

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

DIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

DIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par Édouard Sommer (1822-1866), agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Le texte de l'édition originale (1854) parue chez Hachette a été numérisé, corrigé et recomposé avec \TeX en Linux \LiberTine et $\text{\Gentium Book Plus}$.

Le texte, les traductions de cet ouvrage ont été revus
par M. Mark De Wilde

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Mark De Wilde 2025

Version 2.02 du 3 avril 2025.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire ou personnel sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Březina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de \TeX , année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et \TeX » qui est librement disponible sur ce site web :

<https://web.archive.org/web/20130512105242/http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

AVIS

RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Ulysse arrive chez Éole, qui lui donne une outre où sont renfermés tous les vents, et ne laisse en liberté que celui dont le héros a besoin pour regagner Ithaque (1–27). Les compagnons d'Ulysse ouvrent l'outre pendant son sommeil ; une tempête affreuse les ramène chez Éole, qui les chasse de son palais (28–79). Ulysse aborde chez les Lestrygons, qui massacrent ses compagnons et brisent ses vaisseaux ; il s'échappe de leurs mains avec un seul navire (80–132). Il prend terre à l'île d'Éa, observe le pays, tue un cerf énorme, et, le troisième jour, propose à ses compagnons d'aller à la découverte (133–202). Le sort désigne Euryloque ; il se dirige avec la moitié de la troupe vers le palais de Circé ; la déesse change tous les suppliants en pourceaux (203–243). Euryloque, qui était resté en arrière, vient annoncer la perte de ses compagnons ; il s'efforce en vain de retenir Ulysse, qui se rend à son tour chez Circé (244–273). Mercure se présente à Ulysse, lui enseigne les ruses et les sortilèges de Circé, et lui donne une herbe pour le préserver de tout maléfice (274–306). Ulysse triomphe des enchantements et partage la couche de la déesse (307–347). Il obtient de Circé que ses compagnons soient rendus à leur forme première (348–399). Sur l'invitation de Circé, Ulysse va chercher le reste de ses compagnons et les amène dans le palais de la magicienne, malgré l'opposition d'Euryloque (400–448). Au bout d'une année, les Grecs songent au retour, et Ulysse prie Circé de les laisser partir (449–486). Circé y consent ; mais elle apprend à Ulysse qu'il doit d'abord se rendre chez Pluton pour consulter l'âme du devin Tirésias (487–540). Ulysse éveille ses compagnons et presse le départ : mort d'Elpénor, qui se laisse tomber du haut du toit (541–561). Circé, précédant Ulysse sans être vue, attache auprès de son vaisseau les victimes qu'il doit immoler aux mânes (562–574).

ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Κ

« Αἰολίην δ' ἔς νῆσον ¹ ἀφικόμεθ'· ἔνθα δ' ἔναιεν
Αἴολος Ἴπποτάδης, φίλος ἀθανάτοισι θεοῖσιν,
πλωτῆ ἐνὶ νήσῳ ²· πᾶσαν δέ τέ μιν πέρι τείχος
χάλκεον, ἄρρηκτον· λισσῆ δ' ἀναδέδρομε πέτρη.
Τοῦ καὶ δώδεκα παῖδες ἐνὶ μεγάροις γεγάασιν·
ἕξ μὲν θυγατέρες, ἕξ δ' υἱέες ἠβώνοντες. 5
Ἔνθ' ὄγε θυγατέρας πόρεν υἰάσιν εἶναι ἀκοίτις.
Οἱ δ' αἰεὶ παρὰ πατρὶ φίλῳ καὶ μητέρι κεδνῆ
δαίνυνται· παρὰ δέ σφιν ὄνειατα μυρία κέϊται·
κνισσῆεν δέ τε δῶμα περιστεναχίζεται αὔλῃ ³ 10
ἤματα· νύκτας δ' αὔτε παρ' αἰδοίης ἀλόχοισιν
εὐδουσ' ἔν τε τάπησι καὶ ἐν τρητοῖς λεχέεσσιν.

« Nous arrivâmes dans l'île d'Éolie ; le fils d'Hippotas, Éole, cher aux dieux immortels, habitait cette île flottante, qu'entoure de toutes parts un mur d'airain indestructible ; une roche unie s'élève sur les bords. Douze enfants ont reçu le jour dans son palais : six filles et six fils à la fleur de l'âge. Il a donné ses filles pour épouses à ses fils. Près d'un père chéri et d'une mère vénérée, ils sont sans cesse en festin ; les mets les plus variés sont servis devant eux ; pendant le jour, le palais, où fume la graisse des victimes, retentit des sons de la flûte ; la nuit, ils reposent près de leurs augustes épouses sur des

HOMÈRE L'ODYSSÉE

CHANT X

« Ἀφικόμεθα δὲ
ἔς νῆσον Αἰολίην·
ἔνθα δὲ ἔναιεν
Αἴολος Ἴπποτάδης,
φίλος θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,
ἐνὶ νήσῳ πλωτῆ·
περὶ δέ τέ μιν πᾶσαν
τείχος χάλκεον,
ἄρρηκτον·
πέτρη δὲ λισσῆ
ἀναδέδρομε.
Καὶ δώδεκα παῖδες
γεγάασιν τοῦ ἐνὶ μεγάροις·
ἕξ μὲν θυγατέρες,
ἕξ δὲ υἱέες ἠβώνοντες.
Ἔνθα ὄγε
πόρε θυγατέρας υἰάσιν
εἶναι ἀκοίτις.
Οἱ δὲ δαίνυνται αἰεὶ
παρὰ πατρὶ φίλῳ
καὶ μητέρι κεδνῆ·
παρὰ δέ σφι κέϊται
ὄνειατα μυρία·
δῶμα δὲ
κνισσῆεν
περιστεναχίζεται αὔλῃ
ἤματα·
νύκτας δὲ αὔτε
εὐδουσι
παρὰ ἀλόχοισιν αἰδοίης

« Et nous arrivâmes
à l'île d'Éolie ;
et là habitait
Éole fils-d'Hippotas,
cher aux dieux immortels,
dans une île flottante ;
et autour d'elle tout-entière
est un mur d'airain,
indestructible ;
et une roche unie
s'élève *tout autour*.
Aussi douze enfants
sont nés de lui dans ses palais :
six filles,
et six fils florissants-de-jeunesse.
Alors celui-ci
a donné ses filles à ses fils
pour être *leurs* épouses.
Et ceux-ci sont-en-festins toujours
auprès de *leur* père chéri
et de *leur* mère vénérable ;
et auprès d'eux sont placés
des mets innombrables ;
et la demeure
remplie-de-la-vapeur *des victimes*
retentit-tout-autour du son-des-flûtes
pendant les jours ;
et pendant les nuits d'autre-part
ils dorment
auprès de *leurs* épouses respectables

Καὶ μὲν τῶν ἰκόμεσθα πόλιν καὶ δώματα καλά.
 Μῆνα δὲ πάντα φίλει με καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα,
 Ἴλιον Ἀργείων τε νέας καὶ νόστον Ἀχαιῶν· 15
 καὶ μὲν ἐγὼ τῷ πάντα κατὰ μοῖραν κατέλεξα.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ καὶ ἐγὼ ὄδον ἦτεον ἠδ' ἐκέλευον
 πεμπέμεν, οὐδέ τι κεῖνος ἀνήνατο, τεῦχε δὲ πομπήν.
 Δῶκέ μοι ἐκδείρας ἀσκὸν βοὸς ἐννεώροιο,
 ἔνθα δὲ βυκτάων ἀνέμων κατέδησε κέλευθα· 20
 κεῖνον γὰρ ταμίην ἀνέμων ¹ ποίησε Κρονίων,
 ἡμὲν παυέμεναι ἠδ' ὀρνύμεν ὄν κ' ἐθέλησιν.
 Νηϊ δ' ἐνὶ γλαφυρῇ κατέδει μέρμιθι φαεινῇ,
 ἀργυρῆ, ἵνα μήτι παραπνεύση ὀλίγον περ·
 αὐτὰρ ἐμοὶ πνοιὴν Ζεφύρου προέηκεν ἀῆναι, 25
 ὄφρα φέροι νῆάς τε καὶ αὐτούς· οὐδ' ἄρ' ἔμελλεν
 ἐκτελέειν· αὐτῶν γὰρ ἀπωλόμεθ' ἀφραδίησιν.

tapis et sur des lits superbes. Nous entrâmes dans leur ville et dans leurs magnifiques demeures. Pendant un mois entier Éole me reçut en ami et m'adressa mille questions sur Ilion, sur les vaisseaux des Argiens et sur le retour des Achéens ; je lui fis de tout un récit fidèle. Quand je le priai de me laisser partir et continuer ma route, loin de s'y opposer, il prépara tout pour mon départ. Il me donna une outre faite avec la peau d'un bœuf de neuf ans, où il avait renfermé les souffles des vents mugissants : car le fils de Saturne l'a fait roi des vents, et il les apaise et les soulève à son gré. Il attacha cette outre dans notre profond navire avec une brillante chaîne d'argent, afin que la moindre haleine ne pût s'en échapper ; mais il laissa souffler le Zéphyr pour nous conduire sur nos vaisseaux. Sa volonté ne devait pas s'accomplir, et nous pérîmes par notre imprudence.

ἔν τε τάπησι
 καὶ ἐν λεχέεσσι τρητοῖς.
 Καὶ μὲν τῶν ἰκόμεσθα
 πόλιν καὶ καλά δώματα.
 Πάντα δὲ μῆνα
 φίλει με
 καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα,
 Ἴλιον νέας τε Ἀργείων
 καὶ νόστον Ἀχαιῶν·
 καὶ μὲν ἐγὼ κατέλεξα τῷ
 πάντα κατὰ μοῖραν.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ καὶ ἐγὼ
 ἦτεον ὄδον
 ἠδὲ ἐκέλευον πεμπέμεν,
 οὐδέ κεῖνος ἀνήνατό τι,
 τεῦχε δὲ πομπήν.
 Δῶκέ μοι ἐκδείρας
 ἀσκὸν βοὸς ἐννεώροιο,
 κατέδησε δὲ ἔνθα
 κέλευθα
 ἀνέμων βυκτάων·
 Κρονίων γὰρ
 ποίησε κεῖνον
 ταμίην ἀνέμων,
 ἡμὲν παυέμεναι ἠδὲ ὀρνύμεν
 ὄν κεν ἐθέλησι.
 Κατέδει δὲ
 ἐνὶ νηϊ γλαφυρῇ
 μέρμιθι φαεινῇ, ἀργυρῆ,
 ἵνα μήτι παραπνεύση
 ὀλίγον περ·
 αὐτὰρ προέηκεν ἐμοὶ ἀῆναι
 πνοιὴν Ζεφύροιο,
 ὄφρα φέροι νῆάς τε
 καὶ αὐτούς·
 οὐδὲ ἔμελλεν ἄρα
 ἐκτελέειν·
 ἀπωλόμεθα γὰρ
 ἀφραδίησιν αὐτῶν.

et sur des tapis
 et sur des lits percés. [vâmes
 Aussi à la vérité de ceux-ci nous arri-
 à la citadelle et aux belles demeures.
 Et pendant tout le mois
 il (Éole) m'accueillait-amicalement
 et m'interrogeait sur chaque chose,
 sur Ilion et les vaisseaux des Argiens
 et le retour des Achéens ;
 et moi je racontai à lui
 toutes choses selon la convenance.
 Mais lorsque déjà aussi moi
 je demandais à faire route
 et l'engageais à me congédier,
 non plus celui-là ne refusa en rien,
 mais il prépara ma conduite.
 Il donna à moi l'ayant écorchée
 une outre de la peau d'un bœuf de-neuf-ans,
 et lia (enferma) là-dedans
 les routes (souffles)
 des vents mugissants ;
 car le fils-de-Saturne
 a fait celui-là
 dispensateur des vents,
 et pour faire-cesser et pour soulever
 celui qu'il veut.
 Et il enchaîna l'outre
 dans le vaisseau creux
 avec un lien brillant, d'-argent,
 afin que rien ne soufflât-de-côté
 même un peu ;
 mais il lâcha à moi pour souffler
 le souffle du Zéphyr,
 afin qu'il portât et les vaisseaux
 et eux-mêmes (les hommes) ;
 mais il ne devait pas certes
 accomplir son dessein ;
 car nous pérîmes
 par l'imprudence de nous-mêmes.

« Ἐννῆμαρ μὲν ὁμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμαρ·
 τῆ δεκάτῃ δ' ἤδη ἀνεφαίνετο πατρίς ἄρουρα·
 καὶ δὴ πυρπολέοντας ἐλεύσομεν, ἐγγὺς ἐόντας. 30
 Ἔνθ' ἐμὲ μὲν γλυκὺς ὕπνος ἐπήλυθε κεκμηῶτα·
 αἰεὶ γὰρ πόδα νηὸς ἐνώμων, οὐδέ τω ἄλλω
 δῶχ' ἐτάρων, ἵνα θάσσον ἰκοίμεθα πατρίδα γαῖαν.
 Οἱ δ' ἔταροι ἐπέεσσι πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον,
 καὶ μ' ἔφασαν χρυσόν τε καὶ ἄργυρον οἴκαδ' ἄγεσθαι, 35
 δῶρα παρ' Αἰόλου μεγαλήτορος Ἴπποτάδαο·
 ὧδε δέ τις εἵπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·
 « ὦ πόποι, ὡς ὄδε πᾶσι φίλος καὶ τίμιός ἐστιν
 « ἀνθρώποις, ὅτεών τε πόλιν καὶ γαῖαν ἵκηται!
 « Πολλὰ μὲν ἐκ Τροίης ἄγεται κειμήλια καλὰ 40
 « ληΐδος· ἡμεῖς δ' αὖτε ὁμῆν ὁδὸν ἐκτελέσαντες
 « οἴκαδε νισσόμεθα κενεὰς σὺν χεῖρας ἔχοντες.

« Nous naviguâmes jour et nuit, pendant neuf jours ; le dixième, nous apercevions déjà les champs de la patrie, nous voyions le feu des habitants les plus proches du rivage. Alors un doux sommeil se glissa dans mes membres fatigués ; car j'avais sans relâche dirigé le gouvernail et ne l'avais confié à aucun de mes compagnons, pour arriver plus promptement sur le sol de la patrie. Cependant mes compagnons s'entretenaient ensemble, pensant que je rapportais dans mon palais de l'or et de l'argent, présents du magnanime Éole fils d'Hippotas ; et chacun, les yeux fixés sur son voisin, lui disait :

« Grands dieux ! que cet homme est aimé et respecté de tous les mortels dont il visite les villes et les contrées ! Il ramène de Troie une riche part de butin, tandis que nous, qui avons accompli la même

« Πλέομεν μὲν
 ὁμῶς
 ἐννῆμαρ
 νύκτας τε καὶ ἡμαρ·
 τῆ δεκάτῃ δὲ
 ἤδη ἄρουρα πατρίς
 ἀνεφαίνετο·
 καὶ δὴ ἐλεύσομεν
 ἐόντας ἐγγὺς
 πυρπολέοντας.
 Ἔνθα μὲν γλυκὺς ὕπνος
 ἐπήλυθεν ἐμὲ κεκμηῶτα·
 ἐνώμων γὰρ αἰεὶ
 πόδα νηός,
 οὐδέ δῶκά τω ἄλλω
 ἐτάρων,
 ἵνα ἰκοίμεθα θάσσον
 γαῖαν πατρίδα.
 Οἱ δὲ ἔταροι
 προσαγόρευον ἐπέεσιν
 ἀλλήλους,
 καὶ ἔφασάν με
 ἄγεσθαι οἴκαδε
 χρυσόν τε καὶ ἄργυρον,
 δῶρα παρὰ μεγαλήτορος Αἰό-
 Ἴπποτάδαο· 40
 τὶς δὲ εἵπεσκεν ὧδε
 ἰδὼν ἐς ἄλλον πλησίον·
 « ὦ πόποι,
 « ὡς ὄδε ἐστὶ φίλος
 « καὶ τίμιος
 « πᾶσιν ἀνθρώποις,
 « ὅτεών τε ἵκηται πόλιν
 « καὶ γαῖαν !
 « Ἄγεται μὲν ἐκ Τροίης
 « πολλὰ κειμήλια καλὰ
 « ληΐδος·
 « ἡμεῖς δὲ αὖτε
 « ἐκτελέσαντες ὁμῆν ὁδὸν
 « νισσόμεθα οἴκαδε

« Nous naviguâmes
 pareillement (sans interruption)
 pendant-neuf-jours
 et les nuits et le jour ;
 et le dixième *jour*
 déjà la terre de-la-patrie
 apparaissait ;
 et déjà nous voyions
 ceux qui étaient près
 entretenant-un-feu.
 Alors le doux sommeil
 vint en moi fatigué ;
 car je dirigeais toujours
 la bouline du vaisseau,
 et ne *le* donnai pas à quelque autre
 de *mes* compagnons,
 afin que nous arrivassions plus vite
 à la terre de-la-patrie.
 Mais *mes* compagnons
 s'adressaient avec des paroles
 l'un à l'autre,
 et ils pensèrent moi
 emmener *pour moi* à la maison
 et de l'or et de l'argent,
 présents *reçus* du magnanime Éole
 fils-d'Hippotas ;
 et chacun disait ainsi
 regardant vers un autre *son* voisin :
 « Ô grands-dieux,
 « comme celui-ci est aimé
 « et estimé
 « de tous les hommes,
 « dont il est arrivé à la ville
 « et à la contrée !
 « Il emmène *pour lui* de Troie
 « beaucoup d'objets-précieux beaux
 « du butin ;
 « mais nous de-notre-côté
 « ayant accompli la même route
 « nous revenons à la maison

« Καὶ νῦν οἱ τάδ' ἔδωκε χαριζόμενος φιλότητι
 « Αἴολος· ἀλλ' ἄγε θάσσον ἰδώμεθα ὅττι τάδ' ἐστίν,
 « ὅσσοι τις χρυσός τε καὶ ἄργυρος ἀσκῶ ἔνεστιν. » 45
 « Ὡς ἔφασαν· βουλή δὲ κακὴ¹ νίκησεν ἐταίρων·
 ἀσκὸν μὲν λῦσαν, ἄνεμοι δ' ἐκ πάντες ὄρουσαν.
 Τοὺς δ' αἴψ' ἀρπάξασα φέρεν πόντονδε θύελλα
 κλαίοντας, γαίης ἄπο πατρίδος· αὐτὰρ ἔγωγε
 ἐγρόμενος κατὰ θυμὸν ἀμύμονα μερμήριζα, 50
 ἢ ἐπεσὼν ἐκ νηὸς ἀποφθίμην ἐνὶ πόντῳ,
 ἢ ἀκέων τλαίην καὶ ἔτι ζωοῖσι μετεῖην.
 Ἄλλ' ἔτλην καὶ ἔμεινα· καλυψάμενος δ' ἐνὶ νηϊ
 κείμην· αἰ δ' ἐφέροντο κακῇ ἀνέμοιο θυέλλῃ
 αὐτίς ἐπ' Αἰολίην νῆσον· στενάχοντο δ' ἐταῖροι. 55
 « Ἔνθα δ' ἐπ' ἠπείρου βῆμεν καὶ ἀφυσσάμεθ' ὕδωρ·
 αἴψα δὲ δεῖπνον ἔλοντο θοῆς παρὰ νηυσὶν ἐταῖροι.

route, nous revenons dans nos foyers les mains vides. Maintenant encore, voilà qu'Éole, rempli de bienveillance, lui fait des présents; voyons bien vite ce que c'est, et combien d'or et d'argent renferme cette outre. »

« Ils dirent, et ce conseil pernicieux l'emporta dans l'esprit de mes compagnons; ils délièrent l'outre, et tous les vents furent déchaînés. La tempête fondit sur eux et les emporta sur la mer, pleurant, loin de la terre de la patrie; pour moi, je m'éveillai, et délibérai en mon noble cœur si je me jetterais du haut du navire pour périr dans les flots, ou si j'endurerais mon mal en silence et resterais parmi les vivants. Je me résignai et restai; je m'étendis dans le vaisseau, le visage voilé; cependant un ouragan terrible remportait les navires vers l'île d'Éole, et mes compagnons gémissaient.

« Nous descendîmes à terre et puisâmes de l'eau; puis, sans tarder, mes compagnons prirent leur repas auprès des rapides

« συνεχόντες χεῖρας κενεάς. « tenant-ensemble les mains vides.
 « Καὶ νῦν Αἴολος « Aussi maintenant Éole
 « χαριζόμενος φιλότητι « *le* gratifiant avec amitié
 « ἔδωκέν οἱ τάδε· « a donné à lui ces *présents*;
 « ἀλλὰ ἄγε ἰδώμεθα θάσσον « mais ça que nous voyions bien-vite
 « ὅττι ἐστὶ τάδε, « ce que sont ces choses,
 « ὅσσοι τις χρυσός τε καὶ ἄργυ- « combien et d'or et d'argent
 « ἔνεστιν ἀσκῶ. » [ρος « est-dans l'outre. »
 « Ἔφασαν ὥς· « Ils dirent ainsi;
 βουλή δὲ κακὴ ἐταίρων et le dessein pervers de *mes* compa-
 νίκησε· l'emporta; [gnons
 λῦσαν μὲν ἀσκόν, ils délièrent l'outre,
 πάντες δὲ ἄνεμοι ἐξόρουσαν. et tous les vents s'élançèrent.
 Αἴψα δὲ θύελλα Et aussitôt la tempête
 ἀρπάξασα *les* ayant saisis
 φέρε πόντονδε τοὺς κλαίοντας, emportait sur la haute-mer ceux-ci pleu-
 ἀπὸ γαίης πατρίδος· loin de la terre de-la-patrie; [rant,
 αὐτὰρ ἔγωγε ἐγρόμενος mais moi m'étant éveillé
 μερμήριζα je délibérai
 κατὰ θυμὸν ἀμύμονα, en *mon* cœur irréprochable,
 ἢ ἐπεσὼν ἐκ νηὸς *si* ou étant tombé (m'étant jeté) du vais-
 ἀποφθίμην ἐνὶ πόντῳ, je périrais dans la mer, [seau
 ἢ τλαίην ou j'endurerais *ce malheur*
 ἀκέων en-me-taisant
 καὶ μετεῖην ἔτι ζῶσιν. et serais encore parmi les vivants.
 Ἄλλὰ ἔτλην καὶ ἔμεινα· Mais j'endurai et restai;
 καλυψάμενος δὲ et m'étant voilé
 κείμην ἐνὶ νηϊ· je restais-étendu dans le vaisseau;
 αἰ δὲ et ceux-ci (les vaisseaux)
 ἐφέροντο étaient emportés
 θυέλλῃ κακῇ ἀνέμοιο par l'ouragan funeste du vent
 αὐτίς ἐπὶ νῆσον Αἰολίην· de nouveau vers l'île d'Éolie;
 ἐταῖροι δὲ στενάχοντο. et *mes* compagnons gémissaient.
 « Ἔνθα δὲ « Et là
 βῆμεν ἐπὶ ἠπείρου nous montâmes sur la terre-ferme
 καὶ ἀφυσσάμεθα ὕδωρ· et nous puisâmes de l'eau;
 αἴψα δὲ ἐταῖροι et aussitôt *mes* compagnons
 ἔλοντο δεῖπνον prirent *leur* repas
 παρὰ νηυσὶ θοῆς. auprès des vaisseaux rapides.

Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτοιό τε πασσάμεθ' ἠδὲ ποτῆτος,
 δὴ τότε ἔγὼ κήρυκά τ' ὀπασσάμενος καὶ ἐταῖρον
 βῆν εἰς Αἰόλου κλυτὰ δώματα· τὸν δ' ἐκίχανον
 δαινύμενον παρὰ ἧ τ' ἀλόχῳ καὶ οἴσι τέκεσσιν. 60
 Ἐλθόντες δ' ἐς δῶμα παρὰ σταθομοῖσιν ἐπ' οὐδοῦ
 ἐζόμεθ'· οἱ δ' ἀνὰ θυμὸν ἐθάμβεον ἕκ τ' ἐρέοντο·
 « Πῶς ἦλθες, Ὀδυσσεῦ; τίς τοι κακὸς ἔχραε δαίμων;
 « Ἴη μὲν σ' ἐνδυκέως ἀπεπέμπομεν, ὄφρ' ἀφίκοιο 65
 « πατρίδα σὴν καὶ δῶμα, καὶ εἴ πού τοι φίλον ἐστίν. »
 « Ὡς φάσαν· αὐτὰρ ἐγὼ μετεφώνεον, ἀχνύμενος κῆρ·
 « Ἄασσάν μ' ἔταροί τε κακοὶ πρὸς τοῖσί τε ὕπνος
 « σχέτλιος· ἀλλ' ἀκέσασθε, φίλοι· δύναμις γὰρ ἐν ὑμῖν. »
 « Ὡς ἐφάμην, μαλακοῖσι καθαπτόμενος ἐπέεσσιν· 70
 οἱ δ' ἄνευ ἐγένοντο· πατὴρ δ' ἠμείβετο μύθῳ·
 « Ἴερρ' ἐκ νήσου θάσσον, ἐλέγχιστε ζώντων.

vaisseaux. Quand nous fûmes rassasiés de nourriture et de boisson, je pris avec moi un héraut et un compagnon, et me dirigeai vers le magnifique palais d'Éole; je le trouvai à table avec son épouse et ses enfants. Nous entrâmes dans la demeure et nous nous assîmes sur le seuil; pour eux, le cœur plein de surprise, ils nous interrogeaient :

« Comment es-tu revenu, Ulysse? Quel sort funeste s'est appesanti sur toi? Nous avons tout préparé pour ton départ, afin que tu arrivasses dans ta patrie et dans ta demeure, partout enfin où tu voudrais aller. »

« Telles furent leurs paroles; pour moi, je leur répondis d'un cœur affligé : « De méchants compagnons et un perfide sommeil m'ont perdu; mais secourez-moi, mes amis, car vous en avez le pouvoir. »

« Je dis, cherchant à les attendrir par de douces paroles; mais ils gardèrent le silence, et ce fut leur père qui reprit :

« Va-t'en de cette île au plus vite, ô le plus misérable des mortels. Il ne m'est pas permis d'accueillir et de protéger dans son voyage

Αὐτὰρ ἐπεὶ πασσάμεθα
 σίτοιό τε ἠδὲ ποτῆτος,
 δὴ τότε ἔγὼ
 ὀπασσάμενος κήρυκά τε
 καὶ ἐταῖρον
 βῆν εἰς δώματα κλυτὰ
 Αἰόλου·
 ἐκίχανον δὲ τὸν δαινύμενον
 παρὰ ἧ τ' ἀλόχῳ
 καὶ οἴσι τέκεσσιν.
 Ἐλθόντες δὲ ἐς δῶμα
 ἐζόμεθα ἐπὶ οὐδοῦ
 παρὰ σταθομοῖσιν·
 οἱ δὲ ἐθάμβεον ἀνὰ θυμὸν
 ἐξερέοντο τε·
 « Πῶς ἦλθες, Ὀδυσσεῦ;
 « τίς δαίμων κακὸς
 « ἔχραέ τοι;
 « Ἴη μὲν ἀπεπέμπομέν σε
 « ἐνδυκέως,
 « ὄφρα ἀφίκοιο σὴν πατρίδα
 « καὶ δῶμα,
 « καὶ εἴ πού
 « ἐστὶ φίλον τοί. »
 « Φάσαν ὥς·
 αὐτὰρ ἐγὼ μετεφώνεον,
 ἀχνύμενος κῆρ·
 « Ἐταροί τε κακοὶ
 « πρὸς τοῖσί τε ὕπνος σχέτλιος
 « ἄασσάν με·
 « ἀλλὰ ἀκέσασθε,
 « φίλοι·
 « δύναμις γὰρ ἐν ὑμῖν. »
 « Ἐφάμην ὥς,
 καθαπτόμενος
 μαλακοῖς ἐπέεσσιν·
 οἱ δὲ ἐγένοντο ἄνευ·
 πατὴρ δὲ
 ἠμείβετο μύθῳ·
 « Ἴερρε ἐκ νήσου θάσσον,
 Mais après que nous eûmes goûté
 et à la nourriture et à la boisson,
 donc alors moi,
 m'étant adjoint et un héraut
 et un compagnon
 j'allai aux demeures magnifiques
 d'Éole;
 et je trouvai celui-ci prenant-son-repas
 auprès et de son épouse
 et de ses enfants.
 Et étant entrés dans la demeure
 nous nous assîmes sur le seuil
 auprès des montants-de-la-porte;
 et ceux-ci étaient étonnés en *leur* cœur
 et *me* demandaient :
 « Comment es-tu venu, Ulysse?
 « quelle divinité méchante
 « a fondu sur toi?
 « Certes nous avons congédié toi
 « avec-soin (en prenant soin de toi),
 « afin que tu arrivasses dans ta patrie
 « et dans *ta* demeure,
 « et si quelque-part (partout où)
 « il est agréable à toi *d'arriver*. »
 « Ils dirent ainsi;
 mais moi je parlai-parmi *eux*,
 étant affligé en *mon* cœur :
 « Et *mes* compagnons méchants
 « et outre ceux-ci un sommeil malheu-
 « ont fait-tort à moi; [reux
 « mais remédiez à *mon infortune*,
 « ô *mes* amis;
 « car le pouvoir *est* en vous. »
 « Je dis ainsi,
les touchant (m'adressant à eux)
 avec de douces paroles;
 mais ceux-ci furent silencieux;
 et *leur* père
me répondit par *ce* discours :
 « Va-t'en de l'île bien-vite,

« Οὐ γάρ μοι θέμις ἐστὶ κομιζέμεν οὐδ' ἀποπέμπειν
 « ἄνδρα τόν, ὅς κε θεοῖσιν ἀπέχθεται μακάρεσσιν.
 « Ἔρρ', ἐπεὶ ἀθανάτοισιν ἀπεχθόμενος τόδ' ἰκάνεις. » 75
 « Ὡς εἰπὼν ἀπέπεμπε δόμων βαρέα στενάχοντα.
 Ἔνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ.
 Τείρετο δ' ἀνδρῶν θυμὸς ὑπ' εἰρεσίης ἀλεγεινῆς,
 ἡμετέρη ματίη· ἐπεὶ οὐκέτι φαίνεται πομπή.
 « Ἐξῆμαρ μὲν ὁμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἦμαρ· 80
 ἑβδομάτη δ' ἰκόμεσθα Λάμου ¹ αἰπὺ πτολίεθρον,
 Τηλέπυλον Λαιστρυγονίην, ὅθι ποιμένα ποιμῆν
 ἡπύει εἰσελάων, ὁ δέ τ' ἐξελάων ὑπακούει.
 Ἔνθα κ' αὔπνος ἀνὴρ δοιοὺς ἐξήρατο μισθοῦς,
 τὸν μὲν, βουκολέων, τὸν δ' ἄργυφα μῆλα νομεύων· 85
 ἐγγὺς γὰρ νυκτός τε καὶ ἡματός εἰσι κέλευθοι ².
 Ἔνθ' ἐπεὶ ἐς λιμένα κλυτὸν ἦλθομεν, ὃν πέρι πέτρη

un homme qui est détesté des dieux bienheureux. Va-t'en, puisque tu es venu ici avec la haine des immortels. »

« À ces mots, il me chassa de sa demeure malgré mes profonds soupirs. Nous continuâmes notre route, l'âme accablée de tristesse. Le cœur des matelots était brisé par le travail pénible de la rame, grâce à notre sottise, et le retour ne se montrait plus à nos yeux.

« Nous naviguâmes jour et nuit pendant six jours ; le septième, nous arrivâmes à la haute cité de Lamos, Télépyle, ville des Lestrygons, où le berger revenant du pâturage appelle un autre berger qui sort à sa voix. Un homme qui ne céderait point au sommeil y gagnerait un double salaire en faisant paître tour à tour les bœufs et les blanches brebis : car la route de la nuit y est voisine de celle

« ἐλέγχιστε ζώντων.
 « Οὐ γάρ ἐστὶ θέμις μοι
 « κομιζέμεν οὐδὲ ἀποπέμπειν
 « τὸν ἄνδρα, ὅς κεν ἀπέχθεται
 « θεοῖσι μακάρεσσιν.
 « Ἔρρε, ἐπεὶ ἰκάνεις τόδε
 « ἀπεχθόμενος ἀθανάτοισιν. »
 « Εἰπὼν ὧς
 ἀπέπεμπε δόμων
 στενάχοντα βαρέα.
 Ἔνθεν δὲ πλέομεν
 προτέρω,
 ἀκαχήμενοι ἦτορ.
 Θυμὸς δὲ ἀνδρῶν τείρετο
 ὑπὸ ἀλεγεινῆς εἰρεσίης,
 ἡμετέρη ματίη·
 ἐπεὶ πομπή
 οὐκέτι φαίνεται.
 « Πλέομεν μὲν
 ὁμῶς
 ἐξῆμαρ
 νύκτας τε καὶ ἦμαρ·
 ἑβδομάτη δὲ
 ἰκόμεσθα αἰπὺ πτολίεθρον
 Λάμου,
 Τηλέπυλον Λαιστρυγονίην,
 ὅθι ποιμῆν εἰσελάων
 ἡπύει ποιμένα,
 ὁ δέ τε ἐξελάων
 ὑπακούει.
 Ἔνθα ἀνὴρ αὔπνος
 ἐξήρατό κε
 δοιοὺς μισθοῦς,
 τὸν μὲν, βουκολέων,
 τὸν δέ, νομεύων
 ἄργυφα μῆλα·
 κέλευθοι γὰρ
 νυκτός τε καὶ ἡματος
 εἰσὶν ἐγγύς.
 « le plus méprisable des vivants.
 « Car il n'est pas permis à moi
 « de soigner ni de reconduire
 « cet (un) homme qui est haï
 « des dieux bienheureux.
 « Va-t'en, puisque tu es venu ici
 « étant haï des immortels. »
 « Ayant dit ainsi
 il renvoya de sa demeure
 moi qui gémissais profondément.
 Et de là nous naviguâmes
 plus avant (plus loin),
 affligés en notre cœur.
 Et le cœur des hommes était fatigué
 par l'importun travail-de-la-rame,
 par notre sottise ;
 car la conduite (le retour)
 ne nous apparaissait plus.
 « Nous naviguâmes
 pareillement (sans interruption)
 pendant-six-jours
 et les nuits et le jour ;
 et le septième jour
 nous arrivâmes à la haute cité
 de Lamos,
 Télépyle des-Lestrygons,
 où un berger faisant-entrer son troupeau
 appelle (salue) un autre berger,
 et celui-ci faisant-sortir le sien
 prête-l'oreille (répond).
 Là un homme se-privant-de-sommeil
 remporterait (gagnerait)
 un double salaire,
 l'un, en faisant-paître-les-bœufs,
 l'autre, en faisant-paître
 les blanches brebis ;
 car les routes
 et de la nuit et du jour
 sont près l'une de l'autre.

ἡλίβατος τετύχηκε διαμπερὲς ἀμφοτέρωθεν,
 ἀκταὶ δὲ προβλήτες ἐναντία ἀλλήλησιν
 ἐν στόματι προὔχουσιν, ἀραιὴ δ' εἴσοδος ἐστίν, 90
 ἔνθ' οἴγ' εἴσω πάντες ἔχον νέας ἀμφιελίσσας.
 Αἰ μὲν ἄρ' ἔντοσθεν λιμένος κοίλοιο δέδεντο
 πλησίαι· οὐ μὲν γάρ ποτ' ἀέξετο κῦμά γ' ἐν αὐτῶ,
 οὔτε μέγ' οὔτ' ὀλίγον· λευκὴ δ' ἦν ἀμφὶ γαλήνη.
 Αὐτὰρ ἐγὼν οἶος σχέθον ἔξω νῆα μέλαιναν, 95
 αὐτοῦ ἐπ' ἐσχατιῇ, πέτρης ἐκ πείσματα δήσας·
 ἔστην δέ, σκοπιὴν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθών.
 Ἔνθα μὲν οὔτε βοῶν οὔτ' ἀνδρῶν φαίνετο ἔργα,
 καπνὸν δ' οἶον ὀρῶμεν ἀπὸ χθονὸς αἴσσουντα.
 Δῆ τότε ἐγὼν ἑτάρους προΐειν πεύθεσθαι ἰόντας, 100
 οἵτινες ἀνέρες εἶεν ἐπὶ χθονὶ σίτον ἔδοντες,
 ἄνδρε δύω κρίνας, τρίτατον κήρυχ' ἄμ' ὀπάσσας.

du jour. Nous pénétrâmes dans un port magnifique, qu'enferment de toutes parts de hauts rochers ; les rivages s'avancent l'un en face de l'autre et en resserrent l'entrée ; le passage est étroit. C'est là que mes compagnons arrêtaient leurs vaisseaux recourbés. Ils les attachèrent dans le port profond l'un à côté de l'autre ; car jamais les flots, ni grands ni petits, ne se soulèvent dans cette enceinte, mais un calme riant règne tout autour. Seul je laissai en dehors mon noir vaisseau, à l'extrémité du port, et j'attachai le câble au rocher ; puis je montai sur une hauteur escarpée où je m'arrêtai. On ne voyait là ni les travaux des hommes ni ceux des bœufs, et nous apercevions seulement la fumée qui montait de la terre. Je choisis deux de mes compagnons auxquels j'adjoignis un héraut, et leur ordonnai d'aller reconnaître quels étaient les peuples qui mangeaient les fruits

Ἔνθα ἐπεὶ ἤλθομεν
 ἐς λιμένα κλυτόν,
 περὶ ὃν τετύχηκε πέτρῃ ἡλίβα-
 διαμπερὲς [τος
 ἀμφοτέρωθεν,
 ἀκταὶ δὲ προβλήτες
 ἐναντία ἀλλήλησι
 προὔχουσιν ἐν στόματι,
 εἴσοδος δὲ ἐστίν ἀραιή,
 ἔνθα πάντες οἴγε
 ἔχον εἴσω
 νέας ἀμφιελίσσας.
 Αἰ μὲν ἄρα
 δέδεντο ἔντοσθεν λιμένος κοί-
 πλησίαι· [λοιο
 οὔποτε μὲν γάρ κῦμα
 ἀέξετο
 ἐν αὐτῶ γε,
 οὔτε μέγα οὔτε ὀλίγον·
 γαλήνη δὲ λευκὴ
 ἦν ἀμφί.
 Αὐτὰρ ἐγὼν οἶος σχέθον ἔξω
 νῆα μέλαιναν,
 αὐτοῦ ἐπὶ ἐσχατιῇ,
 δήσας πείσματα ἐκ πέτρης.
 Ἔστην δέ,
 ἀνελθών ἐς σκοπιὴν
 παιπαλόεσσαν.
 Ἔνθα μὲν φαίνετο ἔργα
 οὔτε βοῶν οὔτε ἀνδρῶν,
 ὀρῶμεν δὲ καπνὸν οἶον
 αἴσσουντα ἀπὸ χθονός.
 Δῆ τότε ἐγὼν
 προΐειν ἑτάρους
 ἰόντας πεύθεσθαι
 οἵτινες ἀνέρες εἶεν
 ἐπὶ χθονὶ
 ἔδοντες σίτον,
 κρίνας δύω ἄνδρε,
 Là après que nous fûmes arrivés
 au port magnifique,
 autour duquel s'étend une roche très-élevée
 d'un-bout-à-l'autre
 de-l'un-et-l'autre-côté,
 et les rivages qui-font-saillie
 situés-en-face l'un de l'autre
 s'avancent à la bouche *du port*,
 et l'entrée est étroite,
 là tous ceux-ci
 placèrent au dedans
 les vaisseaux ballottés-des-deux-côtés.
 Ceux-ci (les vaisseaux) donc
 étaient liés au-dedans du port creux
 voisins *les uns des autres* ;
 car jamais le flot
 ne grossissait (ne se soulevait)
 dans ce *port* du moins,
 ni grand ni petit ;
 et un calme blanc (brillant)
 était tout-autour.
 Mais moi seul je tins au dehors
mon vaisseau noir,
 là-même à l'extrémité,
 ayant attaché des câbles à la roche.
 Et je m'arrêtai,
 étant monté sur un lieu-d'observation
 escarpé.
 Là *n'*apparaissaient des travaux
 ni de bœufs ni d'hommes,
 mais nous voyions la fumée seule
 s'élançant de terre.
 Donc alors moi
 j'envoyai-en-avant des compagnons
 devant-aller (pour aller et) s'informer
 quels hommes étaient
 sur *cette* terre
 mangeant du pain,
 ayant choisi deux hommes,

Οἱ δ' ἴσαν ἐκβάντες λείην ὁδόν, ἥπερ ἄμαξαι
 ἄστυδ' ἄφ' ὑψηλῶν ὀρέων καταγίνεον ὕλην.
 Κούρη δὲ ξύμβληντο πρὸ ἄστεος ὕδρευούση, 105
 θυγατέρ' ἰφθίμη Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο.
 Ἥ μὲν ἄρ' ἐς κρήνην κατεβήσετο καλλιρέεθρον
 Ἄρτακίην· ἔνθεν γὰρ ὕδωρ προτὶ ἄστυ φέρεσκον·
 οἱ δὲ παριστάμενοι προσεφώνεον, ἔκ τ' ἐρέοντο,
 ὅστις τῶνδ' εἴη βασιλεὺς καὶ τοῖσιν ἀνάσσοι. 110
 Ἥ δὲ μάλ' αὐτίκα πατρὸς ἐπέφραδεν ὑπερεφὲς δῶ.
 Οἱ δ' ἐπεὶ εἰσῆλθον κλυτὰ δώματα, τὴν δὲ γυναῖκα
 εὔρον, ὄσσην τ' ὄρεος κορυφὴν, κατὰ δ' ἔστυγον αὐτήν.
 Ἥ δ' αἶψ' ἐξ ἀγορῆς ἐκάλει κλυτὸν Ἀντιφατῆα,
 ὃν πόσιν, ὃς δὴ τοῖσιν ἐμήσατο λυγρὸν ὄλεθρον. 115
 Αὐτίχ' ἓνα μάρψας ἐτάρων ὠπλίσσατο δεῖπνον·
 τῷ δὲ δὴ ἄϊξαντε φυγῆ ἐπὶ νῆας ἰκέσθην.

de cette terre. Ils descendirent de leurs vaisseaux et suivirent une route unie, par où les chars transportaient à la ville le bois des hautes montagnes. Près des murs ils rencontrèrent une jeune femme qui allait puiser de l'eau ; c'était la noble fille du Lestrygon Antiphate. Elle descendait vers la belle fontaine d'Artacie ; car c'était là qu'on venait prendre de l'eau pour la ville ; ils s'approchèrent d'elle et lui demandèrent quel était le roi de ce pays, quels étaient les peuples soumis à ses lois. Aussitôt elle leur indiqua la haute demeure de son père. Dès qu'ils furent entrés dans le palais magnifique, ils y trouvèrent une femme aussi grande que le sommet d'une montagne, et cette vue les frappa de terreur. Elle se hâta d'appeler sur la place publique l'illustre Antiphate, son époux, qui leur prépara une déplorable mort. Saisissant l'un de mes compagnons, il fit les apprêts de

ὀπάσσας ἄμα
 κήρυκα τρίτατον.
 Οἱ δὲ ἐκβάντες
 ἴσαν ὁδὸν λείην,
 ἥπερ ἄμαξαι
 καταγίνεον ὕλην ἄστυδε
 ἀπὸ ὑψηλῶν ὀρέων.
 Εὐμβληντο δὲ κούρη
 ὕδρευούση πρὸ ἄστεος,
 ἰφθίμη θυγατέρι
 Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο.
 Ἥ μὲν ἄρα κατεβήσετο
 ἐς κρήνην Ἄρτακίην
 καλλιρέεθρον·
 ἔνθεν γὰρ φέρεσκον ὕδωρ
 προτὶ ἄστυ·
 οἱ δὲ παριστάμενοι
 προσεφώνεον,
 ἐξερέοντο τε
 ὅστις εἴη βασιλεὺς τῶνδε
 καὶ τοῖσιν ἀνάσσοι.
 Ἥ δὲ μάλ' αὐτίκα
 ἐπέφραδε δῶ ὑπερεφὲς
 πατρός.
 Ἐπεὶ δὲ οἱ εἰσῆλθον
 δώματα κλυτὰ,
 εὔρον δὲ τὴν γυναῖκα,
 ὄσσην τε κορυφὴν ὄρεος,
 κατέστυγον δὲ αὐτήν.
 Ἥ δὲ αἶψα
 ἐκάλει ἐξ ἀγορῆς
 κλυτὸν Ἀντιφατῆα,
 ὃν πόσιν,
 ὃς δὴ ἐμήσατο τοῖσιν
 ὄλεθρον λυγρὸν.
 Αὐτίκα μάρψας ἓνα ἐτάρων
 ὠπλίσσατο δεῖπνον·
 τῷ δὲ δύο
 ἀϊξαντε

et leur ayant adjoint en-même-temps un héraut *comme* troisième. Et ceux-ci étant sortis *des vaisseaux* allèrent par une route unie, par où les chariots menaient du bois vers la ville des hautes montagnes. Et ils rencontrèrent une jeune-fille puisant-de-l'eau en avant de la ville, la noble fille du Lestrygon Antiphate. Celle-ci donc descendait vers la fontaine Artacie au-beau-cours ; car *c'est* de là *qu'ils* portaient de l'eau à la ville ; et ceux-ci se tenant auprès *d'elle* lui adressèrent-la-parole, et lui demandèrent qui était le roi de ces *peuples* et à quels *peuples* il commandait. Et celle-ci tout à fait sur-le-champ *leur* indiqua la demeure au-toit-élevé de son père. Et quand ceux-ci furent entrés dans les demeures magnifiques, ils trouvèrent donc sa femme, *aussi grande* que le sommet d'un mont, et ils eurent-en-horreur elle. Et celle-ci aussitôt appela (laissa appeler) de la place-publique l'illustre Antiphate, son époux, qui donc prépara à eux une mort déplorable. Aussitôt ayant saisi un de *mes* compa- il se prépara un repas ; [gnons mais les deux *autres* s'étant élancés

Αὐτὰρ ὁ τεῦχε βοήν διὰ ἄστεος· οἱ δ' αἴοντες
 φοίτων, ἴφθιμοι Λαιστρυγόνες, ἄλλοθεν ἄλλος,
 μυρίοι, οὐκ ἄνδρεσσιν εἰοικότες, ἀλλὰ Γίγασιν. 120
 Οἷ ῥ' ἀπὸ πετράων ἀνδραχθέσι χερμαδίοισιν
 βάλλον· ἄφαρ δὲ κακὸς κόναβος κατὰ νῆας ὀρώρει
 ἀνδρῶν τ' ὄλλυμένων νηῶν θ' ἅμα ἀγνυμενάων·
 ἰχθῦς δ' ὡς πείροντες ἀτερπέα δαῖτα φέροντο.
 Ὅφρ' οἱ τοὺς ὄλεκον λιμένος πολυβενθέος ἐντός, 125
 τόφρα δ' ἐγὼ ξίφος ὄξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,
 τῷ ἀπὸ πείσματ' ἔκοψα νεὸς κυανοπρώροιο.
 Αἶψα δ' ἐμοῖς ἐτάροισιν ἑποτρύνας ἐκέλευσα
 ἐμβαλέειν κώπης, ἵν' ὑπέκ κακότητα φύγοιμεν.
 Οἱ δ' ἄλα πάντες ἀνέρριψαν, δείσαντες ὄλεθρον. 130
 Ἄσπασίως δ' ἐς πόντον ἐπηρεφέας φύγε πέτρας

son repas ; les deux autres prirent soudain la fuite et regagnèrent les vaisseaux. Mais Antiphate poussa un cri dans la ville ; les robustes Lestrygons l'entendirent et accoururent en foule de toutes parts, semblables non à des hommes, mais à des Géants. Ils lançaient d'énormes pierres détachées des rochers, et soudain s'éleva sur les navires un affreux tumulte d'hommes mourants et de vaisseaux fracassés ; puis ils percent mes compagnons comme des poissons, et les emportent pour leurs cruels festins. Tandis qu'ils les exterminaient au sein du port profond, tirant du fourreau mon épée tranchante, je coupe le câble de mon vaisseau à la proue azurée. J'exhorte mes compagnons et leur ordonne de se courber sur les rames, afin de nous dérober au malheur. Tous alors font jaillir l'écume par épouvante de la mort. Mon navire échappe joyeux aux écueils menaçants et fuit sur la mer ; mais tous les autres avaient péri en ces lieux.

ἰκέσθην φυγῆ ἐπὶ νῆας.
 Αὐτὰρ ὁ
 τεῦχε βοήν διὰ ἄστεος·
 οἱ δέ, ἴφθιμοι Λαιστρυγόνες,
 αἴοντες φοίτων
 ἄλλος ἄλλοθεν,
 μυρίοι,
 οὐκ εἰοικότες ἄνδρεσσιν,
 ἀλλὰ Γίγασιν.
 Οἷ ῥα βάλλον
 χερμαδίοισιν
 ἀνδραχθέσιν
 ἀπὸ πετράων·
 ἄφαρ δὲ κόναβος κακὸς
 ὀρώρει κατὰ νῆας
 ἀνδρῶν τε ὄλλυμένων
 ἅμα τε νηῶν ἀγνυμενάων·
 πείροντες δὲ
 ὡς ἰχθῦς
 φέροντο ἀτερπέα δαῖτα.
 Ὅφρα οἱ
 ὄλεκον τοὺς
 ἐντός λιμένος πολυβενθέος,
 τόφρα δὲ ἐγὼ
 ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 ξίφος ὄξυ,
 ἀπέκοψα τῷ πείσματα
 νεὸς κυανοπρώροιο.
 Αἶψα δὲ ἐποτρύνας
 ἐκέλευσα ἐμοῖς ἐτάροισιν
 ἐμβαλέειν κώπης,
 ἵνα ὑπεκφύγοιμεν κακότητα.
 Πάντες δὲ οἱ
 ἀνέρριψαν ἄλα,
 δείσαντες ὄλεθρον.
 Ἐμὴ δὲ νηῦς
 φύγεν ἄσπασίως
 ἐς πόντον
 πέτρας ἐπηρεφέας·

arrivèrent par la fuite (en fuyant) aux
 Mais celui-ci (Antiphate) [vaisseaux.
 fit (poussa) un cri à travers la ville ;
 et ceux-ci, les robustes Lestrygons,
 l'entendant venaient-en-foule
 l'un d'un côté, l'autre d'un-autre-côté,
 innombrables,
 ne ressemblant pas à des hommes,
 mais à des Géants.
 Ceux-ci donc lançaient *des projectiles*
 avec des pierres
 lourdes-pour-un-homme ;
détachées des rochers ;
 et aussitôt un bruit funeste
 s'éleva parmi les vaisseaux
 et d'hommes périssant
 et en-même-temps de vaisseaux se bri-
 et perçant *mes compagnons* [sant ;
 comme des poissons
 ils emportèrent un triste festin.
 Tandis que ceux-ci (les Lestrygons)
 faisaient-périr eux (mes compagnons)
 dans le port très-profond,
 pendant-ce-temps d'autre-part moi
 ayant tiré d'auprès de *ma* cuisse
mon épée pointue,
 je coupai avec elle les câbles
 de *mon* vaisseau à-la-proue-azurée.
 Et aussitôt *les* ayant excités
 j'ordonnai à mes compagnons
 de peser-sur les rames,
 afin que nous échappassions au malheur.
 Et tous ceux-ci
 firent-jaillir la mer *sous la rame*,
 ayant craint la mort.
 Et mon vaisseau
 évita volontiers
en se dirigeant vers la mer
 les rochers formant-la-voûte ;

νηῦς ἐμή· αὐτὰρ αἰ ἄλλαι ἀολλέες αὐτόθ' ὄλοντο.

« Ἔνθεν δὲ προτέρω ¹ πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ,
 ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους ὀλέσαντες ἑταίρους.
 Αἰαίην δ' ἐς νῆσον ἀφικόμεθ'· ἔνθα δ' ἔναιεν 135
 Κίρκη ἐϋπλόκαμος, δεινὴ θεός, αὐδήεσσα,
 αὐτοκασιγνήτη ὀλοόφρονος Αἰήταο·
 ἄμφω δ' ἐκγεγάτην φαεσιμβρότου Ἥελίοιο
 μητρός τ' ἐκ Πέρσης, τὴν Ὠκεανὸς τέκε παῖδα.
 Ἔνθα δ' ἐπ' ἀκτῆς νηῖ καταγαγόμεσθα σιωπῇ 140
 ναύλοχον ἐς λιμένα, καὶ τις θεὸς ἠγεμόνευεν.
 Ἔνθα τότε ἐκβάντες ² δύο τ' ἤματα καὶ δύο νύκτας
 κείμεθ', ὁμοῦ καμάτῳ τε καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἔδοντες.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ τρίτον ἤμαρ ἐϋπλόκαμος τέλεσ' Ἠώς,
 καὶ τότε ἑγὼν ἐμὸν ἔγχος ἐλών καὶ φάσγανον ὀξύ, 145
 καρπαλίμως παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἐς περιωπήν,
 εἶ πως ἔργα ἴδοιμι βροτῶν ἐνοπήν τε πυθοίμην.

« Nous continuâmes notre course, contents d'avoir évité le trépas, mais le cœur affligé de la perte de nos chers compagnons. Nous arrivâmes dans l'île d'Éa, qu'habitait Circé à la belle chevelure, déesse redoutable, sœur du terrible Éétès ; tous deux sont nés du Soleil, qui éclaire les hommes, et de Persé, fille de l'Océan. Nous fîmes approcher en silence notre vaisseau du rivage, dans un port spacieux où nous guidait un dieu. Nous descendîmes à terre et nous restâmes étendus deux nuits et deux jours entiers sur la grève, accablés de fatigue et le cœur rongé de chagrins. Mais quand l'Aurore à la belle chevelure amena le troisième jour, je pris ma lance et mon épée tranchante, et, m'éloignant du vaisseau, je gravis une hauteur pour voir si je découvrirais les ouvrages des hommes ou si j'entendrais leur voix. Je m'arrêtai quand je fus parvenu au sommet escarpé, et

αὐτὰρ αἰ ἄλλοι ἀολλέες
 ὄλοντο αὐτόθι.

« Ἔνθεν δὲ
 πλέομεν προτέρω,
 ἀκαχήμενοι ἦτορ,
 ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο,
 ὀλέσαντες φίλους ἑταίρους.
 Ἀφικόμεθα δὲ
 ἐς νῆσον Αἰαίην·
 ἔνθα δὲ ἔναιε
 Κίρκη ἐϋπλόκαμος,
 θεὸς δεινὴ, αὐδήεσσα,
 αὐτοκασιγνήτη
 Αἰήταο ὀλοόφρονος·
 ἄμφω δὲ ἐκγεγάτην
 Ἥελίοιο φαεσιμβρότου
 ἔκ τε Πέρσης μητρός,
 τὴν Ὠκεανὸς τέκε παῖδα.
 Ἔνθα δὲ νηῖ
 καταγαγόμεσθα ἐπὶ ἀκτῆς
 σιωπῇ
 ἐς λιμένα ναύλοχον,
 καὶ τις θεὸς ἠγεμόνευεν.
 Ἔνθα τότε ἐκβάντες
 κείμεθα δύο τε ἤματα
 καὶ δύο νύκτας,
 ἔδοντες θυμὸν
 ὁμοῦ καμάτῳ τε καὶ ἄλγεσιν.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 Ἠώς ἐϋπλόκαμος
 τέλεσε τρίτον ἤμαρ,
 καὶ τότε ἐγὼν
 ἐλών ἐμὸν ἔγχος
 καὶ φάσγανον ὀξύ,
 ἀνήϊον καρπαλίμως
 παρὰ νηὸς
 ἐς περιωπήν,
 εἶ πως ἴδοιμι
 ἔργα βροτῶν

mais les autres en-masse
 périrent là-même.
 « Et de là
 nous naviguâmes plus avant (plus loin),
 affligés en *notre* cœur,
 contents *d'échapper* à la mort,
quoique ayant perdu de chers compa-
 Et nous arrivâmes, [gnons].
 dans l'île d'Éa ;
 et là habitait
 Circé aux-belles-boucles,
 déesse redoutable, douée-de-voix,
 sœur
 d'Éétès aux-pensées-maléfiques ;
 or tous-deux sont nés
 du Soleil qui-éclaire-les-mortels
 et de Persé *leur* mère,
 que l'Océan enfanta *pour* fille.
 Et là avec le vaisseau
 nous abordâmes au rivage
 en silence
 dans un port propre-à-contenir-des-vaisseaux,
 et un dieu *nous* conduisait.
 Là alors étant sortis *du vaisseau*
 nous restâmes-étendus et deux jours
 et deux nuits,
 rongéant *notre* cœur
 à la fois et de fatigue et de douleurs.
 Mais lorsque déjà
 l'Aurore aux-belles-boucles
 accomplit (amena) le troisième jour,
 aussi alors moi
 ayant pris ma lance
 et *mon* glaive pointu,
 je montai promptement
 d'auprès du vaisseau
 dans un lieu-d'observation,
pour voir si de-quelque-façon j'apercevrais
 des travaux d'hommes

Ἔστην δέ, σκοπιῆν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθῶν,
καί μοι ἐείσατο καπνὸς ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης,
Κίρκης ἐν μεγάροισι, διὰ δρυμὰ πυκνὰ καὶ ὕλην. 150
Μερμήριξα δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν
ἐλθεῖν ἠδὲ πυθέσθαι, ἐπεὶ ἴδον αἴθοπα καπνόν.
Ἔδε δέ μοι φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,
πρῶτ' ἐλθόντ' ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης
δεῖπνον ἐταίροισιν δόμεναι προέμεν τε πυθέσθαι. 155
Ἄλλ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦα κιῶν νεὸς ἀμφιελίσσης,
καὶ τότε τίς με θεῶν ὀλοφύρατο, μῦνον ἔοντα,
ὅς ῥά μοι ὑψίκερων ἔλαφον μέγαν εἰς ὄδον αὐτῆν
ἦκεν· ὁ μὲν ποταμόνδε κατήϊεν ἐκ νομοῦ ὕλης,
πίομενος· δὴ γὰρ μιν ἔχεν μένος ἠελίοιο. 160
Τὸν δ' ἐγὼ ἐκβαίνοντα κατ' ἄκνηστιν μέσα νῶτα
πληῖξα· τὸ δ' ἀντικρύ, δόρυ χάλκεον, ἐξεπέρησεν·

j'aperçus de la fumée qui montait de la vaste terre, dans le palais de Circé, à travers une épaisse forêt de chênes. Je délibérai ensuite au fond de mon âme d'aller à la découverte du côté où j'avais vu cette noire fumée. Le parti qui me sembla le meilleur fut de revenir d'abord sur le rivage de la mer, auprès du vaisseau rapide, de donner le repas à mes compagnons et de les envoyer reconnaître le pays. J'approchais déjà du vaisseau, lorsqu'un dieu prit pitié de moi qui allais seul, et envoya sur ma route un cerf aux cornes élevées, qui, des pâturages de la forêt, descendait vers le fleuve pour s'abreuver ; car depuis longtemps déjà l'ardeur du soleil l'accablait. Comme il sortait du bois, je le frappai à l'échine, au milieu du dos, et le trait d'airain le traversa de part en part ; il tomba de tout son corps dans

πυθοίμην τε ἐνοπήν.
Ἔστην δέ,
ἀνελθῶν ἐς σκοπιῆν
παιπαλόεσσαν,
καὶ καπνὸς ἐείσατό μοι
ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης,
ἐν μεγάροισι Κίρκης,
διὰ δρυμὰ πυκνὰ
καὶ ὕλην.
Ἔπειτα δὲ μερμήριξα
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν
ἐλθεῖν ἠδὲ πυθέσθαι,
ἐπεὶ ἴδον καπνόν αἴθοπα.
Δοάσσατο δέ μοι φρονέοντι
εἶναι κέρδιον ὧδε,
ἐλθόντα πρῶτα
ἐπὶ νῆα θοὴν
καὶ θίνα θαλάσσης,
δόμεναι δεῖπνον
ἐταίροισι
προέμεν τε πυθέσθαι.
Ἄλλὰ ὅτε δὴ κιῶν
ἦα σχεδὸν νεὸς ἀμφιελίσσης,
καὶ τότε τις θεῶν
ὀλοφύρατό με, ἔοντα μῦνον,
ὅς ῥα ἦκέ μοι
εἰς ὄδον αὐτῆν
ἔλαφον ὑψίκερων·
ὁ μὲν κατήϊε ποταμόνδε
ἐκ νομοῦ ὕλης,
πίομενος·
δὴ γὰρ μένος ἠελίοιο
ἔχε μιν.
Ἐγὼ δὲ πληῖξα τὸν
ἐκβαίνοντα
κατὰ ἄκνηστιν μέσα νῶτα·
τὸ δέ, δόρυ χάλκεον,
ἐξεπέρησεν ἀντικρύ·
κατέπεσε δὲ ἐν κονίησι

et entendrais une voix.
Et je m'arrêtai
étant monté sur un lieu-d'observation
escarpé,
et de la fumée parut à moi
s'élever de la terre vaste,
dans le palais de Circé,
à travers des bois-de-chênes épais
et une forêt.
Et ensuite je délibérai
dans *mon* esprit et dans *mon* cœur
d'aller et de m'informer,
puisque j'avais vu une fumée mêlée-de-flamme.
Et il parut à moi réfléchissant
être meilleur ainsi,
étant allé d'abord
vers le vaisseau rapide
et le bord de la mer,
de donner un repas
à *mes* compagnons
et d'envoyer *quelques-uns* s'informer.
Mais lorsque déjà étant allé
j'étais près du vaisseau ballotté,
aussi alors quelqu'un des dieux
eut-pitié de moi, qui étais seul,
lequel donc envoya à moi
sur la route même
un cerf aux-cornes-élevées ;
celui-ci descendait vers le fleuve
du pâturage de (dans) la forêt,
devant boire (pour boire) ;
car déjà la vigueur (l'ardeur) du soleil
possédait (accablait) lui.
Et moi je frappai celui-ci
sortant *de la forêt*
à l'échine au milieu-du dos ;
et celui-ci, le javelot d'airain,
traversa en face (le perça d'outre en
et il tomba dans la poussière [outre] ;

« Ὡς ἐφάμην· οἱ δ' ὦκα ἐμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο·
 ἐκ δὲ καλυψάμενοι παρὰ θῖν' ἀλὸς ἀτρυγέτοιο
 θήσαντ' ἔλαφον· μάλα γὰρ μέγα θηρίον ἦεν. 180
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν ὀρώμενοι ὀφθαλμοῖσιν,
 χεῖρας νιψάμενοι τεύχοντ' ἐρικυδέα δαῖτα.
 Ὡς τότε μὲν ¹ πρόπαν ἦμαρ ἐς ἥλιον καταδύντα
 ἤμεθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἠδύ.
 Ἦμος δ' ἥελιος κατέδου, καὶ ἐπὶ κνέφας ἤλθεν, 185
 δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 καὶ τότ' ἐγὼν ἀγορὴν θέμενος μετὰ πᾶσιν ἔειπον·
 « Κέκλυτέ μευ μύθων, κακὰ περ πάσχοντες, ἐταῖροι·
 « ὦ φίλοι, οὐ γάρ τ' ἴδμεν ὄπη ζόφος, οὐδ' ὄπη ἠώς, 190
 « οὐδ' ὄπη ἥλιος φαεσίμβροτος εἶσ' ὑπὸ γαῖαν,
 « οὐδ' ὄπη ἀννεῖται· ἀλλὰ φραζώμεθα θαῖσσον

« Je dis, et sans tarder ils obéirent à mes paroles ; découvrant leur visage, ils regardaient le cerf avec admiration sur le rivage de la mer inféconde ; car il était d'une taille énorme. Quand ils eurent rassasié leurs regards, ils lavèrent leurs mains et préparèrent un repas superbe. Durant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, nous nous étendîmes au bord de la mer. Mais lorsque parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, je réunis mes compagnons et leur parlai ainsi :

« Écoutez mes paroles, amis, quoique le malheur vous accable ; chers compagnons, nous ne savons point où est le couchant, de quel côté est l'aurore, en quel lieu le soleil qui éclaire les hommes descend

« λιμῶ. »
 « Ἐφάμην ὥς·
 οἱ δὲ ὦκα
 πίθοντο ἐμοῖς ἐπέεσιν·
 ἐκκαλυψάμενοι δὲ
 παρὰ θῖνα
 ἀλὸς ἀτρυγέτοιο
 θήσαντο ἔλαφον·
 θηρίον γὰρ ἦε μάλα μέγα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν
 ὀρώμενοι ὀφθαλμοῖσι,
 νιψάμενοι χεῖρας
 τεύχοντο δαῖτα ἐρικυδέα.
 Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ
 ἐς ἥλιον καταδύντα
 ἤμεθα
 δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα
 καὶ μέθυ ἠδύ.
 Ἦμος δὲ ἥελιος κατέδου,
 καὶ κνέφας ἐπῆλθε,
 δὴ τότε κοιμήθημεν
 ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια
 ῥοδοδάκτυλος,
 καὶ τότε
 θέμενος ἀγορὴν
 ἐγὼν ἔειπον μετὰ πᾶσι·
 « Κέκλυτε μύθων μευ,
 « ἐταῖροι,
 « πάσχοντές περ κακὰ·
 « ὦ φίλοι,
 « οὐ γάρ τε ἴδμεν
 « ὄπη ζόφος,
 « οὐδὲ ὄπη ἠώς,
 « οὐδὲ ὄπη ἥλιος
 « φαεσίμβροτος
 « εἶσιν ὑπὸ γαῖαν,
 « οὐδὲ ὄπη ἀννεῖται·
 « de faim. »
 « Je dis ainsi ;
 et ceux-ci aussitôt
 obéirent à mes paroles ;
 et s'étant découverts
 venus auprès du rivage
 de la mer infertile
 ils admirèrent le cerf ;
 car la bête était fort grande.
 Mais après qu'ils se furent charmés
 regardant avec *leurs* yeux,
 s'étant lavé les mains
 ils préparaient un repas magnifique.
 Ainsi alors tout le jour
 jusqu'au soleil couchant
 nous fûmes assis
 nous régaland et de viandes infinies
 et de vin doux. [(abondantes)
 Mais quand le soleil se coucha,
 et que l'obscurité survint,
 donc alors nous nous endormîmes
 sur le brisement (bord) de la mer.
 Et quand parut l'Aurore
 qui-naît-le-matin
 aux-doigts-de-roses,
 aussi alors
 ayant établi (réuni) une assemblée
 je dis au-milieu-de tous :
 « Écoutez les paroles de moi,
 « compagnons,
 « quoique souffrant des maux :
 « ô *mes* amis,
 « car nous ne savons pas
 « où est le couchant,
 « ni où *est* l'aurore,
 « ni où le soleil
 « qui-éclaire-les-mortels
 « va sous la terre,
 « ni où il revient (reparaît) ;

« εἴ τις ἔτ' ἔσται μῆτις, ἐγὼ δ' οὐκ οἶομαι εἶναι.
 « Εἶδον γὰρ σκοπιὴν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθῶν
 « νῆσον, τὴν πέρι πόντος ἀπείριτος ἐστεφάνωται· 195
 « αὐτὴ δὲ χθαμαλὴ κεῖται· καπνὸν δ' ἐνὶ μέσση
 « ἔδρακον ὀφθαλμοῖσι διὰ δρυμὰ πυκνὰ καὶ ὕλην. »

« Ὡς ἐφάμην· τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ
 μνησαμένοις ἔργων Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο
 Κύκλωπος τε βίης μεγαλήτορος, ἀνδροφάγοιο. 200
 Κλαῖον δὲ λιγέως, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες·
 ἀλλ' οὐ γὰρ τις πρῆξις ἐγίγνετο μυρομένοισιν.

« Αὐτὰρ ἐγὼ δίχα πάντας εὐκνήμιδας ἐταίρους
 ἠρίθμεον, ἄρχον δὲ μετ' ἀμφοτέροισιν ὄπασσα·
 τῶν μὲν ἐγὼν ἦρχον, τῶν δ' Εὐρύλοχος θεοειδής. 205
 Κλήρους δ' ἐν κυνέῃ χαλκήρεϊ πάλλομεν ὦκα·

sous la terre pour reparaître ensuite ; voyons donc si nous avons le choix entre plusieurs partis : pour moi, je ne le crois point. De la hauteur escarpée où j'étais monté, j'ai découvert une île qu'entoure de tous côtés la mer immense ; cette île est basse, et vers le milieu mes yeux ont vu de la fumée à travers une épaisse forêt de chênes. »

« Je dis, et leur cœur se brisa au souvenir des cruautés du Lestrygon Antiphate et du magnanime Cyclope l'anthropophage. Ils se lamentaient bruyamment et versaient des torrents de larmes ; mais leurs gémissements ne leur étaient d'aucun secours.

« Je partageai donc en deux troupes mes compagnons aux belles cnémides, et je donnai un chef à chacune ; je commandais moi-même les uns, le divin Euryloque était à la tête des autres. Nous agi-

« ἀλλὰ φραζώμεθα θᾶσσον,
 « εἴ ἔσται τις μῆτις
 « ἔτι,
 « ἐγὼ δὲ οὐκ οἶομαι εἶναι.
 « Ἀνελθῶν γὰρ
 « ἐς σκοπιὴν παιπαλόεσσαν
 « εἶδον νῆσον,
 « περὶ τὴν
 « πόντος ἀπείριτος
 « ἐστεφάνωται·
 « αὐτὴ δὲ κεῖται χθαμαλή·
 « ἔδρακον δὲ ὀφθαλμοῖσιν
 « ἐνὶ μέσση
 « καπνὸν
 « διὰ δρυμὰ πυκνὰ
 « καὶ ὕλην. »

« Je dis ainsi ;
 mais le cœur chéri
 fut brisé à ceux-ci
 s'étant souvenus des actions
 du Lestrygon Antiphate
 et de la violence
 du Cyclope au-grand-cœur,
 mangeur-d'hommes.
 Et ils pleuraient avec-des-cris-perçants,
 versant des larmes abondantes ;
 mais certes aucune utilité n'était
 à eux se lamentant.
 « Mais moi
 je comptais en-deux-bandes
 tous mes compagnons aux-belles-cnémides,
 et j'adjoignis un chef
 entre (à) les-uns-et-les-autres ;
 mais je commandais ceux-ci,
 et Euryloque semblable-à-un dieu
 commandait ceux-là.
 Et nous agitâmes aussitôt les sorts
 dans un casque d'airain ;
 et le sort

ἐκ δ' ἔθορε κλῆρος μεγαλήτορος Εὐρυλόχοιο.
 Βῆ δ' ἰέναι, ἅμα τῶγε δύω καὶ εἴκοσ' ἑταῖροι
 κλαίοντες· κατὰ δ' ἄμμε λίπον γοόωντας ὀπισθεν.
 Εὖρον δ' ἐν βήσσησι τετυγμένα δώματα Κίρκης 210
 ξεστοῖσιν λάεσσι, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ.
 Ἄμφι δέ μιν λύκοι ἦσαν ἰόρεστεροι ἠδὲ λέοντες,
 τοὺς αὐτὴ κατέθελεξεν, ἐπεὶ κακὰ φάρμακ' ἔδωκεν.
 Οὐδ' οἶγ' ὠρμήθησαν ἐπ' ἀνδράσιν, ἀλλ' ἄρα τοίγε
 οὐρῆσιν μακρῆσι περισσαίνοντες ἀνέσταν. 215
 Ὡς δ' ὄτ' ἂν ἀμφὶ ἄνακτα κύνες δαίτηθεν ἰόντα
 σαίνωσ'· αἰεὶ γάρ τε φέρει μιλίγματα θυμοῦ·
 ὥς τοὺς ἀμφὶ λύκοι κρατερώνυχες ἠδὲ λέοντες
 σαῖνον· τοὶ δ' ἔδδεισαν, ἐπεὶ ἴδον αἰνὰ πέλωρα.
 Ἔσταν δ' ἐν προθύροισι θεᾶς καλλιπλοκάμοιο· 220
 Κίρκης δ' ἔνδον ἄκουον ἀειδούσης ὀπί· καλῆ,
 ἰστὸν ἐποιομένης μέγαν, ἄμβροτον, οἷα θεάων

tâmes aussitôt les sorts dans un casque d'airain, et le nom qui sortit fut celui du magnanime Euryloque. Il se mit en route ; vingt-deux compagnons le suivirent en pleurant et nous laissèrent derrière eux plongés dans l'affliction. Ils trouvèrent dans une vallée le palais de Circé, bâti en pierres polies sur un tertre élevé. Tout autour étaient des loups de montagne et des lions qu'elle avait charmés en leur donnant des breuvages funestes. Ils ne s'élancèrent point contre les guerriers, mais se dressèrent caressants et agitèrent leurs longues queues. Comme on voit des chiens flatter le maître qui sort de table, car il leur apporte toujours une douce nourriture ; ainsi les loups à la griffe puissante et les lions caressaient mes compagnons épouvantés à la vue de ces monstres terribles. Ils s'arrêtèrent dans le vestibule de la déesse à la belle chevelure, et entendirent dans le palais Circé chanter d'une voix harmonieuse en tissant une toile immense

μεγαλήτορος Εὐρυλόχοιο
 ἐξέθορε.
 Βῆ δὲ ἰέναι,
 ἅμα τῶγε
 δύω καὶ εἴκοσι ἑταῖροι
 κλαίοντες·
 κατέλιπον δὲ ὀπισθεν
 ἄμμε γοόωντας.
 Εὖρον δὲ ἐν βήσσησι
 δώματα Κίρκης
 τετυγμένα λάεσσι ξεστοῖσιν,
 ἐνὶ χώρῳ περισκέπτῳ.
 Ἄμφι δέ μιν
 ἦσαν λύκοι ἰόρεστεροι
 ἠδὲ λέοντες,
 τοὺς αὐτὴ κατέθελεξεν,
 ἐπεὶ ἔδωκε
 φάρμακα κακὰ.
 Οὐδὲ οἶγε ὠρμήθησαν
 ἐπὶ ἀνδράσιν,
 ἀλλὰ ἄρα τοίγε ἀνέσταν
 περισσαίνοντες
 μακρῆσιν οὐρῆσιν.
 Ὡς δὲ ὅτε κύνες
 ἂν σαίνωσιν ἀμφὶ ἄνακτα
 ἰόντα δαίτηθεν·
 αἰεὶ γάρ τε φέρει
 μιλίγματα θυμοῦ·
 ὥς λύκοι κρατερώνυχες
 ἠδὲ λέοντες
 σαῖνον ἀμφὶ τοὺς·
 τοὶ δὲ ἔδδεισαν,
 ἐπεὶ ἴδον
 πέλωρα αἰνά.
 Ἔσταν δὲ ἐν προθύροισι
 θεᾶς καλλιπλοκάμοιο·
 ἄκουον δὲ Κίρκης ἔνδον
 ἀειδούσης καλῆ ὀπί,
 ἐποιομένης ἰστὸν
 du magnanime Euryloque
 sortit.
 Et il se-mit-en-marche pour aller,
 et avec celui-ci
 deux et vingt (vingt-deux) compagnons
 pleurant ;
 et ils laissèrent derrière
 nous sanglotant.
 Et ils trouvèrent dans une vallée
 le palais de Circé
 fait de pierres polies,
 dans un endroit bien-en-vue.
 Et autour de lui (du palais)
 étaient des loups de-montagne
 et des lions,
 qu'elle-même avait transformés-par-des-sortilèges,
 puisqu'elle *leur* avait donné
 des breuvages funestes.
 Et ceux-ci ne s'élancèrent pas
 contre les hommes,
 mais donc ceux-ci se dressèrent
 caressant
 de *leurs* longues queues.
 Et comme lorsque des chiens
 agitent-leur-queue autour du maître
 revenant du repas ;
 car toujours il *leur* apporte
 des choses-qui-charment *leur* cœur ;
 ainsi les loups à-la-griffe-puissante
 et les lions
 agitaient-leur-queue autour de ceux-ci ;
 et ceux-ci eurent-peur,
 après qu'ils eurent vu
 ces monstres terribles.
 Et ils se tinrent dans le vestibule
 de la déesse aux-belles-boucles ;
 et ils entendaient Circé au dedans
 chantant d'une belle voix,
 parcourant (travaillant à) une toile

λεπτά τε καὶ χαρίεντα καὶ ἀγλαὰ ἔργα πέλονται.
 Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε Πολίτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
 ὃς μοι κήδιστος ἐτάρων ἦν κεδνότατός τε· 225
 « ὦ φίλοι, ἔνδον γάρ τις ἐποιομένη μέγαν ἰστὸν
 « καλὸν ἀοιδιάει (δάπεδον δ' ἅπαν ἀμφιμέμυκεν)
 « ἢ θεὸς ἢ ἐ γυνή· ἀλλὰ φθεγγώμεθα θᾶσσον. »
 « Ὅς ἄρ' ἐφώνησεν· τοῖ δ' ἐφθέγγοντο καλεῦντες.
 Ἥ δ' αἶψ' ἐξελοῦσα θύρας ὤϊξε φαιινὰς 230
 καὶ κάλει· οἱ δ' ἅμα πάντες ἀϊδρεῖσιν ἔποντο·
 Εὐρύλοχος δ' ὑπέμεινεν, οἷσάμενος δόλον εἶναι.
 Εἶσεν δ' εἰσαγαγοῦσα κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·
 ἐν δὲ σφιν τυρόν τε καὶ ἄλφιτα καὶ μέλι χλωρόν
 οἴνω Πραμνεῖω ἐκύκα, ἀνέμισγε δὲ σίτω 235
 φάρμακα λυγρ', ἵνα πάγχυ λαθοῖατο πατρίδος αἴης.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔκπιον, αὐτίκ' ἔπειτα

et divine : tels sont les ouvrages délicats, gracieux et superbes des déesses. Politès, chef de guerriers, celui de tous mes compagnons que je chérissais et respectais le plus, leur tint ce discours :

« Mes amis, c'est une déesse ou une mortelle qui tisse dans ce palais une toile immense et fait entendre ces chants délicieux dont tout retentit alentour ; mais appelons sans retard. »

« Il dit ; tous appellent à haute voix. Circé sort aussitôt, ouvre les portes brillantes et les invite à entrer ; ils la suivent avec imprudence ; Euryloque seul reste en arrière, soupçonnant quelque piège. Elle les introduit et les fait asseoir sur des pliants et sur des sièges ; puis elle mélange pour eux dans le vin de Pramne du fromage, de la farine et du miel nouveau ; elle ajoute à ce mets des charmes funestes, afin de leur faire oublier la terre de la patrie. Dès qu'ils

μέγαν, ἄμβροτον,
 οἷα πέλονται
 ἔργα λεπτά τε καὶ χαρίεντα
 καὶ ἀγλαὰ
 θεάων.
 Πολίτης δέ, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
 ὃς ἦν μοι κήδιστος
 κεδνότατός τε ἐτάρων,
 ἦρχε τοῖσι μύθων·
 « ὦ φίλοι,
 « ἔνδον γάρ τις
 « ἐποιομένη
 « μέγαν ἰστὸν
 « ἀοιδιάει καλὸν
 « (ἅπαν δὲ δάπεδον ἀμφιμέμυ-
 « ἢ θεὸς ἢ ἐ γυνή· [κεν)
 « ἀλλὰ φθεγγώμεθα θᾶσσον. »
 « Ἐφώνησεν ἄρα ὧς·
 τοῖ δὲ ἐφθέγγοντο καλεῦντες.
 Ἥ δὲ ἐξελοῦσα αἶψα
 ὤϊξε θύρας φαιινὰς
 καὶ κάλει·
 πάντες δὲ οἱ ἅμα ἔποντο
 ἀϊδρεῖσιν·
 Εὐρύλοχος δὲ ὑπέμεινεν,
 οἷσάμενος εἶναι δόλον.
 Εἰσαγαγοῦσα δὲ
 εἶσε κατὰ κλισμούς τε
 θρόνους τε·
 ἐκύκα δὲ σφι
 τυρόν τε καὶ ἄλφιτα
 καὶ μέλι χλωρόν
 ἐν οἴνω Πραμνεῖω·
 ἀνέμισγε δὲ σίτω
 φάρμακα λυγρὰ,
 ἵνα λαθοῖατο πάγχυ
 αἴης πατρίδος.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέ τε
 καὶ ἔκπιον,
 grande, divine,
 telle que sont
 les travaux et fins et gracieux
 et brillants
 des déesses.
 Et Politès, chef de guerriers,
 qui était pour moi le plus cher
 et le plus respecté des compagnons,
 commença parmi eux ce discours :
 « Ô amis,
 « car au dedans quelqu'une
 « parcourant (travaillant à)
 « une grande toile
 « chante un beau chant
 « (et tout le sol en retentit)
 « ou déesse ou femme ;
 « mais crions bien-vite. »
 « Il parla donc ainsi ;
 et ceux-ci criaient en appelant.
 Et celle-ci étant sortie aussitôt
 ouvrit les portes brillantes
 et les appela ;
 et tous ceux-ci ensemble la suivirent
 avec imprudence ;
 mais Euryloque resta-en-arrière,
 ayant soupçonné être (que c'était) un
 Et les ayant fait-entrer [piège.
 elle les fit-asseoir sur et des pliants
 et des sièges ;
 et elle mélangea à eux
 et du fromage et de la farine
 et du miel frais
 dedans, dans du vin de-Pramne ;
 et elle mêla au mets
 des préparations funestes,
 afin qu'ils oubliassent entièrement
 la terre de-la-patrie.
 Mais après que et elle leur eut donné
 et ils eurent bu,

ῥάβδῳ πεπληγυῖα κατὰ συφροῖσιν ἐέργνυ.
 Οἱ δὲ συῶν μὲν ἔχον κεφαλὰς φωνήν τε τρίχας τε
 καὶ δέμας, αὐτὰρ νοῦς ἦν ἔμπεδος, ὡς τὸ πάρος περ. 240
 Ὅς οἱ μὲν κλαίοντες ἐέρχαστο· τοῖσι δὲ Κίρκη
 παρ' ῥ' ἄκυλον βάλανόν τ' ἔβαλεν καρπὸν τε κρανείης
 ἔδμεναι, οἷα σύες χαμαιιυνάδες αἰὲν ἔδουσιν.
 « Εὐρύλοχος δ' αἶψ' ἦλθε θοὴν ἐπὶ νῆα μέλαιναν,
 ἀγγελίην ἐτάρων ἐρέων καὶ ἀδευκέα πότμον. 245
 Οὐδὲ τι ἐκφάσθαι δύνατο ἔπος, ἰέμενός περ,
 κῆρ ἄχει μεγάλῳ βεβολημένος· ἐν δὲ οἱ ὄσσε
 δακρυόφιν πίμπλαντο, γόον δ' ὤϊετο θυμός.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μιν πάντες ἀγασσάμεθ' ἐξερέοντες,
 καὶ τότε τῶν ἄλλων ἐτάρων κατέλεξεν ὄλεθρον· 250
 « Ἦιομεν, ὡς ἐκέλευες, ἀνὰ δρυμά, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·
 « εὐρομεν ἐν βήσσησι τετυγμένα δώματα καλὰ

ont bu le breuvage qu'elle leur présente, elle les frappe de sa baguette et les pousse dans l'étable des pourceaux. Ils en ont la tête, la voix, les poils, tout le corps, mais leur intelligence conserve sa force comme auparavant. Elle les enferme malgré leurs larmes, et jette devant eux pour aliments les glands, les faînes et le fruit du cornouiller, mets habituels des pourceaux qui couchent sur la terre.

« Euryloque revint en toute hâte vers le rapide et noir navire, pour nous annoncer le triste sort de nos compagnons. Malgré ses efforts, il ne pouvait prononcer une seule parole, mais son âme était percée d'une vive souffrance ; ses yeux se remplissaient de larmes, et son cœur ne songeait qu'à gémir. Enfin, lorsque dans notre surprise nous l'eûmes tous interrogé, il nous raconta le malheur de nos autres compagnons :

« Nous avons traversé la forêt de chênes ainsi que tu nous l'avais ordonné, noble Ulysse. Nous trouvons dans une vallée un beau pa-

αὐτίκα ἔπειτα
 πεπληγυῖα ῥάβδῳ
 κατεέργνυ
 συφροῖσιν.
 Οἱ δὲ ἔχον μὲν κεφαλὰς
 συῶν φωνήν τε
 τρίχας τε καὶ δέμας,
 αὐτὰρ νοῦς ἦν ἔμπεδος,
 ὡς τὸ πάρος περ.
 Ὅς οἱ μὲν κλαίοντες ἐέρχαστο·
 Κίρκη δὲ παρέβαλε τοῖσι
 ἄκυλον βάλανόν τε
 καρπὸν τε κρανείης
 ἔδμεναι,
 οἷα σύες
 χαμαιιυνάδες
 ἔδουσιν αἰέν.
 « Αἶψα δὲ Εὐρύλοχος
 ἦλθεν ἐπὶ νῆα θοὴν μέλαιναν,
 ἐρέων ἀγγελίην
 ἐτάρων
 καὶ πότμον ἀδευκέα.
 Οὐδὲ δύνατο
 ἐκφάσθαι τι ἔπος,
 ἰέμενός περ,
 βεβολημένος ἦτορ μεγάλῳ ἄχει·
 ἐν δὲ ὄσσε οἱ
 πίμπλαντο δακρυόφι,
 θυμός δὲ ὤϊετο γόον.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ πάντες
 ἀγασσάμεθά μιν
 ἐξερέοντες,
 καὶ τότε κατέλεξεν ὄλεθρον
 τῶν ἄλλων ἐτάρων·
 « Ἦιομεν,
 « ὡς ἐκέλευες,
 « ἀνὰ δρυμά,
 « φαίδιμε Ὀδυσσεῦ·
 « εὐρομεν ἐν βήσσησι
 aussitôt ensuite
 les ayant frappés d'une baguette
 elle les enferma
 dans des étables-à-porcs. [(la forme)
 Et ceux-ci avaient à la vérité des têtes
 de pourceaux et *quant* à la voix
 et *aux* soies et *au* corps,
 mais *leur* intelligence était ferme,
 comme auparavant.
 Ainsi ceux-ci pleurant furent enfermés ;
 et Circé jeta à eux
 des glands-de-l'yeuse et des glands
 et le fruit du cornouiller
 pour manger,
aliments tels que les pourceaux
 qui-couchent-sur-la-terre
en mangent toujours.
 « Et aussitôt Euryloque
 vint vers le vaisseau rapide *et* noir,
 devant dire la nouvelle
 des (au sujet des) compagnons
 et *leur* destin amer.
 Mais il ne pouvait pas
 prononcer quelque parole,
 quoique *le* désirant,
 frappé au cœur d'une grande douleur ;
 et au-dedans les deux-yeux à lui
 se remplissaient de larmes,
 et *son* cœur songeait au gémissement.
 Mais lorsque donc tous
 nous eûmes regardé-avec-étonnement
*l'*interrogeant, [lui
 aussi alors il *nous* raconta la perte
 des autres compagnons :
 « Nous sommes allés,
 « comme tu ordonnais,
 « à travers les bois-de-chênes,
 « illustre Ulysse ;
 « nous avons trouvé dans une vallée

« ξεστοῖσιν λάεσσι, περισκέπτω ἐνὶ χώρῳ.
 « Ἔνθα δέ τις μέγαν ἰστὸν ἐποικομένη λίγ' ἄειδεν,
 « ἦ θεὸς ἢ ἐ γυνή· τοὶ δ' ἐφθέγγοντο καλεῦντες. 255
 « Ἡ δ' αἴψ' ἐξελοῦσα θύρας ὥϊξε φαιινὰς
 « καὶ κάλει· οἱ δ' ἅμα πάντες αἰδρεῖσιν ἔποντο·
 « αὐτὰρ ἐγὼν ὑπέμεινα, οἰσάμενος δόλον εἶναι.
 « Οἱ δ' ἅμ' αἰστώθησαν ἀολλέες, οὐδέ τις αὐτῶν
 « ἐξεφάνη· δηρὸν δὲ καθήμενος ἐσκοπίαζον. » 260
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ περὶ μὲν ξίφος ἀργυρόηλον
 ὤμοιῖν βάλωμην, μέγα, χάλκεον, ἀμφὶ δὲ τόξα·
 τὸν δ' αἴψ' ἠνώγεα αὐτὴν ὁδὸν ἠγήσασθαι.
 Αὐτὰρ ὄγ' ἀμφοτέρησι λαβῶν ἐλλίσσετο γούνων,
 καὶ μ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόντα προσηύδα· 265
 « Μὴ μ' ἄγε κείσ' ἀέκοντα, Διοτρεφές, ἀλλὰ λίπ' αὐτοῦ·

lais bâti en pierres polies, sur un tertre élevé. Là une déesse ou une femme, tissant une toile immense, faisait entendre des chants mélodieux ; nos compagnons l'appellent à haute voix. Elle sort aussitôt, ouvre les portes brillantes et nous invite à entrer ; tous la suivent avec imprudence ; moi seul je reste en arrière, soupçonnant quelque piège. Tous alors ont disparu, nul d'entre eux ne s'est montré depuis, et je suis resté longtemps assis à les attendre. »

« Il dit ; pour moi, je suspendis à mes épaules ma grande épée d'airain aux clous d'argent, je pris mon arc, et je lui ordonnai de me conduire sans retard par le même chemin. Mais lui, embrassant mes genoux de ses deux mains, il me suppliait et m'adressait en gémissant ces paroles ailées :

« Fils de Jupiter, ne m'entraîne pas là-bas malgré moi, mais laisse-moi ici ; car je sais que tu ne reviendras pas et que tu ne ra-

« καλὰ δώματα
 « τετυγμένα λάεσσι ξεστοῖσιν,
 « ἐνὶ χώρῳ περισκέπτω.
 « Ἔνθα δέ τις
 « ἐποικομένη μέγαν ἰστὸν
 « ἄειδε λίγα,
 « ἦ θεὸς ἢ ἐ γυνή·
 « τοὶ δὲ
 « ἐφθέγγοντο καλεῦντες.
 « Ἡ δὲ ἐξελοῦσα αἴψα
 « ὥϊξε θύρας φαιινὰς
 « καὶ κάλει·
 « πάντες δὲ οἱ ἅμα ἔποντο
 « αἰδρεῖσιν·
 « αὐτὰρ ἐγὼν ὑπέμεινα,
 « οἰσάμενος
 « εἶναι δόλον.
 « Οἱ δὲ ἀολλέες ἅμα
 « αἰστώθησαν,
 « οὐδέ τις αὐτῶν ἐξεφάνη·
 « καθήμενος δὲ
 « ἐσκοπίαζον δηρὸν. »
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ
 βάλωμην μὲν περὶ ὤμοιῖν
 ξίφος ἀργυρόηλον,
 μέγα, χάλκεον,
 ἀμφὶ δὲ τόξα·
 αἴψα δὲ ἠνώγεα τὸν
 ἠγήσασθαι αὐτὴν ὁδόν.
 Αὐτὰρ ὄγε
 λαβῶν γούνων
 ἀμφοτέρησι
 ἐλλίσσετο·
 καὶ ὀλοφυρόμενος
 προσηύδα με ἔπεα πτερόντα·
 « Διοτρεφές,
 « μὴ ἄγε κείσέ με
 « ἀέκοντα,
 « un beau palais
 « bâti de pierres polies,
 « dans un endroit bien-en-vue.
 « Et là quelqu'une
 « parcourant (travaillant à) une grande
 « chantait harmonieusement, [toile
 « ou déesse ou femme ;
 « et ceux-ci (nos compagnons)
 « criaient en appelant.
 « Et celle-ci étant sortie aussitôt
 « ouvrit les portes brillantes
 « et nous appela ;
 « et tous ceux-là ensemble *la* suivirent
 « avec imprudence ;
 « mais moi je restai-en-arrière,
 « ayant soupçonné
 « être (que c'était) un piège.
 « Et ceux-ci en-masse à la fois
 « furent rendus invisibles (disparurent),
 « et aucun d'eux ne reparut ;
 « et (cependant) étant assis
 « j'ai attendu longtemps. »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi
 je mis autour de *mes* épaules
mon épée à-clous-d'argent,
 grande, d'airain,
 et autour de *mes épaules* *mon* arc ;
 et aussitôt j'engageai lui
 à *me* conduire par le même chemin.
 Mais celui-ci
 m'ayant pris par les genoux
 avec ses deux *mains*
me suppliait ;
 et se lamentant
 il disait-à moi *ces* paroles ailées :
 « Nourrisson-de-Jupiter,
 « ne mène pas là-bas moi
 « ne-voulant-pas,

« οἶδα γὰρ ὡς οὔτ' αὐτὸς ἐλεύσει οὔτε τιν' ἄλλον
 « ἄξεις σῶν ἐτάρων· ἀλλὰ ζῦν τοῖσδεσι θᾶσσον
 « φεύγωμεν· ἔτι γάρ κεν ἀλύξαιμεν κακὸν ἡμᾶρ. »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον· 270
 « Εὐρύλοχ', ἦτοι μὲν σὺ μὲν' αὐτοῦ τῶδ' ἐνὶ χώρῳ,
 « ἔσθων καὶ πίνων, κοίλῃ παρὰ νηϊ̄ μελαίνῃ·
 « αὐτὰρ ἐγὼν εἶμι· κρατερὴ δέ μοι ἔπλετ' ἀνάγκη. »
 « Ὡς εἰπὼν παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἠδὲ θαλάσσης,
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ἄρ' ἔμελλον ἰὼν ἱεράς ἀνὰ βήσσας 275
 Κίρκης ἴζεσθαι πολυφαρμάκου ἐς μέγα δῶμα,
 ἔνθα μοι Ἑρμείας χρυσόρραπις ἀντεβόλησεν
 ἐρχομένῳ πρὸς δῶμα, νεηνίῃ ἀνδρὶ εἰοικῶς,
 πρῶτον ὑπηνήτη, τοῦπερ χαριεστάτη ἦβη·
 ἔν τ' ἄρα μοι φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν· 280
 « Πῆ δ' αὖτ', ὦ δύστηνε, δι' ἄκριας ἔρχεαι οἶος,

mèneras aucun de nos compagnons ; mais fuyons au plus vite avec ceux qui sont ici : nous pouvons encore éviter le jour funeste. »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Euryloque, reste donc en cet endroit, buvant et mangeant près du profond et noir navire ; pour moi, j'irai, car la puissante nécessité m'y pousse. »

« À ces mots, je m'éloignai du vaisseau et de la mer. Traversant la sainte vallée, j'allais arriver à la grande demeure de l'enchanteresse Circé, quand Mercure à la verge d'or s'offrit à moi, au moment où je me dirigeais vers le palais, sous la forme d'un jeune homme dont le visage se couvre d'un premier duvet et a toute la grâce de la jeunesse ; il me prit la main et m'adressa ces mots :

« Où vas-tu malheureux, seul sur ces hauteurs, dans un pays que tu ne connais pas ? Tes compagnons sont renfermés dans le

« ἀλλὰ λίπε αὐτοῦ·
 « οἶδα γὰρ
 « ὡς οὔτε αὐτὸς ἐλεύσει
 « οὔτε ἄξεις
 « τινὰ ἄλλον σῶν ἐτάρων·
 « ἀλλὰ φεύγωμεν θᾶσσον
 « ζῦν τοῖσδεσιν·
 « ἀλύξαιμεν γάρ κεν ἔτι
 « ἡμᾶρ κακόν. »
 « Ἔφατο ὡς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « Εὐρύλοχε, ἦτοι μὲν σὺ
 « μένε αὐτοῦ ἐνὶ τῶδε χώρῳ,
 « ἔσθων καὶ πίνων,
 « παρὰ νηϊ̄ κοίλῃ μελαίνῃ·
 « αὐτὰρ ἐγὼν εἶμι·
 « ἀνάγκη δὲ κρατερὴ
 « ἔπλετό μοι. »
 « Εἰπὼν ὡς ἀνήϊον
 παρὰ νηὸς ἠδὲ θαλάσσης.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἄρα
 ἰὼν ἀνὰ βήσσας ἱεράς
 ἔμελλον ἴζεσθαι
 ἐς μέγα δῶμα
 Κίρκης πολυφαρμάκου,
 ἔνθα Ἑρμείας χρυσόρραπις
 ἀντεβόλησέ μοι
 ἐρχομένῳ πρὸς δῶμα,
 εἰοικῶς ἀνδρὶ νεηνίῃ,
 ὑπηνήτη
 πρῶτον,
 τοῦπερ ἦβη χαριεστάτη·
 ἔμφυ τε ἄρα χειρὶ μοι,
 ἔφατό τε ἔπος,
 ἐξονόμαζέ τε·
 « Πῆ δὲ αὖτε,
 « ὦ δύστηνε,
 « ἔρχεαι οἶος διὰ ἄκριας,
 « mais laisse-*moi* ici ;
 « car je sais
 « que et toi-même tu ne reviendras pas
 « et tu ne ramèneras pas
 « quelque autre de tes compagnons ;
 « mais fuyons bien-vite
 « avec ceux-ci :
 « car nous pourrions éviter encore
 « le jour funeste. »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à lui :
 « Euryloque, eh bien donc toi
 « reste ici dans cet endroit,
 « mangeant et buvant,
 « près du vaisseau creux *et* noir ;
 « mais moi j'irai ;
 « car une nécessité puissante
 « a été (est) à moi. »
 « Ayant dit ainsi je montai
 d'auprès du vaisseau et de la mer.
 Mais lorsque déjà donc
 m'étant avancé à travers les vallées sa-
 j'étais-sur-le-point d'arriver [créés
 à la grande demeure
 de Circé aux-nombreux-breuvages,
 là Mercure à-la-verge-d'or
 s'offrit à moi
 qui allais vers la demeure,
 ressemblant à un homme jeune
 à-qui-la-barbe-pousse
 pour-la-première fois
 dont la jeunesse *est* très-gracieuse ;
 et il s'attacha donc à la main à moi,
 et dit une parole,
 et prononça *ces mots* :
 « Mais où donc de nouveau,
 « ô infortuné,
 « vas-tu seul par les hauteurs,

« χώρου ἄϊδρις ἐών ; ἔταροι δέ τοι οἶδ' ἐνὶ Κίρκης
 « ἔρχαται, ὡς τε σύες, πυκινούς κευθμῶνας ἔχοντες.
 « Ἴη τοὺς λυσόμενος δεῦρ' ἔρχεται ; οὐδέ σέ φημι
 « αὐτὸν νοστήσειν, μενέεις δὲ σύγ' ἔνθα περ ἄλλοι. 285
 « Ἄλλ' ἄγε δὴ σε κακῶν ἐκλύσομαι ἠδὲ σαώσω·
 « τῆ, τόδε φάρμακον ἐσθλὸν ἔχων ἐς δώματα Κίρκης
 « ἔρχου, ὃ κέν τοι κρατὸς ἀλάκῃσιν κακὸν ἦμαρ.
 « Πάντα δέ τοι ἐρέω ὀλοφώϊα δῆνεα Κίρκης,
 « Τεύξει τοι κυκεῶ, βαλέει δ' ἐν φάρμακα σίτω· 290
 « ἀλλ' οὐδ' ὡς θέλξει σε δυνήσεται· οὐ γὰρ ἐάσει
 « φάρμακον ἐσθλόν, ὃ τοι δώσω· ἐρέω δὲ ἕκαστα.
 « Ὅπότε κεν Κίρκη σ' ἐλάση περιμήκεϊ ράβδω,
 « δὴ τότε σὺ ξίφος ὄξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 « Κίρκη ἐπαῖξαι, ὡς τε κτάμεναι μενεαίνων. 295
 « Ἢ δὲ σ' ὑποδδείασα κελήσεται εὐνηθῆναι·

palais de Circé, et, comme des pourceaux, habitent une étable obscure. Viens-tu pour les délivrer ? Je ne pense pas que tu puisses toi même t'en retourner, mais tu y resteras avec eux. Cependant je te délivrerai de ce malheur, je te sauverai ; tiens, va dans le palais de Circé en tenant cette plante salutaire qui détournera de ta tête le jour funeste. Je te ferai connaître tous les pernicieux desseins de Circé. Elle te préparera un breuvage et y mêlera des sucres magiques ; mais elle ne pourra te charmer, car la plante salutaire que je vais te donner ne le permettra point. Je te dirai tout. Quand Circé t'aura frappé de sa longue baguette, tire du fourreau ton épée tranchante, et jette-toi sur elle comme si tu voulais la tuer. Saisie d'épouvante,

« ἐὼν ἄϊδρις χώρου ;
 « ἔταροι δέ τοι οἶδε
 « ἔρχαται ἐνὶ Κίρκης,
 « ὡς τε σύες,
 « ἔχοντες
 « κευθμῶνας πυκινούς.
 « Ἴη ἔρχεται δεῦρο
 « λυσόμενος τοὺς ;
 « φημί οὐδέ σέ αὐτὸν
 « νοστήσειν,
 « σύγε δὲ μενέεις
 « ἔνθα περ ἄλλοι.
 « Ἄλλὰ ἄγε δὴ
 « ἐκλύσομαί σε κακῶν [σθλὸν
 « ἠδὲ σαώσω·
 « τῆ, ἔχων τόδε φάρμακον ἐ-
 « ὃ ἀλάκῃσιν κε κρατὸς τοι
 « ἦμαρ κακόν,
 « ἔρχου ἐς δώματα Κίρκης.
 « Ἐρέω δέ τοι
 « πάντα δῆνεα ὀλοφώϊα
 « Κίρκης.
 « Τεύξει τοι κυκεῶ,
 « βαλέει δὲ φάρμακα ἐν σίτω·
 « ἀλλὰ οὐδὲ ὡς
 « δυνήσεται θέλξει σε·
 « φάρμακον γὰρ ἐσθλόν
 « ὃ δώσω τοι
 « οὐκ ἐάσει·
 « ἐρέω δὲ ἕκαστα.
 « Ὅπότε Κίρκη ἐλάση κέ σε
 « ράβδω περιμήκεϊ,
 « δὴ τότε σὺ
 « ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 « ξίφος ὄξυ
 « ἐπαῖξαι Κίρκη,
 « ὡς τε μενεαίνων κτάμεναι.
 « Ἢ δὲ ὑποδδείασα
 « κελήσεται σε εὐνηθῆναι·
 « étant ignorant de la contrée ?
 « et les compagnons à toi qui-sont-ici
 « sont renfermés dans *la demeure* de
 « comme des pourceaux, [Circé,
 « ayant (habitant)
 « des tanières pressées (ombragées).
 « Est-ce que tu viens ici
 « devant délivrer ceux-ci ?
 « je dis (pense) pas même toi-même
 « ne devoir revenir,
 « mais tu resteras *là*
 « où les autres *sont restés*.
 « Mais allons déjà
 « je délivrerai (protégerai) toi des maux
 « et *te* sauverai ;
 « tiens, ayant cette plante salutaire
 « qui pourrait détourner de la tête à toi
 « le jour funeste,
 « va dans les demeures de Circé.
 « Et je dirai à toi
 « tous les desseins pernicieux
 « de Circé.
 « Elle préparera à toi un mélange,
 « et jettera des poisons dans *ce* mets ;
 « mais pas même ainsi
 « elle ne pourra ensorceler toi ;
 « car la plante salutaire
 « que je donnerai à toi
 « ne *le* permettra pas ;
 « et je *te* dirai chaque chose.
 « Lorsque Circé aura frappé toi
 « avec *sa* baguette très-longue,
 « eh bien alors toi
 « ayant tiré du-long-de *ta* cuisse
 « *ton* épée pointue
 « *songe* à élaner-toi-contre Circé,
 « comme voulant *la* tuer.
 « Mais celle-ci ayant craint *cela*
 « invitera toi à reposer *près d'elle* ;

« ἔνθα σὺ μηκέτ' ἔπειτ' ἀπανήνασθαι θεοῦ εὐνήν,
 « ὄφρα κέ τοι λύση θ' ἐτάρους αὐτόν τε κομίση·
 « ἀλλὰ κέλεσθαί μιν μακάρων μέγαν ὄρκον ὁμόσσαι,
 « μήτι σοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο, 300
 « μή σ' ἀπογυμνωθέντα κακὸν καὶ ἀνήνορα θείη. »
 « Ὡς ἄρα φωνήσας πόρε φάρμακον Ἄργειφόντης,
 ἐκ γαίης ἐρύσας, καί μοι φύσιν αὐτοῦ ἔδειξεν.
 ῥίζη μὲν μέλαν ἔσκε, γάλακτι δὲ εἵκελον ἄνθος·
 μῶλυ δέ μιν καλέουσι θεοί· χαλεπὸν δέ τ' ὀρύσσειν 305
 ἀνδράσι γε θνητοῖσι· θεοὶ δέ τε πάντα δύνανται.
 « Ἑρμείας μὲν ἔπειτ' ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον
 νῆσον ἀν' ὑλήεσσαν· ἐγὼ δ' ἐς δώματα Κίρκης
 ἦϊα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κιάοντι.
 Ἔστην δ' εἰνὶ θύρῃσι θεᾶς καλλιπλοκάμοιο· 310
 ἔνθα στάς ἐβόησα, θεὰ δέ μευ ἔκλυεν αὐδῆς.

elle t'invitera à partager sa couche ; garde-toi bien de refuser le lit de la déesse, si tu veux qu'elle délivre tes compagnons et qu'elle t'accueille toi-même. Mais fais-lui jurer par le redoutable serment des bienheureux qu'elle ne te prépare point quelque nouveau malheur, afin qu'une fois dépouillé de tes armes elle ne t'enlève pas le courage et la vigueur. »

« Ayant ainsi parlé, le meurtrier d'Argus me donna une plante qu'il arracha de terre et dont il m'enseigna la nature. Sa racine était noire, et sa fleur blanche comme du lait ; les dieux l'appellent moly, et il est difficile aux mortels de la cueillir, mais les dieux sont tout-puissants.

« Mercure alors s'en alla vers les hauteurs de l'Olympe en traversant l'île boisée ; pour moi, je me dirigeai vers le palais de Circé, et tout en marchant j'agitais mille pensées dans mon cœur. Je m'arrêtai à la porte de la déesse à la belle chevelure, et je poussai

« ἔνθα ἔπειτα σὺ
 « μηκέτι ἀπανήνασθαι
 « εὐνήν θεοῦ,
 « ὄφρα λύση κέ τέ τοι
 « ἐτάρους
 « κομίση τε αὐτόν·
 « ἀλλὰ κέλεσθαί μιν
 « ὁμόσσαι μέγαν ὄρκον
 « μακάρων,
 « μή βουλευσέμεν σοι αὐτῷ
 « τι ἄλλο πῆμα κακόν,
 « μή θείη κακόν
 « καὶ ἀνήνορα
 « σὲ ἀπογυμνωθέντα. »
 « Φωνήσας ἄρα ὡς
 Ἄργειφόντης
 πόρε φάρμακον,
 ἐρύσας ἐκ γαίης,
 καὶ ἔδειξέ μοι φύσιν αὐτοῦ.
 Ἔσκε μὲν μέλαν ῥίζη,
 εἵκελον δὲ γάλακτι ἄνθος·
 θεοὶ δὲ καλέουσί μιν μῶλυ·
 χαλεπὸν δέ τε ὀρύσσειν
 ἀνδράσι γε θνητοῖς·
 θεοὶ δέ τε δύνανται πάντα.
 « Ἔπειτα μὲν Ἑρμείας
 ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον
 ἀνὰ νῆσον ὑλήεσσαν·
 ἐγὼ δὲ ἦϊα
 ἐς δώματα Κίρκης·
 κραδίη δέ μοι κιάοντι
 πόρφυρε
 πολλὰ.
 Ἔστην δὲ εἰνὶ θύρῃσι
 θεᾶς καλλιπλοκάμοιο·
 στάς ἔνθα ἐβόησα,
 θεὰ δὲ ἔκλυεν αὐδῆς μευ.
 Ἡ δὲ ἐξελθοῦσα αἶψα
 ὥϊξε θύρας φαεινὰς
 « là alors toi
 « *songe* à ne pas refuser
 « la couche de la déesse,
 « afin que et elle délivre à toi
 « *tes* compagnons
 « et elle prenne-soin de toi-même ;
 « mais à engager elle
 « à jurer le grand serment
 « des bienheureux, [toi-même
 « de ne pas devoir méditer contre
 « quelque autre dommage funeste,
 « de peur qu'elle ne rende lâche
 « et sans-énergie
 « toi dépouillé *de tes armes.* »
 « Ayant parlé donc ainsi
 le meurtrier-d'Argus
me donna la plante,
 l'ayant tirée (arrachée) de terre,
 et montra à moi la nature d'elle.
 Elle était noire à la racine,
 mais semblable à du lait par la fleur ;
 et les dieux appellent elle moly ;
 et *elle est* difficile à déterrer (déraciner)
 du moins pour des hommes mortels ;
 mais les dieux peuvent toutes choses.
 « Ensuite Mercure
 s'en alla vers le haut Olympe
 à travers l'île boisée ;
 et moi j'allai
 vers les demeures de Circé ;
 et le cœur à (de) moi marchant
 agitait-profondément
 beaucoup de *pensées.*
 Et je me tins aux portes
 de la déesse aux-belles-boucles ;
 me tenant là je criai,
 et la déesse entendit la voix de moi.
 Et celle-ci étant sortie aussitôt
 ouvrit les portes brillantes

Ἦ δ' αἶψ' ἐξελθοῦσα θύρας ὤϊξε φαιινὰς
καὶ κάλει· αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμην, ἀκαχήμενος ἦτορ.
Εἶσε δέ μ' εἰσαγαοῦσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροήλου,
καλοῦ, δαιδαλέου· ὑπὸ δὲ θρηῆνυς ποσὶν ἦεν· 315
τεῦξε δέ μοι κυκεῶ χρυσέω δέπα', ὄφρα πίοιμι·
ἐν δέ τε φάρμακον ἦκε, κακὰ φρονέουσ' ἐνὶ θυμῷ.
Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔκπιον, οὐδέ μ' ἔθελεξεν,
ράβδω πεπληγυῖα ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Ἔρχεο νῦν, συφεόνδε μετ' ἄλλων λέξο ἐταίρων. » 320
« Ὡς φάτ'· ἐγὼ δ' ἄορ ὄξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
Κίρκη ἐπήϊξα, ὥς τε κτάμεναι μενεαίνων.
Ἦ δὲ μέγα ἰάχουσα ὑπέδραμε καὶ λάβε γούνων,
καί μ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Τίς, πόθεν εἶς ἀνδρῶν ; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆς ; 325
« θαῦμά μ' ἔχει, ὡς οὔτι πίων τάδε φάρμακ' ἐθέλχθης.
« Οὐδὲ γὰρ οὐδέ τις ἄλλος ἀνήρ τάδε φάρμακ' ἀνέτλη,

un cri ; la déesse entendit ma voix. Elle sortit aussitôt, ouvrit les portes brillantes et m'invita à entrer ; je la suivis, l'âme pleine de tristesse. Après m'avoir introduit, elle me fit asseoir sur un beau siège à clous d'argent, travaillé avec art, et mit un escabeau sous mes pieds ; puis elle apprêta un breuvage dans une coupe d'or pour me le faire boire, et y mêla un charme, roulant dans son cœur des pensées funestes. Dès que j'eus bu le breuvage qu'elle me présentait, et dont le charme fut impuissant contre moi, elle me frappa de sa baguette et prononça ces mots :

« Va maintenant à l'étable, et couche-toi à côté de tes compagnons. »

« Elle dit ; mais tirant du fourreau mon épée tranchante, je me jetai sur Circé comme si j'eusse voulu la tuer. Elle poussa un grand cri, courut vers moi, me prit les genoux, et m'adressa en gémissant ces paroles ailées :

« Qui es-tu ? où sont ta patrie et tes parents ? Je suis saisie d'étonnement de voir que ce breuvage ne t'a point charmé. Nul

καὶ κάλει·
αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμην,
ἀκαχήμενος ἦτορ.
Εἰσαγαοῦσα δέ με
εἶσεν 315
ἐπὶ θρόνου ἀργυροήλου,
καλοῦ, δαιδαλέου·
ὑπὸ δὲ ἦεν θρηῆνυς ποσίν·
τεῦξε δέ μοι κυκεῶ
δέπα' χρυσέω,
ὄφρα πίοιμι·
ἦκε δέ τε φάρμακον ἐν,
φρονέουσα κακὰ
ἐνὶ θυμῷ.
Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε
καὶ ἔκπιον,
οὐδὲ ἔθελεξέ με,
πεπληγυῖα ράβδω
ἔφατό τε ἔπος
ἐξονόμαζέ τε·
« Ἔρχεο νῦν,
« λέξο συφεόνδε
« μετὰ ἄλλων ἐταίρων. »
« Φάτο ὡς·
ἐγὼ δὲ ἐρυσσάμενος παρὰ μη-
ἄορ ὄξυ [ροῦ
ἐπήϊξα Κίρκη,
ὥς τε μενεαίνων κτάμεναι.
Ἦ δὲ ἰάχουσα μέγα
ὑπέδραμε
καὶ λάβε γούνων,
καὶ ὀλοφυρομένη
προσηύδα με ἔπεα πτερόεντα·
« Τίς, πόθεν ἀνδρῶν εἶς ;
« πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆς ;
« θαῦμα ἔχει με,
« ὡς πίων τάδε φάρμακα
« οὔτι ἐθέλχθης.
« Οὐδὲ γὰρ τις ἄλλος ἀνήρ
« ὅς κε πίη
et m'appela ;
mais moi je *la* suivis,
affligé en *mon* cœur.
Et ayant fait-entrer moi
elle *me* fit-asseoir
sur un siège à-clous-d'argent,
beau, artistement-travaillé ; [pieds ;
et dessous était un escabeau pour les
et elle prépara à moi un mélange
dans une coupe d'-or,
afin que je *le* busse ;
et elle jeta un breuvage dedans,
ayant-des-pensées funestes
dans *son* cœur.
Mais après et qu'elle *me* l'eut donné
et que je l'eus bu,
et qu'il n'eut pas ensorcelé moi,
m'ayant frappé de *sa* baguette
et elle dit une parole (parla)
et prononça *ces* mots :
« Va maintenant,
« va-coucher à l'étable-à-porcs
« parmi les autres, *tes* compagnons. »
« Elle dit ainsi ;
mais moi ayant tiré du-long-de *ma*
mon épée pointue [cuisse
je m'élançai-contre Circé,
comme voulant *la* tuer.
Mais celle-ci criant grandement
courut *se jeter à mes* pieds
et *me* prit par les genoux,
et se lamentant
dit-à moi *ces* paroles ailées :
« Qui, d'où des hommes es-tu ?
« où *sont* à toi une ville et des parents ?
« l'admiration possède moi,
« *en voyant* comment ayant bu ces breu-
« tu n'as pas été charmé. [vages
« Car pas un autre homme
« qui *les* ait bus

« ὅς κε πῆη καὶ πρῶτον ἀμείψεται ἔρκος ὀδόντων.
 « Σοὶ δέ τις ἐν στήθεσσι ἀκήλητος νόος ἐστίν.
 « Ἦ σύγ' Ὀδυσσεύς ἐσσι πολύτροπος, ὄντε μοι αἰεὶ 330
 « φάσκειν ἐλεύσεσθαι χρυσόρραπις Ἀργειφόντης,
 « ἐκ Τροίης ἀνιόντα θοῆ σὺν νηϊ μελαίνῃ.
 « Ἄλλ' ἄγε δὴ κολεῶ μὲν ἄορ θεό, νῶϊ δ' ἔπειτα
 « εὐνῆς ἡμετέρης ἐπιβίομεν ἰ, ὄφρα μιγέντε
 « εὐνῆ καὶ φιλότῃ πεποιθόμεν ἀλλήλοισιν. » 335
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Ὡ Κίρκη, πῶς γὰρ με κέλη σοὶ ἥπιον εἶναι ;
 « ἦ μοι σὺς μὲν θῆκας ἐνὶ μεγάροισιν ἐταίρους·
 « αὐτὸν δ' ἐνθάδ' ἔχουσα, δολοφρονέουσα κελεύεις
 « ἐς θάλαμόν τ' ἰέναι καὶ σῆς ἐπιβήμεναι εὐνῆς, 340
 « ὄφρα με γυμνωθέντα κακὸν καὶ ἀνήνορα θείης,
 « Οὐδ' ἂν ἔγωγ' ἐθέλοιμι τεῆς ἐπιβήμεναι εὐνῆς,
 « εἰ μὴ μοι τλαίης γε, θεά, μέγαν ὄρκον ὁμόσοι,

autre homme jusqu'à ce jour n'a pu résister à mes philtres, une fois qu'il les a bus et qu'il y a mouillé ses lèvres. Mais ta poitrine renferme un cœur indomptable. Es-tu donc cet artificieux Ulysse que le dieu à la verge d'or, le meurtrier d'Argus, m'a annoncé tant de fois, disant qu'il viendrait ici, à son retour de Troie, sur un rapide et noir navire ? Allons, remets ton épée au fourreau, et reposons ensemble sur cette couche, afin que les caresses de l'amour nous inspirent une mutuelle confiance. »

« Elle dit, et je pris la parole à mon tour : « Ô Circé, comment m'ordonnes-tu d'être doux pour toi, quand dans ton palais tu as fait de mes compagnons des pourceaux, quand tu me retiens moi-même ici, et que d'un cœur perfide tu m'invites à entrer dans ton appartement et à reposer sur ta couche, afin qu'une fois dépouillé de mes armes, tu m'enlèves le courage et la vigueur ? Non, je ne consentirai point à prendre place dans ton lit, à moins que tu ne daignes,

« καὶ πρῶτον ἀμείψεται
 « ἔρκος ὀδόντων,
 « οὐδὲ ἀνέτλη τάδε φάρμακα.
 « Τίς δὲ νόος ἀκήλητός
 « ἐστὶ σοὶ ἐν στήθεσσι.
 « Ἦ σύγε ἐσσι Ὀδυσσεύς
 « πολύτροπος,
 « ὄντε Ἀργειφόντης
 « χρυσόρραπις
 « φάσκειν αἰεὶ μοι ἐλεύσεσθαι,
 « ἀνιόντα ἐκ Τροίης
 « σὺν νηϊ θοῆ μελαίνῃ.
 « Ἄλλὰ ἄγε δὴ
 « θεό μὲν ἄορ κολεῶ,
 « νῶϊ δὲ ἔπειτα
 « ἐπιβίομεν ἡμετέρης εὐνῆς,
 « ὄφρα μιγέντε
 « εὐνῆ καὶ φιλότῃ
 « πεποιθόμεν
 « ἀλλήλοισιν. »
 « Ἔφατο ὣς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « Ὡ Κίρκη,
 « πῶς γὰρ κέλη με
 « εἶναι ἥπιόν σοι ;
 « ἦ μὲν θῆκας μοι ἐταίρους
 « σὺς ἐνὶ μεγάροισιν·
 « ἔχουσα δὲ αὐτὸν ἐνθάδε,
 « δολοφρονέουσα
 « κελεύεις ἰέναι τε ἐς θάλαμον
 « καὶ ἐπιβήμεναι σῆς εὐνῆς,
 « ὄφρα θείης κακὸν
 « καὶ ἀνήνορα
 « μὲ γυμνωθέντα.
 « Οὐδὲ ἔγωγ' ἐθέλοιμι
 « ἐπιβήμεναι τεῆς εὐνῆς,
 « εἰ μὴ τλαίης γε,
 « θεά,
 « et dès qu'ils aient franchi
 « la barrière de ses dents,
 « n'a supporté ces breuvages.
 « Mais un esprit qu'on-ne-peut-charmer
 « est à toi dans *ta* poitrine.
 « Assurément tu es Ulysse
 « fertile-en-expédients,
 « que le meurtrier-d'Argus
 « à-la-verge-d'or
 « disait toujours à moi devoir venir,
 « revenant de Troie
 « avec un vaisseau rapide *et* noir.
 « Eh bien allons maintenant
 « mets *ton* épée au fourreau,
 « et nous-deux ensuite
 « montons-sur notre couche,
 « afin que nous étant unis
 « par la couche et la tendresse
 « nous ayons-confiance
 « l'un en l'autre. »
 « Elle dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à elle :
 « Ô Circé,
 « comment donc invites-tu moi
 « à être doux pour toi ?
 « *toi* qui as fait à moi *mes* compagnons
 « des pourceaux dans *ton* palais ;
 « et ayant moi-même ici,
 « méditant-des-ruses
 « tu *m'*invites et à aller dans *ta* chambre
 « et à monter-sur ta couche,
 « afin que tu rendes lâche
 « et sans-énergie
 « moi dépouillé *de mes armes*.
 « Mais je ne voudrais pas
 « monter-sur ta couche,
 « si tu n'endurais pas du moins,
 « déesse,

« μήτι μοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο. »
 « Ὡς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀπώμνυεν, ὡς ἐκέλευον. 345
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὄμοσέν τε τελευτήσεν τε τὸν ὄρκον,
 καὶ τότε ἔγῳ Κίρκης ἐπέβην περικαλλέος εὐνῆς.
 « Ἀμφίπολοι δ' ἄρα τέως μὲν ἐνὶ μεγάροισι πένοντο
 τέσσαρες ἰ, αἳ οἱ δῶμα κάτα δρήστειραι ἕασιν.
 Γίγνονται δ' ἄρα ταίγ' ἔκ τε κρηνέων ἀπό τ' ἀλσέων, 350
 ἔκ θ' ἱερῶν ποταμῶν, οἷτ' εἰς ἄλαδε προρέουσιν.
 Τάων ἢ μὲν ἔβαλλε θρόνοις ἔνι ῥήγεα καλά,
 πορφύρεα καθύπερθ', ὑπένερθε δὲ λίθ' ὑπέβαλλεν·
 ἡ δ' ἑτέρη προπάρειθε θρόνων ἐτίτανε τραπέζας
 ἀργυρέας, ἐπὶ δέ σφι τίθει χρύσεια κἀνεῖα· 355
 ἡ δὲ τρίτη κρητῆρι μελίφρονα οἶνον ἐκίρνα
 ἡδὺν ἐν ἀργυρέῳ, νέμε δὲ χρύσεια κύπελλα·
 ἡ δὲ τετάρτη ὕδωρ ἐφόρει, καὶ πῦρ ἀνέκαιεν

ô déesse, jurer par un serment redoutable que tu ne me prépares point quelque nouveau malheur. »

« Je parlai ainsi, et elle fit aussitôt le serment que j'exigeais d'elle. Dès qu'elle l'eut prononcé, je montai sur la couche superbe de Circé.

« Cependant quatre servantes, qui exécutaient ses ordres dans sa demeure, s'empressaient dans le palais. Elles étaient filles des fontaines, des bois et des fleuves sacrés qui mêlent leurs eaux à la mer. L'une étendait sur des sièges de beaux tapis de pourpre qui recouvraient des tissus de lin; une autre disposait devant les sièges des tables d'argent sur lesquelles elle plaçait des corbeilles d'or; la troisième mélangeait dans un cratère d'argent un vin doux comme du miel, et distribuait des coupes d'or; la dernière apportait de l'eau, puis allumait un grand feu sous un immense trépied, où

« ὄμοσαι μοι
 « μέγαν ὄρκον,
 « μὴ βουλευσέμεν μοι αὐτῷ
 « τι ἄλλο πῆμα κακόν. »
 « Ἐφάμην ὥς·
 ἡ δὲ ἀπώμνυεν αὐτίκα,
 ὡς ἐκέλευον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ὄμοσέ τε
 τελευτήσέ τε τὸν ὄρκον,
 καὶ τότε ἔγῳ
 ἐπέβην εὐνῆς περικαλλέος
 Κίρκης.
 « Τέως δὲ ἄρα
 τέσσαρες μὲν ἀμφίπολοι,
 αἳ ἕασιν δρήστειραὶ οἱ
 κατὰ δῶμα,
 πένοντο ἐνὶ μεγάροισι.
 Ταίγε δὲ ἄρα γίγνονται
 ἔκ τε κρηνέων ἀπό τ' ἀλσέων,
 ἔκ τε ποταμῶν ἱερῶν
 οἷτε προρέουσιν εἰς ἄλαδε.
 Τάων ἢ μὲν ἔβαλλεν ἐνὶ θρόνοις
 καλά ῥήγεα πορφύρεα
 καθύπερθε,
 ὑπένερθε δὲ ὑπέβαλλε λίτα·
 ἡ δὲ ἑτέρη
 ἐτίτανε προπάρειθε θρόνων
 τραπέζας ἀργυρέας,
 ἐπὶ δέ, τίθει σφι
 κἀνεῖα χρύσεια·
 ἡ δὲ τρίτη
 ἐκίρνα οἶνον ἡδὺν μελίφρονα
 ἐν κρητῆρι ἀργυρέῳ,
 νέμε δὲ κύπελλα χρύσεια·
 ἡ δὲ τετάρτη ἐφόρει ὕδωρ,
 καὶ ἀνέκαιε πολλὸν πῦρ
 ὑπὸ μεγάλῳ τρίποδι·
 ὕδωρ δὲ ἰαίνετο.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ ὕδωρ ζέσσειεν

« de jurer à moi
 « un grand serment, [moi-même
 « de ne pas devoir méditer contre
 « quelque autre dommage funeste. »
 « Je dis ainsi;
 et celle-ci jura-que-non aussitôt,
 comme je l'y invitais.
 Mais après que donc et elle eut juré
 et elle eut achevé ce serment,
 aussi alors moi
 je montai-sur la couche très-belle
 de Circé.
 « Et pendant-ce-temps donc
 quatre servantes,
 qui sont remplissant-des-fonctions à elle
 dans la demeure,
 s'empressaient dans le palais.
 Mais celles-ci donc sont nées
 et des sources et des bois,
 et des fleuves sacrés
 qui coulent dans la mer.
 Desquelles l'une jetai sur les sièges
 de beaux tapis de-pourpre
 par-dessus,
 et par-dessous jetai une couverture;
 et la seconde
 étendait devant les sièges
 des tables d'argent,
 et dessus, mettait sur elles (sur les
 des corbeilles d'-or; [tables)
 et la troisième
 mélangeait un vin doux et délicieux
 dans un cratère d'-argent,
 et distribuait des coupes d'-or;
 et la quatrième apportait de l'eau,
 et allumait un grand feu
 sous un grand trépied;
 et l'eau s'échauffait.
 Mais après que l'eau eut chauffé

πολλὸν ὑπὸ τρίποδι μεγάλῳ· ἰαίνεται δ' ὕδωρ.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ ζέσσειν ὕδωρ ἐνὶ ἦνοπι χαλκῷ, 360
 ἕξ ῥ' ἀσάμινθον ἕσσασα λό', ἐκ τρίποδος μεγάλιοι
 θυμῆρες κεράσασα, κατὰ κρατὸς τε καὶ ὤμων,
 ὄφρα μοι ἐκ κάματον θυμοφθόρον εἴλετο γυίων.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέν τε καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ,
 ἀμφὶ δέ με χλαῖναν καλὴν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα· 365
 εἶσε δέ μ' εἰσαγαγοῦσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροῦλου,
 καλοῦ, δαιδαλέου· ὑπὸ δὲ θρηῆνυς ποσὶν ἦεν.
 Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος ἑπὶ προχῶ ἐπέχευε φέρουσα
 καλῆ, χρυσεῖη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
 νίψασθαι· παρὰ δὲ ζεστήν ἐτάνυσε τράπεζαν. 370
 Σίτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,
 εἶδατα πόλλ' ἐπιθείσα, χαριζομένη παρεόντων.
 Ἐσθέμεναι δ' ἐκέλευεν· ἐμῷ δ' οὐχ ἦνδανε θυμῷ·
 ἀλλ' ἤμην ἀλλοφρονέων, κακὰ δ' ὄσσετο θυμός.
 « Κίρκη δ' ὡς ἐνόησεν ἔμ' ἤμενον οὐδ' ἐπὶ σίτῳ 375

cette eau s'échauffait. Quand elle eut frêmi dans l'airain brillant, la nymphe me fit entrer dans une baignoire et, puisant l'onde douce sur le grand trépied, elle me lava la tête et les épaules, jusqu'à ce qu'elle eût ôté à mes membres la fatigue qui les accablait. Quand elle m'eut baigné et parfumé d'essences onctueuses, elle me revêtit d'un beau manteau et d'une tunique ; puis elle m'introduisit, me fit asseoir sur un beau siège à clous d'argent, travaillé avec art, et mit un escabeau sous mes pieds. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions, et plaça devant moi une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve. Alors la déesse m'invita à manger ; mais cela ne plaisait point à mon cœur ; je demeurai assis, occupé d'autres pensées, et mon âme ne prévoyait qu'infortunes.

« Quand Circé vit que je restais assis sans étendre les mains vers la table, et que j'étais saisi d'une violente douleur, elle s'approcha de moi et m'adressa ces paroles ailées :

ἐνὶ χαλκῷ ἦνοπι,
 ἕσσασα ῥα ἐς ἀσάμινθον,
 κεράσασα θυμῆρες
 ἐκ μεγάλιοι τρίποδος,
 λόε κατὰ κρατὸς τε
 καὶ ὤμων,
 ὄφρα ἐξείλετο
 γυίων μοι
 κάματον θυμοφθόρον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέ τε
 καὶ ἔχρισε λίπα ἐλαίῳ,
 βάλε δὲ ἀμφὶ με
 καλὴν χλαῖναν ἠδὲ χιτῶνα·
 εἰσαγαγοῦσα δέ με
 εἶσεν
 ἐπὶ θρόνου ἀργυροῦλου,
 καλοῦ, δαιδαλέου·
 ὑπὸ δὲ ἦεν θρηῆνυς ποσὶν.
 Ἀμφίπολος δὲ
 φέρουσα προχῶ
 καλῆ, χρυσεῖη,
 ἐπέχευε χέρνιβα
 ὑπὲρ λέβητος ἀργυρέοιο,
 νίψασθαι·
 ἐτάνυσε δὲ παρὰ
 τράπεζαν ζεστήν.
 Ταμίη δὲ αἰδοίη
 παρέθηκε
 σίτον φέρουσα,
 ἐπιθείσα
 εἶδατα πολλά,
 χαριζομένη
 παρεόντων.
 Ἐκέλευε δὲ ἐσθέμεναι·
 οὐχ ἦνδανε δὲ ἐμῷ θυμῷ·
 ἀλλὰ ἤμην
 ἀλλοφρονέων,
 θυμὸς δὲ ὄσσετο κακά.
 « Ὡς δὲ Κίρκη

dans l'airain brillant, [gnoire,
 m'ayant fait-entrer donc dans une bai-
 ayant préparé-un-mélange d'eau agréable
 du grand trépied,
 elle me lava sur et la tête
 et les épaules,
 jusqu'à ce qu'elle eût enlevé
 des membres à moi
 la fatigue qui-ronge-le-cœur.
 Mais après que et elle m'eut baigné
 et elle m'eut oint grasement d'huile,
 elle mit alors autour de moi
 un beau manteau et une tunique ;
 et ayant fait-entrer moi
 elle me fit-asseoir
 sur un siège à-clous-d'argent,
 beau, artistement-travaillé ;
 et dessous était un escabeau pour les
 Et une servante [pieds.
 en l'apportant dans une aiguière
 belle, d'-or, [mains
 versa de l'eau-pour-ablution sur leurs
 au-dessus d'un bassin d'argent,
 pour me laver ;
 et elle étendit (plaça) auprès
 une table polie.
 Et une intendante vénérable
 plaça-auprès de moi
 du pain en l'apportant,
 ayant mis-sur la table
 des mets nombreux,
 me gratifiant [dés).
 des mets qui étaient-là (qu'on avait gar-
 Et elle (Circé) m'engageait à manger ;
 mais cela ne plaisait pas à mon cœur ;
 mais j'étais assis
 pensant-à-autre-chose,
 et mon cœur prévoyait des maux.
 « Mais quand Circé

χεῖρας ἰάλλοντα, κρατερὸν δέ με πένθος ἔχοντα,
 ἄγχι παρισταμένη ἔπεα πτερόντα προσηύδα·

« Τίφθ' οὕτως, Ὀδυσσεῦ, κατ' ἄρ' ἔξειαι ἴσος ἀναύδω,
 « θυμὸν ἔδων, βρώμης δ' οὐχ ἄπτεαι οὐδὲ ποτῆτος ;
 « Ἦ τινά που δόλον ἄλλον οἶεαι οὐδέ τί σε χρὴ 380
 « δειδίμεν· ἦδη γάρ τοι ἀπώμοσα καρτερὸν ὄρκον. »

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « Ὡ Κίρκη, τίς γὰρ κεν ἀνὴρ, ὃς ἐναΐσιμος εἶη,
 « πρὶν τλαίη πάσασθαι ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,
 « πρὶν λύσασθ' ἐτάρους καὶ ἐν ὀφθαλμοῖσιν ιδέσθαι ; 385
 « Ἄλλ' εἰ δὴ πρόφρασσα πιεῖν φαγέμεν τε κελεύεις,
 « λῦσον, ἴν' ὀφθαλμοῖσιν ἴδω ἐρίηρας ἐταίρους. »

« Ὡς ἐφάμην· Κίρκη δὲ διέκ μεγάροιο βεβήκει,
 ῥάβδον ἔχουσ' ἐν χειρί, θύρας δ' ἀνέωγε συφειοῦ,

« Ulysse, pourquoi restes-tu ainsi, semblable à un homme sans voix ? pourquoi ronges-tu ton cœur, et ne touches-tu ni à la nourriture ni à la boisson ? Sans doute tu soupçonnes quelque piège ; mais tu n'as rien à craindre ; car je t'ai déjà fait un serment redoutable. »

« Elle dit, et je répondis ainsi : « Ô Circé, quel homme juste voudrait se rassasier de nourriture et de boisson avant d'avoir délivré ses compagnons et de les voir devant ses yeux ? Si tu m'invites de bon cœur à manger et à boire, délivre-les, afin que je voie de mes yeux mes compagnons bien-aimés. »

« Je dis ; Circé traversa le palais, tenant en main sa baguette, et ouvrit les portes de l'étable, puis elle en fit sortir mes compagnons,

ἐνόησεν ἐμὲ ἤμενον,
 οὐδὲ ἰάλλοντα χεῖρας
 ἐπὶ σίτῳ,
 μὲ δὲ ἔχοντα πένθος κρατερὸν,
 παρισταμένη ἄγχι
 προσηύδα ἔπεα πτερόντα·

« Τίπτε, Ὀδυσσεῦ,
 « καθέξειαι ἄρα οὕτως
 « ἴσος ἀναύδω,
 « ἔδων θυμὸν,
 « οὐχ ἄπτεαι δὲ βρώμης
 « οὐδὲ ποτῆτος ;
 « Ἦ που
 « οἶεαι
 « τινὰ ἄλλον δόλον·
 « οὐδὲ χρὴ
 « σε δειδίμεν τι
 « ἦδη γὰρ ἀπώμοσά τοι
 « ὄρκον καρτερὸν. »

« Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « Ὡ Κίρκη, τίς γὰρ ἀνὴρ,
 « ὃς εἶη ἐναΐσιμος,
 « τλαίη κε πάσασθαι πρὶν
 « ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,
 « πρὶν λύσασθαι
 « ἐτάρους
 « καὶ ιδέσθαι ἐν ὀφθαλμοῖσιν ;
 « Ἄλλὰ εἰ δὴ
 « κελεύεις πρόφρασσα
 « πιεῖν φαγέμεν τε,
 « λῦσον,
 « ἵνα ἴδω ὀφθαλμοῖσιν
 « ἐταίρους ἐρίηρας. »

« Ἐφάμην ὧς·
 Κίρκη δὲ βεβήκει
 διέκ μεγάροιο,
 ἔχουσα ῥάβδον ἐν χειρί,

vit moi assis,
 et ne jetant (n'étendant) pas les mains
 vers la nourriture,
 mais moi ayant une douleur violente,
 se tenant auprès *de moi*
 elle *me* dit ces paroles ailées :

« Pourquoi, Ulysse,
 « es-tu assis donc ainsi
 « semblable à un *homme* sans-voix,
 « rongéant *ton* cœur,
 « et ne touches-tu pas à la nourriture
 « ni à la boisson ?
 « Assurément peut-être
 « tu soupçonnes
 « quelque autre ruse ;
 « mais il ne faut pas [quelque chose ;
 « toi craindre (que tu craignes) en
 « car déjà j'ai juré à toi
 « un serment puissant. »

« Elle dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à elle :
 « Ô Circé, quel homme en effet,
 « qui serait juste,
 « endurerait de goûter auparavant
 « à la nourriture et à la boisson,
 « avant d'avoir délivré *pour soi*
 « ses compagnons
 « et de *les* avoir vus devant *ses* yeux ?
 « Mais si donc
 « tu *m'*invites bienveillante (de bon
 « à boire et à manger, [cœur]
 « délivre-*les*,
 « afin que je voie de *mes* yeux
 « *mes* compagnons très-aimés. »
 « Je dis ainsi ;
 et Circé alla
 à-travers-pour-sortir du palais,
 ayant *sa* baguette dans *sa* main,

ἐκ δ' ἔλασεν σιάλοισιν ἐοικότας ἐννεώροισιν. 390
 Οἱ μὲν ἔπειτ' ἔστησαν ἐναντίοι· ἡ δὲ δι' αὐτῶν
 ἐρχομένη προσάλειφεν ἐκάστῳ φάρμακον ἄλλο.
 Τῶν δ' ἐκ μὲν μελέων τρίχες ἔρρεον, ἄς πρὶν ἔφυσεν
 φάρμακον οὐλόμενον, τό σφιν πόρε πότνια Κίρκη·
 ἄνδρες δ' αἶψ' ἐγένοντο νεώτεροι ἢ πάρος ἦσαν 395
 καὶ πολὺ καλλίονες καὶ μείζονες εἰσοράασθαι.
 Ἔγνωσαν δέ με κείνοι, ἔφυν τ' ἐν χερσὶν ἕκαστος.
 Πᾶσιν δ' ἡμερόεις ὑπέδου γόος, ἀμφὶ δὲ δῶμα
 σμερδαλέον κανάχιζε· θεὰ δ' ἔλειρε καὶ αὐτή.
 Ἡ δὲ μευ ἄγχι σταῖσα προσηύδα, δῖα θεάων· 400
 « Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
 « ἔρχεο νῦν ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης·
 « νῆα μὲν ἄρ' ἀμπρωτον ἐρύσσετε ἠπειρόνδε,
 « κτήματα δ' ἐν σπήεσσι πελάσσετε ὅπλα τε πάντα·
 « αὐτὸς δ' αἶψ' ἰέναι καὶ ἄγειν ἐρίηρας ἐταίρους. » 405

qui ressemblaient à des porcs de neuf ans. Ils s'arrêtèrent devant nous ; la déesse, allant de l'un à l'autre, les frota tour à tour d'un autre philtre. Aussitôt les poils qu'avait fait pousser le breuvage funeste offert par l'auguste Circé tombèrent de leurs membres, et ils redevinrent hommes, mais plus jeunes, plus beaux et plus grands qu'ils n'étaient auparavant. Ils me reconnurent et chacun d'eux me prit les mains. De douces larmes mouillèrent tous les yeux et le palais retentit bruyamment de nos cris ; la déesse elle-même fut émue de pitié, et, se tenant auprès de moi, la divine Circé me parla ainsi :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, va maintenant au bord de la mer, près de ton rapide navire ; tirez votre vaisseau sur la terre, cachez dans des grottes vos richesses et tous vos agrès, puis reviens sans retard et amène tes compagnons bien-aimés. »

ἀνέωγε δὲ θύρας 390
 συφειοῦ,
 ἐξέλασε δὲ [σιν.
 ἐοικότας σιάλοισιν ἐννεώροισιν.
 Οἱ μὲν ἔπειτα ἔστησαν ἐναντίοι·
 ἡ δὲ ἐρχομένη διὰ αὐτῶν
 προσάλειφεν ἐκάστῳ
 ἄλλο φάρμακον.
 Τρίχες δέ,
 ἄς ἔφυσεν πρὶν
 φάρμακον οὐλόμενον
 τὸ πότνια Κίρκη πόρε σφιν,
 ἔρρεον μὲν ἐκ μελέων τῶν·
 αἶψα δὲ ἐγένοντο ἄνδρες
 νεώτεροι ἢ ἦσαν πάρος
 καὶ πολὺ καλλίονες
 καὶ μείζονες εἰσοράασθαι.
 Κεῖνοι δὲ ἔγνωσάν με,
 ἔφυν τε ἕκαστος ἐν χερσὶ.
 Γόος δὲ ἡμερόεις
 ὑπέδου πᾶσι,
 δῶμα δὲ ἀμφὶ
 κανάχιζε σμερδαλέον·
 θεὰ δὲ καὶ αὐτὴ
 ἔλειπεν.
 Ἡ δὲ, δῖα θεάων,
 σταῖσα ἄγχι μευ προσηύδα·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « ἔρχεο νῦν
 « ἐπὶ νῆα θοὴν
 « καὶ θῖνα θαλάσσης·
 « ἀμπρωτον μὲν ἄρ'
 « ἐρύσσετε νῆα ἠπειρόνδε,
 « πελάσσετε δὲ ἐν σπήεσσι
 « κτήματα πάντα τε ὅπλα·
 « αἶψα δὲ ἰέναι αὐτὸς
 « καὶ ἄγειν
 « ἐταίρους ἐρίηρας. »

et ouvrit les portes
 de l'étable-à-porcs,
 et fit-sortir *mes compagnons*
 ressemblant à des porcs de-neuf-ans.
 Ceux-ci ensuite se tinrent en-face ;
 et celle-ci allant à travers eux
 appliquait-sur chacun
 une autre drogue.
 Et les soies,
 qu'avait fait-pousser auparavant
 le breuvage pernicieux
 que l'auguste Circé avait donné à eux,
 tombaient des membres de ceux-ci ;
 et soudain ils devinrent hommes
 plus jeunes qu'ils n'étaient auparavant
 et beaucoup plus beaux
 et plus grands à voir.
 Et ceux-là reconnurent moi,
 et s'attachèrent chacun à *mes* mains.
 Et des larmes agréables (de bonheur)
 se glissèrent dans tous,
 et la demeure tout-autour
 retentissait terriblement (fortement) ;
 et la déesse aussi elle-même
 avait-pitié.
 Et celle-ci, divine entre les déesses,
 s'étant tenue auprès de moi *me* dit :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fertile-en-inventions,
 « va maintenant
 « vers le vaisseau rapide
 « et le bord de la mer ;
 « tout-d'abord donc
 « tirez le vaisseau sur-la-terre-ferme,
 « puis déposez dans les cavernes
 « vos biens et tous les agrès ;
 « et aussitôt *songe* à venir toi-même
 « et à amener
 « tes compagnons très-chers. »

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.
 Βῆν δ' ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης·
 εὖρον ἔπειτ' ἐπὶ νηϊ̄ θοῆ̄ ἐρίηρας ἑταίρους,
 οἴκτρ' ὀλοφυρομένους, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντας.
 Ὡς δ' ὅταν ἄγραυλοι πόριες περι βοῦς ἀγελαίας, 410
 ἐλθούσας ἐς κόπρον, ἐπὴν βοτάνης κορέσωνται —
 πᾶσαι ἅμα σκαίρουσιν ἐναντίαι, οὐδ' ἔτι σηκοὶ
 ἴσχουσ', ἀλλ' ἀδινὸν μυκώμεναι ἀμφιθέουσιν
 μητέρας — ὡς ἐμὲ κείνοι ἐπεὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,
 δακρυόεντες ἔχυντο· δόκησε δ' ἄρα σφίσι θυμὸς 415
 ὡς ἔμεν, ὡς εἰ πατρίδ' ἰκοίατο καὶ πόλιν αὐτῶν
 τρηχεῖς Ἰθάκης, ἵνα τ' ἔτραφεν ἠδ' ἐγένοντο·
 καὶ μ' ὀλοφυρόμενοι ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·
 « Σοὶ μὲν νοστήσαντι, Διοτρεφές, ὡς ἐχάρημεν,

« Elle dit, et mon cœur généreux fut persuadé. Je me rendis au bord de la mer, vers mon rapide navire ; je trouvai auprès du vaisseau mes compagnons bien-aimés, qui poussaient de pitoyables gémissements et versaient des torrents de larmes. Lorsque des génisses, parquées au milieu d'un champ, voient revenir rassasiées d'herbe les vaches qui étaient allées en troupe au pâturage, elles bondissent toutes à la fois à leur rencontre ; les barrières ne les arrêtent plus, mais elles courent en mugissant autour de leurs mères : ainsi, quand leurs yeux m'aperçurent, ils se mirent à fondre en larmes, et il leur semblait en leur cœur que déjà ils étaient arrivés dans leur patrie, dans la cité de l'âpre Ithaque, où ils étaient nés et avaient été nourris. Au milieu de leurs sanglots, ils m'adressaient ces paroles ailées :

« Fils de Jupiter, ton retour nous cause autant de joie que si nous étions arrivés à Ithaque, sur la terre de notre patrie ; mais raconte-nous la fin de nos autres compagnons. »

« Ἐφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἀγήνωρ θυμὸς
 ἐπεπείθετο ἔμοιγε.
 Βῆν δὲ
 ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν
 καὶ θῖνα θαλάσσης·
 ἔπειτα εὖρον
 ἐπὶ νηϊ̄ θοῆ̄
 ἑταίρους ἐρίηρας,
 ὀλοφυρομένους
 οἴκτρα,
 καταχέοντας δάκρυ θαλερόν.
 Ὡς δὲ ὅταν πόριες
 ἄγραυλοι
 περι βοῦς ἀγελαίας
 ἐλθούσας ἐς κόπρον,
 ἐπὴν κορέσωνται βοτάνης —
 πᾶσαι ἅμα
 σκαίρουσιν ἐναντίαι,
 οὐδὲ σηκοὶ ἴσχουσιν ἔτι,
 ἀλλὰ μυκώμεναι
 ἀδινὸν·
 ἀμφιθέουσι μητέρας —
 ὡς κείνοι,
 ἐπεὶ ἴδον ἐμὲ
 ὀφθαλμοῖσιν,
 ἔχυντο δακρυόεντες·
 θυμὸς δὲ ἄρα σφίσι
 δόκησεν ἔμεν ὡς,
 ὡς εἰ ἰκοίατο
 πατρίδα καὶ πόλιν αὐτῶν
 τρηχεῖς Ἰθάκης,
 ἵνα ἔτραφέν τε
 ἠδὲ ἐγένοντο·
 καὶ ὀλοφυρόμενοι
 προσηύδων με ἔπεα πτερόεντα·
 « Διοτρεφές,
 « ἐχάρημεν ὡς
 « σοὶ μὲν νοστήσαντι,

« Elle dit ainsi ;
 mais le noble cœur
 fut persuadé à moi.
 Et je me-mis-en-marche
 pour aller vers le vaisseau rapide
 et le bord de la mer ;
 ensuite je trouvai
 sur le vaisseau rapide
 mes compagnons très-aimés,
 se lamentant
 d'une-manière-digne-de-pitié,
 versant des larmes abondantes.
 Et comme lorsque des génisses
 parquées-dans-les-champs
 autour de vaches qui-vont-en-troupe
 qui sont allées à l'étable,
 après qu'elles se sont rassasiées d'herbe —
 toutes ensemble
 elles bondissent à-la-rencontre,
 et les barrières ne *les* arrêtent plus,
 mais mugissant
 d'une-manière-serrée (sans cesse) :
 elles courent-autour de *leurs* mères —
 ainsi ceux-là,
 après qu'ils eurent vu moi
 de *leurs* yeux,
 se répandirent *autour de moi* pleurant ;
 et le cœur donc à ceux
 parut être ainsi,
 comme s'ils étaient arrivés
 dans la patrie et la ville d'eux
 de l'âpre Ithaque,
 où ils avaient été nourris
 et ils étaient nés ;
 et sanglotant
 ils adressèrent-à moi *ces* paroles ailées :
 « Nourrisson-de-Jupiter,
 « nous nous sommes réjouis ainsi
 « de toi étant revenu,

« ὡς εἴτ' εἰς Ἴθακὴν ἀφικοίμεθα πατρίδα γαῖαν·
 « ἀλλ' ἄγε, τῶν ἄλλων ἐτάρων κατάλεξον ὄλεθρον. »

« Ὡς ἔφην· αὐτὰρ ἐγὼ προσέφην μαλακοῖς ἐπέεσσιν·
 « Νῆα μὲν ἄρ πάμπρωτον ἐρύσσομεν ἠπειρόνδε,
 « κτήματα δ' ἐν σπήεσσι πελάσσομεν ὄπλα τε πάντα·
 « αὐτοὶ δ' ὀτρύνεσθ', ἵνα μοι ἅμα πάντες ἔπησθε,
 « ὄφρα ἴδηθ' ἐτάρους ἱεροῖς ἐν δώμασι Κίρκης
 « πίνοντας καὶ ἔδοντας ἐπηετανὸν γὰρ ἔχουσιν. »

« Ὡς ἐφάμην· οἱ δ' ὦκα ἐμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο·
 Εὐρύλοχος δέ μοι οἶος ἐρύκανε πάντας ἐταίρους·
 καὶ σφεας φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἄ δειλοί, πόσ' ἴμεν ; τί κακῶν ἰμείρετε τούτων,
 « Κίρκης ἐς μέγαρον καταβήμεναι ; ἢ κεν ἅπαντας
 « ἦ σῶς ἢ ἐ λύκουσ ποιήσεται ἢ ἐ λέοντας,

« Ils dirent, et je leur répondis avec de douces paroles : « Tirons d'abord notre vaisseau sur la terre ; cachons dans des grottes nos richesses et tous nos agrès ; puis hâtez-vous de me suivre tous, afin que vous voyiez vos compagnons buvant et mangeant dans les saintes demeures de Circé : car ils jouissent d'une inépuisable abondance. »

« Je dis, et aussitôt ils obéirent à mes paroles ; Euryloque seul cherchait à retenir tous mes compagnons, et leur adressait ces paroles ailées :

« Insensés, où allons-nous ? Pourquoi désirer notre perte en nous rendant au palais de Circé ? Elle fera de nous tous des pourceaux,

« ὡς εἴτε ἀφικοίμεθα
 « εἰς Ἴθακὴν
 « γαῖαν πατρίδα·
 « ἀλλὰ ἄγε,
 « κατάλεξον ὄλεθρον
 « τῶν ἄλλων ἐτάρων. »
 « Ἔφην ὡς
 αὐτὰρ ἐγὼ προσέφην
 μαλακοῖς ἐπέεσσι·
 « Πάμπρωτον μὲν ἄρ
 « ἐρύσσομεν νῆα
 « ἠπειρόνδε,
 « πελάσσομεν δὲ ἐν σπήεσσι
 « κτήματα πάντα τε ὄπλα·
 « αὐτοὶ δὲ ὀτρύνεσθε,
 « ἵνα πάντες ἅμα
 « ἔπησθέ μοι,
 « ὄφρα ἴδητε ἐτάρους
 « πίνοντας καὶ ἔδοντας
 « ἐν ἱεροῖς δώμασι Κίρκης·
 « ἔχουσι γὰρ
 « ἐπηετανόν. »
 « Ἐφάμην ὡς·
 οἱ δὲ ὦκα
 πίθοντο ἐμοῖς ἐπέεσσιν·
 Εὐρύλοχος δὲ οἶος
 ἐρύκανέ μοι πάντας ἐταίρους·
 καὶ φωνήσας
 προσηύδα
 ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἄ δειλοί, πόσε ἴμεν ;
 « τί ἰμείρετε
 « τούτων κακῶν,
 « καταβήμεναι
 « ἐς μέγαρον Κίρκης ;
 « ἦ ποιήσεται κεν ἅπαντας
 « ἦ σῶς ἢ ἐ λύκουσ
 « ἢ ἐ λέοντας,
 « οἷ κε φυλάσσοιμέν οἱ
 « comme si nous étions arrivés
 « dans Ithaque
 « notre terre patrie ;
 « mais allons,
 « raconte-nous la perte
 « des autres compagnons. »
 « Ils dirent ainsi ;
 mais moi je dis-à eux
 avec de douces paroles :
 « Tout-d'abord donc
 « tirons le vaisseau
 « sur-la-terre-ferme,
 « puis déposons dans les cavernes
 « nos biens et tous les agrès ;
 « et vous-mêmes hâtez-vous,
 « afin que tous ensemble
 « vous suiviez moi,
 « afin que vous voyiez vos compagnons
 « buvant et mangeant
 « dans les saintes demeures de Circé ;
 « car ils ont des repas
 « perpétuellement. »
 « Je dis ainsi ;
 et ceux-ci aussitôt
 obéirent à mes paroles ;
 mais Euryloque seul
 retenait à moi tous les compagnons ;
 et élevant-la-voix
 il dit-à eux
 ces paroles ailées :
 « Ah ! malheureux, où allons-nous ?
 « pourquoi souhaitez-vous
 « ces malheurs,
 « de descendre
 « dans le palais de Circé ?
 « qui pourra faire de nous tous
 « ou des sangliers ou des loups
 « ou des lions,
 « qui gardions (pour garder) à elle

« οἷ κέν οἱ μέγα δῶμα φυλάσσοιμεν καὶ ἀνάγκη.
 « Ὡσπερ Κύκλωψ ἔρξ', ὅτε οἱ μέσσαυλον ἴκοντο 435
 « ἡμέτεροι ἔταροι, σὺν δ' ὁ θρασὺς εἶπετ', Ὀδυσσεύς
 « τούτου γὰρ καὶ κεῖνοι ἀτασθαλίησιν ὄλοντο. »
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔγωγε μετὰ φρεσὶ μερμήριζα,
 σπασσάμενος τανύηκες ἄορ παχέος παρὰ μηροῦ,
 τῷ οἱ ἀποτμήξας κεφαλὴν οὐδάσδε πελάσσαι, 440
 καὶ πηῶ περ ἐόντι μάλα σχεδόν· ἀλλά μ' ἑταῖροι
 μειλιχίοις ἐπέεσσιν ἐρήτυον ἄλλοθεν ἄλλος·
 « Διογενές, τοῦτον μὲν ἔασομεν, εἰ σὺ κελεύεις,
 « αὐτοῦ παρ νηῖ τε μένειν καὶ νῆα ἔρυσθαι·
 « ἡμῖν δ' ἡγεμόνευ' ἱερά πρὸς δώματα Κίρκης. » 445
 « Ὡς φάμενοι παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἠδὲ θαλάσσης.
 Οὐδὲ μὲν Εὐρύλοχος κοίλῃ παρὰ νηῖ λέλειπτο,
 ἀλλ' ἔπετ'· ἔδδεισεν γὰρ ἐμὴν ἔκπαγλον ἐνιπήν.

ou des loups, ou des lions, pour nous forcer de garder sa vaste demeure. Ainsi nous a traités le Cyclope, quand nos compagnons ont pénétré dans son antre, suivis de l'audacieux Ulysse ; car c'est par l'imprudencence de cet homme qu'ils ont péri. »

« Il dit, et je délibérai dans mon cœur si, tirant ma grande épée du long de ma cuisse robuste, je lui trancherais la tête et la ferais rouler à terre, bien qu'il fût mon proche parent ; mais de tous côtés mes compagnons me retenaient par de caressantes paroles :

« Noble Ulysse, si tu y consens, nous le laisserons en cet endroit pour garder le vaisseau ; guide-nous vers la sainte demeure de Circé. »

« En disant ces mots, ils s'éloignaient du vaisseau et de la mer. Euryloque lui-même ne resta pas près du profond navire, mais il nous suivit ; car ma terrible menace l'avait épouvanté.

« μέγα δῶμα
 « καὶ ἀνάγκη.
 « Ὡσπερ Κύκλωψ ἔρξε,
 « ὅτε ἡμέτεροι ἔταροι
 « ἴκοντο μέσσαυλόν οἱ,
 « ὁ δὲ θρασὺς, Ὀδυσσεύς,
 « εἶπετο σὺν·
 « καὶ κεῖνοι γὰρ ὄλοντο
 « ἀτασθαλίησι
 « τούτου. »
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἔγωγε μερμήριζα
 μετὰ φρεσὶ,
 σπασσάμενος ἄορ τανύηκες
 παρὰ μηροῦ παχέος,
 ἀποτμήξας οἱ κεφαλὴν τῷ
 πελάσσαι οὐδάσδε,
 καίπερ ἐόντι πηῶ
 μάλα σχεδόν·
 ἀλλά ἑταῖροι
 ἄλλος ἄλλοθεν
 ἐρήτυόν με
 ἐπέεσσι μειλιχίοις·
 « Διογενές,
 « εἰ σὺ κελεύεις,
 « ἔασομεν μὲν τοῦτον
 « μένειν τε αὐτοῦ παρ νηῖ
 « καὶ ἔρυσθαι νῆα·
 « ἡγεμόνευε δὲ ἡμῖν
 « πρὸς ἱερά δώματα Κίρκης. »
 « Φάμενοι ὧς
 ἀνήϊον παρὰ νηὸς
 ἠδὲ θαλάσσης.
 Οὐδὲ μὲν Εὐρύλοχος
 λέλειπτο
 παρὰ νηῖ κοίλῃ,
 ἀλλὰ ἔπετο·
 ἔδδεισε γὰρ
 ἐμὴν ἐνιπήν ἔκπαγλον.
 « sa grande demeure
 « aussi par contrainte.
 « Comme le Cyclope *les* enferma,
 « quand nos compagnons
 « sont allés à l'étable (l'antre) à lui,
 « et que ce *gars* hardi, Ulysse,
 « a suivi avec *eux* (les a accompagnés) ;
 « car aussi ceux-là ont péri
 « par l'imprudencence
 « de celui-ci (d'Ulysse). »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi je délibérai
 dans *mon* esprit,
 ayant tiré *mon* épée à-longue-pointe
 du-long-de *ma* cuisse épaisse,
 ayant coupé à lui la tête avec elle
 de *la* jeter contre le sol,
 quoique étant *mon* parent
 tout à fait de près ;
 mais *mes* compagnons
 l'un d'un côté l'autre d'un-autre-côté
 retenaient moi
 par des paroles douces :
 « Noble *Ulysse*,
 « si tu l'ordonnes,
 « nous laisserons celui-ci
 « et rester ici auprès du vaisseau
 « et garder le vaisseau ;
 « mais guide-nous
 « vers les saintes demeures de Circé. »
 « Ayant dit ainsi
 ils montèrent *en s'éloignant* du vaisseau
 et de la mer.
 Et Euryloque non plus
 ne fut pas laissé (ne resta pas)
 auprès du vaisseau creux,
 mais il suivit ;
 car il avait craint
 ma menace terrible.

« Τόφρα δὲ τοὺς ἄλλους ἐτάρους ἐν δώμασι Κίρκη
ἐνδυκέως λοῦσέν τε καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίω· 450
ἀμφὶ δ' ἄρα χλαίνας οὐλας βάλεν ἠδὲ χιτῶνας·
δαινυμένους δ' εὖ πάντας ἐφεύρομεν ἐν μεγάροισιν.
Οἱ δ' ἐπεὶ ἀλλήλους εἶδον φράσσαντό τε πάντα,
κλαῖον ὀδυρόμενοι, περὶ δὲ στεναχίζετο δῶμα.

ἼΗ δέ μευ ἄγχι στᾶσα προσηύδα, διὰ θεάων· 455

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
« μηκέτι νῦν θαλερὸν γόνον ὄρνυτε· οἶδα καὶ αὐτὴ
« ἡμὲν ὅσ' ἐν πόντῳ πάθεται ἄλγεα ἰχθυόνετι,
« ἠδ' ὅσ' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου.
« Ἄλλ' ἄγετ', ἐσθίετε βρώμην καὶ πίνετε οἶνον, 460
« εἰσόκεν αὐτίς θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι λάβητε,
« οἶον ὅτε πρῶτιστον ἐλείπετε πατρίδα γαῖαν
« τρηχεῖης Ἰθάκης· νῦν δ' ἀσκελέες καὶ ἄθυμοι,

« Cependant Circé baignait avec soin dans sa demeure mes autres
compagnons et les parfumait d'essences onctueuses ; puis elle les
revêtit de tuniques et de manteaux moelleux, et nous les trouvâmes
tous dans le palais assis à un festin superbe. Après s'être reconnus
les uns les autres et s'être informés de tout, ils pleurèrent, et le palais
retentit de leurs gémissements. Mais la divine Circé s'approcha de
moi et me dit :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, ne versez plus ainsi des
torrents de larmes ; je n'ignore pas tous les maux que vous avez
endurés sur la mer poissonneuse et ce que de cruels ennemis vous
ont fait souffrir sur terre. Mais venez, mangez de ces mets, buvez de
ce vin, jusqu'à ce que soit rentré dans votre âme le courage qui vous
animait lorsque jadis vous vous éloignâtes de la terre de la patrie,
de l'âpre Ithaque. Aujourd'hui, vous êtes sans force et sans énergie,

« Τόφρα δὲ Κίρκη
λοῦσέ τε ἐνδυκέως
ἐν δώμασι
τοὺς ἄλλους ἐτάρους
καὶ ἔχρισε λίπα ἐλαίω·
βάλε δὲ ἄρα ἀμφὶ
χλαίνας οὐλας
ἠδὲ χιτῶνας·
ἐφεύρομεν δὲ πάντας
δαινυμένους εὖ ἐν μεγάροισιν.
ἼΕπεὶ δὲ οἱ
εἶδον ἀλλήλους
φράσσαντό τε πάντα,
κλαῖον ὀδυρόμενοι,
δῶμα δὲ στεναχίζετο περὶ.
ἼΗ δέ, διὰ θεάων,
στᾶσα ἄγχι μευ προσηύδα·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,
« Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
« μηκέτι ὄρνυτε νῦν
« γόνον θαλερόν·
« οἶδα καὶ αὐτὴ
« ἡμὲν ὅσα ἄλγεα
« πάθετε
« ἐν πόντῳ ἰχθυόνετι,
« ἠδὲ ὅσα ἄνδρες ἀνάρσιοι
« ἐδηλήσαντο ἐπὶ χέρσου.
« Ἄλλ' ἄγετε,
« ἐσθίετε βρώμην
« καὶ πίνετε οἶνον,
« εἰσόκεν αὐτίς
« λάβητε ἐνὶ στήθεσσι
« θυμὸν
« οἶον
« ὅτε πρῶτιστον ἐλείπετε
« γαῖαν πατρίδα
« τρηχεῖης Ἰθάκης·
« νῦν δὲ
« ἀσκελέες καὶ ἄθυμοι,

« Et pendant-ce-temps Circé
et fit-baigner avec-soin
dans sa demeure
les autres compagnons
et les fit-oindre grassement d'huile ;
et donc elle jeta autour d'eux
des manteaux de-laine
et des tuniques ;
et nous les trouvâmes tous
festinant bien dans le palais.
Et après que ceux-ci
se furent vus les uns les autres
et eurent examiné toutes choses,
ils pleuraient se lamentant,
et la demeure retentissait tout-around.
Et celle-ci, divine entre les déesses,
s'étant tenue auprès de moi me dit :
« Noble fils-de-Laërte,
« Ulysse fertile-en-inventions,
« n'élevez (ne poussez) plus maintenant
« des gémissements abondants ;
« je sais aussi moi-même
« et combien de douleurs
« vous avez souffertes
« sur la mer poissonneuse,
« et combien des hommes ennemis
« vous ont fait-de-maux sur terre.
« Mais allons,
« mangez de la nourriture
« et buvez du vin,
« jusqu'à ce que de nouveau
« vous ayez pris dans vos poitrines
« un courage tel
« que celui que vous aviez
« lorsque tout-d'abord vous quittiez
« la terre patrie
« de l'âpre Ithaque ;
« mais maintenant
« vous êtes sans-forces et sans-courage,

« αἰεὶ ἄλης χαλεπῆς μεμνημένοι· οὐδέ ποθ' ὕμιν
 « θυμὸς ἐν εὐφροσύνῃ, ἐπειὴ μάλα πολλὰ πέποσθε. » 465
 « Ὡς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὐτ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγῆνωρ.
 Ἔνθα μὲν ἡματα πάντα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν
 ἤμεθα, δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ·
 ἀλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐνιαυτὸς ἔην, περὶ δ' ἔτραπον ὦραι,
 μηνῶν φθινόντων, περὶ δ' ἡματα μακρὰ τελέσθη, 470
 καὶ τότε μ' ἐκκαλέσαντες ἔφαν ἐρίηρες ἐταῖροι
 « Δαιμόνι', ἤδη νῦν μιμνήσκεο πατρίδος αἴης,
 « εἴ τοι θέσφατόν ἐστι σαωθῆναι καὶ ἰκέσθαι
 « οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »
 « Ὡς ἔφαν· αὐτὰρ ἔμοιγ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγῆνωρ. 475
 Ὡς τότε μὲν ἴ πρόπαν ἦμαρ ἐς ἥλιον καταδύντα
 ἤμεθα, δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.
 Ἦμος δ' ἥλιος κατέδυσεν, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,

car vous songez toujours à vos courses pénibles ; votre cœur n'est jamais à la joie, parce que vous avez supporté bien des souffrances. »

« Elle dit, et notre noble cœur fut persuadé. Nous restâmes dans son palais pendant une année entière, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Mais quand l'année se fut écoulée et que les saisons eurent fait leur révolution, que les mois en se consumant tour à tour eurent mené à terme ces longues journées, mes compagnons bien-aimés m'appelèrent auprès d'eux et me dirent :

« Divin Ulysse, souviens-toi enfin de la terre de la patrie, puisque le destin veut que tu sois sauvé et que tu rentres dans ta haute demeure et sur le sol d'Ithaque. »

« Ils parlèrent ainsi, et mon cœur généreux fut persuadé. Durant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se

« μεμνημένοι αἰεὶ
 « ἄλης χαλεπῆς
 « οὐδέ ποτε θυμὸς ὑμῖν
 « ἐν εὐφροσύνῃ,
 « ἐπειὴ πέποσθε
 « μάλα πολλά. »
 « Ἔφατο ὡς·
 αὐτε δὲ ἀγῆνωρ θυμὸς
 ἐπεπείθετο ἡμῖν.
 Ἦμεθα μὲν ἐνθα
 πάντα ἡματα
 εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον,
 δαινύμενοι
 κρέα τε ἄσπετα
 καὶ μέθυ ἡδύ·
 ἀλλὰ ὅτε δὴ ῥα
 ἐνιαυτὸς ἔην,
 ὦραι δὲ περιέτραπον,
 μηνῶν φθινόντων,
 μακρὰ δὲ ἡματα
 περιτελέσθη,
 καὶ τότε ἐκκαλέσαντές με
 ἐταῖροι ἐρίηρες ἔφαν·
 « Δαιμόνιε,
 « μιμνήσκεο ἤδη νῦν
 « αἴης πατρίδος,
 « εἴ ἔστι θέσφατόν τοι
 « σαωθῆναι καὶ ἰκέσθαι
 « ἐς οἶκον ὑψόροφον
 « καὶ ἐς σὴν γαῖαν πατρίδα. »
 « Ἔφαν ὡς·
 αὐτὰρ ἀγῆνωρ θυμὸς
 ἐπεπείθετο ἔμοιγε.
 Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ
 ἐς ἥλιον καταδύντα
 ἤμεθα
 δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα
 καὶ μέθυ ἡδύ.
 Ἦμος δὲ ἥλιος κατέδυσεν

« vous souvenant toujours
 « de vos courses pénibles ;
 « et jamais le cœur à vous
 « n'est dans la joie,
 « parce que vous avez souffert
 « des *maux* tout à fait nombreux. »
 « Elle dit ainsi ;
 et de nouveau le noble cœur
 fut persuadé à nous.
 Nous restâmes assis (séjournâmes) là
 pendant tous les jours
 jusqu'à une année entière,
 nous régaland
 et de viandes infinies (abondantes)
 et de vin doux ;
 mais lorsque déjà donc
 une année fut *écoulée*,
 et que les heures eurent fait-leur-révolution,
 les mois se consumant,
 et que les longs jours
 eurent été accomplis,
 aussi alors ayant appelé moi
 mes compagnons très-aimés dirent :
 « *Homme* étonnant,
 « souviens-toi déjà maintenant
 « de la terre patrie,
 « s'il est marqué-par-le-destin à toi
 « d'être sauvé et d'arriver
 « dans ta demeure au-toit-élevé
 « et dans ta terre patrie. »
 « Ils dirent ainsi ;
 mais le noble cœur
 fut persuadé à moi.
 Ainsi alors tout le jour
 jusqu'au soleil couchant
 nous fûmes assis
 nous régaland et de viandes infinies
 et de vin doux. [(abondantes)
 Mais quand le soleil se coucha

οἱ μὲν κοιμήσαντο κατὰ μέγαρα σκιάοντα.

« Αὐτὰρ ἐγὼ Κίρκης ἐπιβὰς περικαλλέος εὐνῆς, 480
γούνων ἑλλιτάνευσα, θεὰ δέ μευ ἔκλυεν αὐδῆς·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

« ὦ Κίρκη, τέλεσόν μοι ὑπόσχεσιν ἦνπερ ὑπέστης,
« οἴκαδε πεμψόμεναι· θυμὸς δέ μοι ἔσσυται ἤδη,
« ἦδ' ἄλλων ἐτάρων, οἳ μευ φθινύθουσι φίλον κῆρ, 485
« ἀμφ' ἔμ' ὄδυρόμενοι, ὅτε που σύγε νόσφι γένηαι. »

« ὦς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο, δῖα θεάων·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
« μηκέτι νῦν ἀέκοντες ἐμῶ ἐνὶ μίμνυτε οἴκῳ·
« ἀλλ' ἄλλην χρῆ πρῶτον ὁδὸν τελέσαι καὶ ἰκέσθαι 490
« εἰς Ἄϊδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,
« ψυχῇ χρησομένους Θηβαίου Τειρεσίαο,
« μάντιος ἀλαοῦ, τοῦτε φρένες ἔμπεδοί εἰσιν·

coucha et que la nuit fut venue, mes compagnons allèrent reposer dans le palais ombragé.

« Pour moi, dès que je fus entré dans la couche magnifique de Circé, je la suppliai en embrassant ses genoux, et la déesse entendit ma voix ; je lui adressai donc ces paroles ailées :

« Circé, tiens la promesse que tu m'as faite de me renvoyer dans ma demeure ; mon âme est impatiente comme celle de mes compagnons, qui affligent mon cœur en gémissant autour de moi quand tu es loin de nous. »

« Je dis, et la divine Circé me répondit : « Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, ne restez pas plus longtemps malgré vous dans ma demeure ; mais il faut que tu accomplisses d'abord un autre voyage et que tu te rendes dans le palais de Pluton et de la terrible Proserpine pour consulter l'âme du Thébain Tirésias, devin aveugle,

καὶ κνέφας ἐπῆλθεν,
οἱ μὲν κοιμήσαντο
κατὰ μέγαρα σκιάοντα.

« Αὐτὰρ ἐγὼ ἐπιβὰς
εὐνῆς περικαλλέος Κίρκης,
ἑλλιτάνευσα
γούνων,
θεὰ δέ ἔκλυεν αὐδῆς μευ·
καὶ φωνήσας
προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα·
« ὦ Κίρκη,
« τέλεσόν μοι ὑπόσχεσιν
« ἦνπερ ὑπέστης,
« πεμψόμεναι οἴκαδε·
« θυμὸς δέ
« ἔσσυταί μοι ἤδη,
« ἦδὲ
« ἄλλων ἐτάρων,
« οἳ φθινύθουσιν ἧτορ φίλον
« ὄδυρόμενοι ἀμφὶ ἐμέ, [μευ,
« ὅτε σύγε γένηαι που νόσφιν. »

« Ἐφάμην ὧς·
ἡ δέ, δῖα θεάων,
ἀμείβετο αὐτίκα·
« Διογενὲς Λαερτιάδη,
« Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
« μηκέτι μίμνυτε νῦν
« ἀέκοντες
« ἐνὶ ἐμῶ οἴκῳ·
« ἀλλὰ χρῆ πρῶτον
« τελέσαι ἄλλην ὁδὸν
« καὶ ἰκέσθαι εἰς δόμους
« Ἄϊδαο
« καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,
« χρησομένους ψυχῇ
« Θηβαίου Τειρεσίαο,
« μάντιος ἀλαοῦ,
« τοῦτε φρένες εἰσὶν ἔμπεδοι·
« τῷ καὶ τεθνηῶτι

et que l'obscurité survint,
ceux-ci s'endormirent
dans le palais ombragé.

« Mais moi étant monté
sur la couche très-belle de Circé,
je la suppliai
en la prenant par les genoux,
et la déesse entendit la voix de moi ;
et élevant-la-voix
j'adressai-à elle ces paroles ailées :
« O Circé,
« accomplis pour moi la promesse
« que tu as promise (faite),
« de *me* renvoyer dans *ma* demeure ;
« et le cœur
« s'est élancé (désire) à moi déjà,
« et *aussi celui*
« des autres compagnons
« qui consomment le cœur chéri de moi,
« se lamentant autour de moi,
« quand tu es quelque-part à l'écart. »
« Je dis ainsi ;
et celle-ci, divine entre les déesses,
répondit aussitôt :
« Noble fils-de-Laërte,
« Ulysse fertile-en-inventions,
« ne restez plus maintenant
« ne-*le*-voulant-pas (contre votre gré)
« dans ma demeure ;
« mais il faut d'abord
« *vous* accomplir un autre voyage
« et arriver dans les demeures
« de Pluton
« et de la terrible Proserpine,
« devant interroger l'âme
« du Thébain Tirésias,
« devin aveugle,
« dont l'esprit est ferme ;
« auquel même mort

« τῷ καὶ τεθνηῶτι νόον πόρε Περσεφόνηια
 « οἷω πεπνῦσθαι τοὶ δὲ σκιαὶ αἴσσουσιν. » 495
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ·
 κλαῖον δ' ἐν λεχέεσσι καθήμενος, οὐδέ τι θυμὸς
 ἦθελ' ἔτι ζῶειν καὶ ὄραν φάος ἡλίοιο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίων τε κυλινδόμενος τ' ἐκορέσθην,
 καὶ τότε δὴ μιν ἔπεσσι ἀμειβόμενος προσέειπον· 500
 « ἼΩ Κίρκη, τίς γὰρ ταύτην ὁδὸν ἡγεμονεύσει ;
 « εἰς Ἄϊδος δ' οὐπῶ τις ἀφίκετο νηῖ μελαίνῃ. »
 « Ὡς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο, δῖα θεάων·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
 « μήτι τοι ἡγεμόνος γε ποθὴ παρὰ νηῖ μελέσθω· 505
 « ἴστων δὲ στήσας ἀνά θ' ἰστία λευκὰ πετάσσας
 « ἦσθαι· τὴν δέ κέ τοι πνοιὴ Βορέαο φέρησιν.
 « Ἄλλ' ὁπότε ἂν δὴ νηῖ δι' Ὀκεανοῖο περήσης,
 « ἔνθ' ἀκτὴ τ' ἐλάχεια καὶ ἄλσεα Περσεφονείης,

dont l'intelligence a gardé toute sa force ; à lui seul, bien qu'il soit mort, Proserpine a donné la sagesse ; les autres voltigent comme des ombres vaines. »

« Telles furent ses paroles, et mon cœur se brisa ; je pleurais assis sur sa couche, et mon âme ne voulait plus vivre ni voir la lumière du soleil. Cependant, quand j'eus assez pleuré en me roulant de désespoir, je lui répondis en ces mots :

« Ô Circé, qui donc me guidera dans ce voyage ? Nul encore n'a pénétré chez Pluton sur un noir vaisseau. »

« Je dis, et la divine Circé me répondit : « Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, ne regrette pas de n'avoir point de guide sur ton vaisseau ; dresse le mât, déploie la blanche voile et demeure en repos ; le souffle de Borée conduira ton navire. Mais quand tu seras arrivé au terme de l'Océan, à l'endroit où sur un rivage resserré

« Περσεφόνηια πόρε νόον
 « πεπνῦσθαι οἷω·
 « τοὶ δὲ
 « αἴσσουσι σκιαί. »
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἦτορ φίλον
 κατεκλάσθη ἔμοιγε·
 κλαῖον δὲ
 καθήμενος ἐν λεχέεσσι,
 οὐδέ τι θυμὸς ἦθελε ζῶειν ἔτι
 καὶ ὄραν φάος ἡλίοιο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐκορέσθην
 κλαίων τε κυλινδόμενος τε,
 καὶ τότε δὴ
 ἀμειβόμενος ἔπεσσι
 προσέειπόν μιν·
 « ἼΩ Κίρκη,
 « τίς γὰρ ἡγεμονεύσει
 « ταύτην ὁδόν ;
 « οὐπῶ δέ τις
 « ἀφίκετο εἰς Ἄϊδος
 « νηῖ μελαίνῃ. »
 « Ἐφάμην ὧς·
 ἡ δέ, δῖα θεάων,
 ἀμείβετο αὐτίκα·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « ποθὴ ἡγεμόνος γε
 « παρὰ νηῖ
 « μήτι μελέσθω τοι·
 « στήσας δὲ ἴστων
 « ἀναπετάσσας τε ἰστία λευκὰ
 « ἦσθαι·
 « πνοιὴ δὲ Βορέαο
 « φέρησί κε τὴν τοι.
 « Ἄλλὰ ὁπότε δὴ
 « νηῖ
 « περήσης ἂν
 « διὰ Ὀκεανοῖο,
 « Proserpine a donné l'intelligence
 « pour être-sage seul ;
 « mais ceux-là (les autres)
 « voltigent *comme* des ombres. »
 « Elle dit ainsi ;
 mais le cœur chéri
 fut brisé à moi du moins ;
 et je pleurais
 assis sur le lit,
 et *mon* cœur ne voulait plus vivre en-
 et voir la lumière du soleil. [core
 Mais après que je fus rassasié
 et pleurant et me roulant,
 aussi alors donc
 répondant avec des paroles
 je dis-à elle :
 « Ô Circé,
 « qui donc *me* guidera
 « *dans* ce voyage ?
 « car jamais-encore personne
 « n'est arrivé dans *la demeure* de Pluton
 « sur un vaisseau noir. »
 « Je dis ainsi ;
 et celle-ci, divine entre les déesses,
 répondit aussitôt :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fertile-en-inventions,
 « que le désir d'un guide du moins
 « sur *ton* vaisseau
 « ne soit-pas-à-souci à toi ;
 « mais ayant dressé *ton* mât
 « et ayant déployé les voiles blanches
 « *songe* à rester-assis ;
 « et le souffle de Borée
 « portera celui-ci (dirigera le vaisseau)
 « Mais lorsque déjà [à toi.
 « avec le vaisseau
 « tu seras arrivé-au-terme
 « à travers l'Océan,

« μακραί τ' αἴγειροι καὶ ἰτέαι ὠλεσίκαρποι, 510
 « νῆα μὲν αὐτοῦ κέλσαι ἐπ' Ὠκεανῶ βαθυδίνῃ,
 « αὐτὸς δ' εἰς Ἀΐδεω ἰέναι δόμον εὐρώεντα.
 « Ἔνθα μὲν εἰς Ἀχέροντα Πυριφλεγέθων τε ῥέουσιν
 « Κώκυτός θ', ὃς δὴ Στυγὸς ὕδατός ἐστιν ἀπορρώξ·
 « πέτρη τε ζύνεσις τε δύω ποταμῶν ἐριδοῦπων· 515
 « ἔνθα δ' ἔπειθ', ἦρωσ, χριμφθεὶς πέλας, ὡς σε κελεύω,
 « βόθρον ὀρύξαι, ὅσον τε πυγούσιον ἔνθα καὶ ἔνθα·
 « ἀμφ' αὐτῶ δὲ χοῖν χειῖσθαι πᾶσιν νεκύεσσιν,
 « πρῶτα μελικρήτῳ, μετέπειτα δὲ ἠδέϊ οἴνω,
 « τὸ τρίτον αὐτῆ ὕδατι· ἐπὶ δ' ἄλφιστα λευκὰ παλύνειν. 520
 « Πολλὰ δὲ γουνοῦσθαι νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα,
 « ἐλθῶν εἰς Ἴθάκην, στεῖραν βοῦν, ἥτις ἀρίστη,
 « ῥέξειν ἐν μεγάροισι πυρὴν τ' ἐμπλησέμεν ἐσθλῶν·
 « Τειρεσίῃ δ' ἀπάνευθεν οἶν ἱερευσέμεν οἶω,

se trouve un bois de hauts peupliers et de saules stériles consacrés à Proserpine, tire ton vaisseau sur le bord du profond Océan, et gagne l'humide séjour de Pluton. Là le Pyriphlégéthon et le Cocyte, qui n'est qu'un bras du Styx, coulent dans l'Achéron; un rocher s'élève à l'endroit où se réunissent les deux fleuves retentissants; approche-toi, héros, comme je te l'ordonne, et creuse une fosse qui ait une coudée dans tous les sens; répands sur ses bords des libations en l'honneur de tous les morts, d'abord avec du lait miellé, puis avec un vin généreux, enfin avec de l'eau, et jette par-dessus une blanche farine. Implore ensuite les ombres vaines des morts; promets que de retour dans Ithaque tu immoleras dans ton palais une vache stérile, la plus belle de toutes, et que tu rempliras un bûcher d'offrandes précieuses; que tu sacrifieras à Tirésias en parti-

« ἔνθα ἀκτὴ τε ἐλάχεια
 « καὶ ἄλσεα Περσεφονείης,
 « μακραί τε αἴγειροι
 « καὶ ἰτέαι ὠλεσίκαρποι,
 « κέλσαι μὲν
 « νῆα αὐτοῦ
 « ἐπὶ Ὠκεανῶ βαθυδίνῃ,
 « αὐτὸς δὲ ἰέναι
 « εἰς δόμον εὐρώεντα Ἀΐδεω.
 « Ἔνθα μὲν Πυριφλεγέθων τε
 « Κωκυτός τε,
 « ὃς δὴ ἐστιν ἀπορρώξ
 « ὕδατος Στυγός,
 « ῥέουσιν εἰς Ἀχέροντα·
 « πέτρη τε
 « ζύνεσις τε δύω ποταμῶν
 « ἐριδοῦπων·
 « ἔνθα δὲ ἔπειτα, ἦρωσ,
 « χριμφθεὶς πέλας,
 « ὡς κελεύω σε,
 « ὀρύξαι βόθρον,
 « ὅσον τε πυγούσιον
 « ἔνθα καὶ ἔνθα·
 « χειῖσθαι δὲ ἀμφὶ αὐτῶ
 « χοῖν πᾶσι νεκύεσσι,
 « πρῶτα μελικρήτῳ,
 « μετέπειτα δὲ οἴνω ἠδέϊ,
 « τὸ τρίτον αὐτῆ
 « ὕδατι·
 « ἐπιπαλύνειν δὲ ἄλφιστα λευ-
 « Γουνοῦσθαι δὲ πολλὰ [κά.
 « κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων,
 « ἐλθῶν εἰς Ἴθάκην,
 « ῥέξειν ἐν μεγάροισι
 « βοῦν στεῖραν,
 « ἥτις ἀρίστη,
 « ἐμπλησέμεν τε πυρὴν
 « ἐσθλῶν·
 « ἱερευσέμεν δὲ ἀπάνευθεν
 « à l'endroit où sont et un rivage petit
 « et des bois-sacrés de Proserpine,
 « et de hauts peupliers-noirs
 « et des saules qui-perdent-leurs-fruits
 « songe à faire-aborder [(stériles),
 « ton vaisseau là,
 « sur l'Océan aux-gouffres-profonds,
 « et toi-même à aller
 « dans la demeure moisie de Pluton.
 « Là et le Pyriphlégéthon
 « et le Cocyte,
 « qui donc est un fragment (un bras)
 « de l'eau du Styx,
 « coulent dans l'Achéron;
 « et il y a une roche
 « et la réunion de deux fleuves
 « très-retentissants;
 « et là ensuite, héros,
 « t'étant approché auprès,
 « comme j'y invite toi,
 « songe à creuser une fosse,
 « aussi grande que d'une-coudée
 « ici et là (dans les deux sens);
 « et à verser autour d'elle
 « une libation pour tous les morts,
 « d'abord avec du lait-miellé,
 « et ensuite avec du vin doux,
 « la troisième fois à-son-tour
 « avec de l'eau;
 « et à répandre de la farine blanche.
 « Et songe à supplier beaucoup
 « les têtes vaines des morts,
 « promets, étant arrivé dans Ithaque,
 « de sacrifier dans ton palais
 « une vache stérile,
 « qui soit très-belle,
 « et de remplir un bûcher
 « de bonnes choses;
 « et d'immoler en particulier

« παμμέλαν', ὃς μήλοισι μεταπρέπει ὑμετέροισιν. 525
 « Αὐτὰρ ἐπὴν εὐχῆσι λίσση κλυτὰ ἔθνεα νεκρῶν,
 « ἔνθ' ὄϊν ἄρνειὸν ῥέζειν θῆλύν τε μέλαιναν,
 « εἰς Ἴερεβος στρέψας, αὐτὸς δ' ἀπονόσφι τραπέσθαι,
 « ἰέμενος ποταμοῖο ῥοάων. Ἔνθα δὲ πολλαὶ
 « ψυχαὶ ἐλεύσονται νεκύων κατατεθνηώτων. 530
 « Δὴ τότ' ἔπειθ' ἐτάροισιν ἐποτρῦναι καὶ ἀνώξαι
 « μῆλα, τὰ δὴ κατέκειτ' ἐσφαγμένα νηλεῖ χαλκῶ,
 « δείραντας κατακεῖται, ἐπέυξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 « ἰφθίμω τ' Ἀΐδῃ καὶ ἐπαινῆ Περσεφονείῃ·
 « αὐτὸς δὲ ξίφος ὄξυ¹ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ 535
 « ἦσθαι, μηδὲ ἔαν νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα
 « αἵματος ἄσσον ἴμεν πρὶν Τειρεσίαο πυθέσθαι.
 « Ἔνθα τοι αὐτίκα μάντις ἐλεύσεται, ὄρχαμε λαῶν,
 « ὅς κέν τοι εἴπησιν ὁδὸν καὶ μέτρα κελεύθου

culier un bélier entièrement noir, remarquable parmi vos troupeaux. Quand tu auras adressé tes vœux aux illustres peuplades des morts, immole un bélier et une brebis noire en les tournant vers l'Érèbe ; mais toi-même détourne tes regards, et étends les mains vers les eaux du fleuve. Là viendront en foule les ombres des morts. Commande à tes compagnons de dépouiller en ce moment les victimes qui seront étendues sur le sol, égorgées par le fer cruel, de les brûler et d'adresser des prières aux dieux, au puissant Pluton et à la terrible Proserpine ; toi-même, tire du fourreau ton glaive tranchant, reste assis, et ne permets pas aux ombres des morts de s'approcher du sang avant que tu aies interrogé Tirésias. Le devin viendra près de toi sans retard, chef de guerriers ; il t'enseignera ta route, la

« Τειρεσίῃ οἴω
 « ὄϊν παμμέλανα,
 « ὃς μεταπρέπει
 « ὑμετέροισι μήλοισιν.
 « Αὐτὰρ ἐπὴν λίσση εὐχῆσιν
 « ἔθνεα κλυτὰ νεκρῶν,
 « ῥέζειν ἔνθα
 « ὄϊν ἄρνειὸν
 « θῆλύν τε μέλαιναν,
 « στρέψας εἰς Ἴερεβος,
 « αὐτὸς δὲ
 « τραπέσθαι ἀπονόσφιν,
 « ἰέμενος
 « ῥοάων ποταμοῖο.
 « Ἔνθα δὲ ἐλεύσονται
 « πολλὰ ψυχαὶ
 « νεκύων κατατεθνηώτων.
 « Δὴ τότε ἔπειτα
 « ἐποτρῦναι ἐτάροισι
 « καὶ ἀνώξαι,
 « δείραντας μῆλα,
 « τὰ δὴ κατέκειτο
 « ἐσφαγμένα χαλκῶ νηλεῖ,
 « κατακεῖται,
 « ἐπέυξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 « ἰφθίμω τε Ἀΐδῃ
 « καὶ ἐπαινῆ Περσεφονείῃ·
 « αὐτὸς δὲ
 « ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 « ξίφος ὄξυ
 « ἦσθαι,
 « μηδὲ ἔαν
 « κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων
 « ἴμεν ἄσσον αἵματος
 « πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαο.
 « Ἔνθα αὐτίκα, ὄρχαμε λαῶν,
 « μάντις ἐλεύσεταιί τοι,
 « ὅς κεν εἴησιν τοι ὁδὸν
 « καὶ μέτρα κελεύθου

« à Tirésias seul
 « un bélier tout-noir,
 « qui se distingue
 « parmi vos brebis. [prières
 « Mais quand tu auras supplié par des
 « les nations illustres des morts,
 « *songe à sacrifier là*
 « une brebis mâle (un bélier)
 « et une femelle noire,
 « *les ayant tournés vers l'Érèbe,*
 « mais toi-même
 « à te détourner à l'écart,
 « te portant (tendant les mains)
 « vers le courant du fleuve (l'Océan).
 « Et là viendront
 « de nombreuses âmes
 « de morts qui-ne-sont-plus.
 « Donc alors ensuite
 « *songe à exciter tes compagnons*
 « et à *les engager,*
 « ayant écorché les bêtes,
 « qui donc étaient étendues
 « égorgées par l'airain cruel,
 « à *les brûler,*
 « et à faire-des-vœux aux dieux,
 « et au puissant Pluton
 « et à la terrible Proserpine ;
 « et toi-même
 « ayant tiré du-long-de *ta* cuisse
 « *ton* épée pointue
 « *songe à rester-assis,*
 « et à ne pas laisser
 « les têtes vaines des morts
 « aller plus près (s'approcher) du sang
 « avant d'avoir interrogé Tirésias.
 « Là aussitôt, chef de peuples,
 « le devin viendra à toi,
 « qui dira à toi la route
 « et les mesures du chemin

« νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσειαι ἰχθυόεντα. » 540
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἥως.
 Ἄμφι δὲ με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα ἔσσει·
 αὐτὴ δ' ἀργύφειον¹ φᾶρος μέγα ἔννυτο Νύμφη,
 λεπτὸν καὶ χαρίεν, περὶ δὲ ζώνην βάλετ' ἰξυῖ
 καλήν, χρυσεῖην· κεφαλῇ δ' ἐπέθηκε καλύπτρην. 545
 Αὐτὰρ ἐγὼ διὰ δώματ' ἰὼν ὄτρυνον ἐταίρους
 μειλιχίοις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἕκαστον·
 « Μηκέτι νῦν εὐδοντες ἄωτεῖτε γλυκὺν ὕπνον·
 « ἀλλ' ἴομεν· δὴ γὰρ μοι ἐπέφραδε πότνια Κίρκη. »
 « Ὡς ἐφάμην· τοῖσιν δ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ. 550
 Οὐδὲ μὲν οὐδ' ἔνθεν περ ἀπήμονας ἦγον ἐταίρους.
 Ἐλπήνωρ δὲ τις ἔσκε νεώτατος, οὐδέ τι λῆην
 ἄλκιμος ἐν πολέμῳ οὔτε φρεσὶν ἦσιν ἀρηρώς,
 ὃς μοι ἄνευθ' ἐτάρων ἱεροῖς ἐν δώμασι Κίρκης,
 ψύχεος ἱμείρων, κατελέξατο οἰνοβαρείων· 555

longueur du voyage, et te dira comment tu pourras accomplir ton retour sur la mer poissonneuse. »

« Elle dit, et aussitôt parut l'Aurore au trône d'or. La nymphe me revêtit d'une tunique et d'un manteau; elle se couvrit elle-même d'une longue robe légère et gracieuse, tout éclatante de blancheur, entoura ses reins d'une magnifique ceinture d'or, et mit un voile sur sa tête. Pour moi j'allai dans le palais exhorter mes compagnons, et me tenant auprès d'eux, j'adressai à chacun ces douces paroles :

« Ne dormez plus maintenant, ne goûtez plus le doux sommeil; partons; l'auguste Circé elle-même me le conseille. »

« Je dis, et leur cœur généreux fut persuadé. Cependant je ne remmenai pas sains et saufs tous mes compagnons : parmi eux se trouvait Elpénor, le plus jeune de tous, peu vaillant à la guerre et doué de peu de prudence; loin de ses amis, dans les saintes demeures de Circé, il s'était endormi en cherchant la fraîcheur, tout

« νόστον τε,
 « ὡς ἐλεύσειαι
 « ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »
 « Ἔφατο ὡς·
 Ἥως δὲ χρυσόθρονος
 ἤλυθεν αὐτίκα.
 Ἔσσει δὲ με ἄμφι
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε
 εἵματα·
 Νύμφη δὲ αὐτὴ
 ἔννυτο μέγα φᾶρος ἀργύφειον,
 λεπτὸν καὶ χαρίεν,
 περιβάλετο δὲ ἰξυῖ
 ζώνην καλήν, χρυσεῖην·
 ἐπέθηκε δὲ κεφαλῇ καλύπτρην.
 Αὐτὰρ ἐγὼ ἰὼν
 διὰ δώματα
 ὄτρυνον ἐταίρους,
 ἕκαστον ἄνδρα,
 ἐπέεσσι μειλιχίοις
 παρασταδόν·
 « Μηκέτι ἄωτεῖτε νῦν
 « γλυκὺν ὕπνον
 « εὐδοντες·
 « ἀλλὰ ἴομεν·
 « δὴ γὰρ πότνια Κίρκη
 « ἐπέφραδέ μοι. »
 « Ἐφάμην ὡς·
 ἀγήνωρ δὲ θυμὸς
 ἐπεπείθετο τοῖσιν.
 Οὐδὲ μὲν οὐδὲ ἦγόν περ ἔνθεν
 ἐταίρους ἀπήμονας.
 Τίς δὲ Ἐλπήνωρ ἔσκε,
 νεώτατος,
 οὐδέ τι λῆην ἄλκιμος ἐν πολέμῳ
 οὔτε ἀρηρώς ἦσι φρεσίν,
 ὃς ἄνευθε ἐτάρων
 ἐν ἱεροῖς δώμασι Κίρκης,
 ἱμείρων ψύχεος,
 « et le retour,
 « afin que tu ailles
 « sur la mer poissonneuse. »
 « Elle dit ainsi ;
 et l'Aurore au-trône-d'or
 vint aussitôt. [moi]
 Et elle me revêtit autour (mit autour de
 et d'un manteau et d'une tunique
 pour vêtements ;
 et la nymphe elle-même
 revêtit une grande robe d'une blancheur-éclatante,
 fine et gracieuse,
 et elle jeta-autour-de ses reins
 une ceinture belle, d'or ;
 et elle mit-sur sa tête un voile.
 Mais moi allant
 à travers les demeures
 j'exhortai mes compagnons,
 chaque homme,
 par des paroles douces-comme-miel
 en-me-tenant-auprès d'eux :
 « Ne dormez plus maintenant
 « un doux sommeil
 « étant endormis ;
 « mais marchons ;
 « car déjà l'auguste Circé
 « l'a conseillé à moi. »
 « Je dis ainsi ;
 et le noble cœur
 fut persuadé à eux. [même de là
 Mais certes non pas je n'emmenai pas
 mes compagnons sans-perte.
 Mais un certain Elpénor était,
 le plus jeune,
 et pas trop brave à la guerre
 et pas solide dans son esprit,
 qui à l'écart de ses compagnons
 dans les saintes demeures de Circé,
 désirant le frais,

κινυμένων δ' ἐτάρων ὄμαδον καὶ δοῦπον ἀκούσας,
 ἐξαπίνης ἀνόρουσε καὶ ἐκλάθετο φρεσὶν ἦσιν
 ἄψορρον καταβῆναι, ἰὼν ἐς κλίμακα μακρὴν·
 ἀλλὰ καταντικρὺ τέγεος πέσεν· ἐκ δέ οἱ αὐχὴν
 ἀστραγάλων ἐάγη, ψυχὴ δ' Ἄϊδόσδε κατῆλθεν. 560
 Ἐρχομένοισι δὲ τοῖσιν ἐγὼ μετὰ μῦθον ἔειπον·
 « Φάσθε νύ που οἰκόνδε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν
 « ἔρχεσθ' ἄλλην δ' ἧμιν ὁδὸν τεκμήρατο Κίρκη,
 « εἰς Ἄϊδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,
 « ψυχῇ χρησομένους Θηβαίου Τειρεσίαο. » 565
 « Ὡς ἐφάμην· τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ·
 ἐζόμενοι δὲ κατ' αὐθι γόων τίλλοντό τε χαίτας.
 Ἄλλ' οὐ γάρ τις πρῆξις ἐγίγνετο μυρομένοισιν.
 « Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης
 ἦομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες, 570
 τόφρα δ' ἄρ' οἰχομένη Κίρκη παρὰ νηῖ μελαίνῃ

appesanti par le vin ; quand il entendit le tumulte et le bruit de ses compagnons qui se mettaient en mouvement, il se leva soudain, et, dans le trouble de son esprit, au lieu de retourner sur ses pas et de gagner le long escalier, il se précipita du haut du toit ; les vertèbres de son cou furent brisées, et son âme s'envola chez Pluton. Quand les autres furent réunis, je leur tins ce discours :

« Vous pensez sans doute aller dans vos foyers, sur le sol de notre chère patrie ; mais Circé nous indique une autre route, elle nous envoie dans les demeures de Pluton et de la terrible Proserpine pour consulter l'âme du Thébain Tirésias. »

« Je dis, et leur cœur se brisa ; assis sur la terre, ils pleuraient et s'arrachaient les cheveux ; mais leurs gémissements ne leur étaient d'aucun secours.

« Tandis que nous allions vers le rapide navire et vers le bord de la mer, le cœur attristé, versant des torrents de larmes, Circé vint

κατελέξατό μοι οἰνοβαρείων·
 ἀκούσας δὲ
 ὄμαδον καὶ δοῦπον
 ἐτάρων κινυμένων,
 ἀνόρουσεν ἐξαπίνης
 καὶ ἐκλάθετο ἦσι φρεσὶ
 καταβῆναι ἄψορρον,
 ἰὼν ἐς μακρὴν κλίμακα·
 ἀλλὰ πέσε τέγεος καταντικρὺ·
 αὐχὴν δὲ ἐξεάγη οἱ ἀστραγά-
 ψυχὴ δὲ κατῆλθεν [λων,
 Ἄϊδόσδε.
 Ἐγὼ δὲ μετέειπον μῦθον
 τοῖσιν ἐρχομένοισι·
 « Φάσθε νύ που ἔρχεσθαι
 « οἰκόνδε
 « ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα·
 « Κίρκη δὲ
 « τεκμήρατο ἡμῖν ἄλλην ὁδὸν
 « εἰς δόμους Ἄϊδαο
 « καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,
 « χρησομένους
 « ψυχῇ Θηβαίου Τειρεσίαο. »
 « Ἐφάμην ὥς·
 ἦτορ δὲ φίλον
 κατεκλάσθη τοῖσι·
 καθεζόμενοι δὲ αὐθι
 γόων
 τίλλοντό τε χαίτας.
 Ἄλλὰ γὰρ οὔτις πρῆξις ἐγίγνετο
 μυρομένοισιν.
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ ῥα
 ἦομεν ἀχνύμενοι
 ἐπὶ νῆα θοὴν
 καὶ θῖνα θαλάσσης,
 καταχέοντες δάκρυ θαλερόν,
 τόφρα δὲ ἄρα Κίρκη
 οἰχομένη
 κατέδησε παρὰ νηῖ μελαίνῃ

se coucha à moi chargé-de-vin ;
 mais ayant entendu
 le tumulte et le bruit
 de ses compagnons se-mettant-en-mouvement,
 il s'élança soudain
 et oublia-complètement dans son esprit
 de descendre en-revenant-sur-ses-pas,
 devant aller vers le haut escalier ;
 mais il tomba du toit droit-devant ;
 et le cou fut brisé à lui aux vertèbres,
 et son âme descendit
 à la demeure de Pluton.
 Et moi je dis ce discours [vant :
 parmi ceux-ci (mes compagnons) arri-
 « Vous pensez sans-doute aller
 « dans votre demeure
 « dans la terre chérie de-la-patrie ;
 « mais Circé
 « a indiqué à nous une autre route
 « vers les demeures de Pluton
 « et de la terrible Proserpine,
 « où elle nous envoie devant consulter
 « l'âme du Thébain Tirésias. »
 « Je dis ainsi ;
 et le cœur chéri
 fut brisé à ceux-ci ;
 et étant assis là
 ils pleuraient
 et s'arrachaient les cheveux.
 Mais certes aucune utilité n'était
 à eux se lamentant.
 « Mais lorsque déjà donc
 nous allions affligés
 vers le vaisseau rapide
 et le bord de la mer,
 versant des larmes abondantes,
 pendant-ce-temps donc Circé
 étant partie
 attacha auprès du vaisseau noir

ἀρνειὸν κατέδησεν ὄϊν θῆλύν τε μέλαιναν,
 ῥεῖα παρεξελοῦσα· τίς ἄν θεὸν οὐκ ἐθέλοντα
 ὀφθαλμοῖσιν ἴδοιτ', ἢ ἔνθ' ἢ ἔνθα κίοντα ;

attacher auprès du sombre vaisseau un bélier et une brebis noire ; elle
 s'était facilement dérobée à nos regards : et quels yeux pourraient
 suivre un dieu malgré lui, de quelque côté qu'il se dirige ?

ὄϊν ἀρνειὸν
 θῆλύν τε μέλαιναν,
 παρεξελοῦσα
 ῥεῖα·
 τίς ἄν ἴδοιτο ὀφθαλμοῖσι
 θεὸν οὐκ ἐθέλοντα,
 κίοντα ἢ ἔνθα ἢ ἔνθα ;

une brebis mâle (un bélier)
 et une femelle noire,
 ayant passé-à-côté-de *nous sans être vue*
 facilement :
car qui pourrait voir de *ses yeux*
 un dieu ne *le* voulant pas,
 allant ou ici ou là ?

NOTES

SUR LE DIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 6 : 1. Αἰολίην νῆσον. Pline l'Ancien, *Histoire Naturelle*, liv. 3, 14, §92 : « En deçà de la Sicile [se trouvent] les sept îles Éoliennes, appelées aussi Liparéennes, Héphestiades par les Grecs, Vulcaniennes par les Latins. Elles doivent leur nom à Éole, qui y régnait au temps de la guerre de Troie... La troisième est Strongyle... : c'est là que régna Éole ; elle ne diffère de Lipari que par une éruption de flammes plus éclatantes : on assure que, par l'inspection de la fumée du volcan, les habitants prédisent trois jours à l'avance les vents qui vont souffler ; de là l'opinion que les vents obéissaient à Éole. » (Traduction de M. Émile Littré.)

— 2. Πλωτῆ ἐνὶ νήσῳ. Dugas Montbel : « Homère donne à cette île l'épithète de *flottante* ; du moins c'est ainsi qu'Aristarque expliquait l'adjectif πλωτῆ du troisième vers ; et, quoique quelques critiques la rendaient par *étant d'un facile accès*, ou bien, *placée dans une mer navigable*, que d'autres enfin en faisaient un nom propre, la première explication a prévalu. Les anciens, en effet, ont plusieurs fois supposé qu'il existait des îles flottantes. Selon Hérodote, les Égyptiens le disaient de l'île Chemmis. Les Grecs l'ont dit de Délos, des roches Cyanées et des roches Symplégades. Le scholiaste d'Apollonius de Rhodes explique cette opinion bizarre par l'illusion que produisent, relativement à leur position respective, deux objets vus de différents points ; de sorte que, si en les regardant on est sur la même ligne, ils paraissent se confondre, et au contraire ils paraissent fort éloignés si on les regarde de côté ; enfin, en naviguant tout autour, à une certaine distance, ils semblent s'éloigner, se rapprocher et se réunir, selon le point d'où on les découvre. Cette explication me paraît fort admissible. Il faut l'appliquer aussi à ces roches nommées *errantes* par les dieux, et dont il est parlé au douzième chant de l'Odyssée. Les anciens n'ont jamais fait mention de ce phénomène quand il n'y avait qu'un seul rocher ou une

seule île. Délos était au milieu des Cyclades, et Lipara au milieu des îles Éoliennes. »

— 3. Αὔλη, ainsi accentué, est pour αὐλήσει, comme ἄνθη, αὖξην, βλάστην, représentent ἄνθησιν, αὖξισιν, βλάστησιν [conjecture de Schäfer].

Page 8 : 1. Ταμίην ἀνέμων. Virgile, *Énéide*, 1, 65 :

*Æole, namque tibi Divum pater atque hominum rex
Et mulcere dedit fluctūs et tollere vento.*

Page 12 : 1. Βουλή δὲ κακῆ, etc. Ovide, *Métamorphoses*, 14, 229 :

*Invidiā socios prædæque cupidine ductos,
Esse ratos aurum, dempsisse ligamina ventis,
Cum quibus isse retro per quas modo venerat undas,
Æoliique ratem portūs repetisse tyranni.*

Page 16 : 1. Λάμου. Dugas Montbel : « Horace [*Od.* 3, 17] attribue à Lamus la fondation de Formies, maintenant *Mola di Gaeta* [*Formia*], qu'on suppose être l'ancien pays des Lestrygons. Silius Italicus a dit aussi *Regnata Lamo Caieta*. C'est de lui que la famille Lamia à Rome prétendait tirer son origine. »

— 2. Ἐγγυς γὰρ... κέλευθοι. Vœlcker, *Géographie d'Homère* : « Les Lestrygons habitent une ville située sur une hauteur ; or l'expérience avait appris aux Grecs que sur les hautes montagnes, sur l'Athos, par exemple, le soleil, pendant la nuit, ne disparaît que peu de temps derrière l'horizon, et que, quand les derniers feux du soir ont à peine pâli à l'occident, déjà l'aurore se montre à l'orient ; ils conclurent de là que ce peuple occidental pouvait, de ses hautes demeures, assister très longtemps au coucher du soleil, puisqu'il était, dans leurs idées, le plus près possible du soleil couchant. C'est ainsi que les voies du jour et de la nuit se touchent, et qu'un pâtre qui ne dormirait point pourrait gagner un double salaire. »

Page 18 : 1. Δὴ τότ' ἐγών, etc. Voy. chant 9, vers 88-90.

Page 22 : 1. Αἶψα δ' ἐμοῖς ἐτάροισιν, etc. Voy. chant 9, vers 488 et 489.

Page 24 : 1. Ἐνθεν δὲ προτέρω, etc. Voy. chant 9, vers 62 et 63.

— 2. Ἐνθα τότ' ἐκβάντες, etc. Voy. chant 9, vers 74 et 75.

Page 30 : 1. Ὡς τότε μὲν, etc. Pour ce vers et les suivants, jusqu'au vers 188, voy. chant 9, vers 161, 162, et 168-171.

Page 34 : 1. Ἀμφὶ δέ μιν λύκοι ἦσαν, etc. Virgile, *Énéide*, 7, 15 :

Hinc exaudiri gemitūs iræque leonum...
Sētigerīque suēs atque in præsepibus ursi
Sævire, ac fōrmæ magnorum ululare luporum,
Quos hominum ex faciē dea sæva potentibus herbis
Induerat Circē in vultūs ac terga ferarum.

Voyez aussi Ovide, *Métamorphoses*, 14, vers 248 et suivants.

Page 50 : 1. Εὐνής ἐπιθείομεν. De cette union naquit, selon la Fable, un fils qui reçut le nom de Télégone, et qui tua son père sans le connaître.

Page 52 : 1. Τέσσαρες. Court de Gébelin, *le Monde primitif*, t. 4 (1774) p. 467 : « [Ces quatre Nymphes] sont les quatre Saisons... La première, ou le Printemps, étend un tapis admirable ; la seconde, ou l'Été, porte des corbeilles d'or ; la troisième verse le vin ; la quatrième allume le feu ; et comme pour nous donner le mot de l'Énigme, le Poëte nous assure qu'Ulysse demeura dans cette Isle une année entière, et qu'il n'en partit que lorsque les quatre Saisons furent révolues. »

Page 54 : 1. Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος, etc. Voy. chant 1, vers 136-140.

Page 64 : 1. Καὶ πηϝ̃ περ ἐόντι μάλα σχεδόν. Selon les scholiastes, Euryloque avait épousé la sœur d'Ulysse, Ctimène, dont il est question au 15^e chant.

Page 68 : 1. Ὡς τότε μέν, etc. Voy. vers 183-186.

Page 76 : 1. Αὐτὸς δὲ ξίφος ὀξύ, etc. Dugas Montbel : « Circé commande ici à Ulysse de tirer son glaive pour écarter les ombres qui voudraient boire le sang des victimes avant que Tirésias l'ait instruit ; et, dans la suite, le héros parvient en effet à repousser les ombres. Dans Virgile, le premier mouvement d'Énée est aussi de tirer son glaive pour disperser les ombres ; mais sa docte compagne, *docta comes*, l'avertit que ce sont des âmes sans corps et de vaines images. On sent aisément la différence des deux civilisations. »

Page 78 : 1. Αὐτὴ δ' ἀργύφρον, etc. Voy. chant 5, vers 230-232.